

MILLON¹⁹²⁰

ART MODERNE
NORD-AFRICAÏN & INDIEN,
COLLECTIONS PARTICULIÈRES

Mercredi 18 décembre 2024

14h00

Salons du Trocadéro, Paris



Art Moderne
nord-africain & indien,
Collections particulières

Mercredi 18 décembre 2024
14h00

Salons du Trocadéro
5 avenue d'Eylau, 75116 Paris

Expositions publiques :
Mardi 17 décembre de 11h à 18h
Mercredi 18 décembre de 10h30 à 12h

Intégralité des lots sur
www.millon.com

DROUOT.com
Live

invaluable
The world's preeminent auctioneer and art dealer

Afrique du Nord & Inde

LE DÉPARTEMENT



Directrice du département
Anne-Sophie JONCOUX PILORGET
Afrique du Nord, Moyen Orient & Inde
T. +33 (0)1 47 27 76 71
asjoncoux@millon.com



Alexandre MILLON 
Commissaire-priseur
Président Groupe MILLON



Administrateur de vente
Raya JEBALI
orient@millon.com
T. +33 (0)1 47 27 56 51



Administrateur de vente
Killian LECUYER
mena@millon.com
T. +33 (0)1 47 27 56 51



Informations générales de la vente
orient@millon.com +33 (0)1 47 27 56 51

Nos bureaux permanents d'estimation

MARSEILLE · LYON · BORDEAUX · STRASBOURG · LILLE · NANTES · TOURS · RENNES
DEAUVILLE · BARCELONE · MILAN · SPA · WATERLOO · LAUSANNE

LES COMMISSAIRES-PRISEURS

Enora ALIX
Isabelle BOUDOT de LA MOTTE
Delphine CHEUVREUX-MISSOFFE
Cécile DUPUIS
George GAUTHIER

Mayeul de LA HAMAYDE
Guillaume LATOUR
Quentin MADON
Nathalie MANGEOT
Alexandre MILLON

Juliette MOREL
Paul-Marie MUSNIER
Cécile SIMON-L'ÉPÉE
Lucas TAVEL
Paul-Antoine VERGEAU

COMMUNICATION VISUELLE - MÉDIAS - PRESSE

Patricia LEVY
Relation Presse
plevy@millon.com

François LATCHER
Pôle Communication
communication@millon.com

Sebastien SANS, pôle Graphisme
Louise SERVEL, pôle Réalisation - Vidéo
Yann GIRAULT, pôle Photographie
Nicolas BOURREL, Webmaster

STANDARD GÉNÉRAL **Thalie PEREZ** + 33 (0)1 47 27 95 34 standard@millon.com

Sommaire

- 5 Documentation
- 11 Editions d'Art
- 15 Entre Tradition et Modernité : Les Pionniers
- 32 L'Abstraction par le signe
- 53 F pour Feminin
- 64 L'Écllosion des Talents
- 80 Art Moderne Indien
- 102 Conditions de vente
- 104 Ordre d'achat

Index

- LWAHAB JILANI 27
- ALAOUI HAMID 40-41-42-43
- BALILI AHMED 64
- BAYA FATMA HADDA MAHIEDINNE 46-47-48-49
- BELKHODJA NEJIB 15-16
- BELLAGHA ALI 5
- BENABDALLAH JELLAL 6
- BEN ALLAL MOHAMED 31
- BEN BELLA MAHJOUR 44.2
- BENANTEUR ABDALLAH 44
- BOUSLAI REGRAGUI 73
- BOUSSAKI ABDELJALIL 72
- BOUZID MOHAMED 28-29
- CHARRUAU GÉRARD 61
- CHERKAOUI AHMED 33-34-35-36
- DAS SUNIL 92-93
- DI MACCIO GÉRARD 71
- DRISSI MOHAMED 59-60
- GBOURI FATNA 51
- GORGI ABDELAZIZ 52
- GUERMAZ ABDELKADER 14-37-38
- GUPTA PROBIR 84-87
- HALOI GANESH 89
- HAKKAR LAZHAR 74-75-76-77
- HAMRI MOHAMED 30
- HASSAN EL FAROUJ 50
- HENEIN ADAM 7
- HEMACHE ABDEL HALIM 26
- ISSAKHIEM MHAMED 39
- KHADDA MOHAMED 20
- KORAICHI RACHID 22
- MAMMERI AZOUAZI 25
- MEGDICHE ADEL 45
- MUNIZ JERONIMO 65-66-67-68-69-70
- PAREKH MANU 88
- PAREKH MADHVI 86-87
- R'BATI MOHAMED BEN ALI 23
- RACIM OMAR 24
- SAIDANI S 63
- SASSI LAMINE 55
- SEHILI MAHMOUD 56-57-58
- SHEIKH NILIMA 94-95
- SOEWARDJA 83
- STAMBOULI AHMED BEN YUCEF 78-79-80-81

Nos Maisons

BRUXELLES · PARIS · NICE

INVITATION

MILLON¹⁹²⁸
Maison de ventes aux enchères

Maître Alexandre Millon
Anne-Sophie Joncoux – directrice Afrique du Nord & Moyen Orient
vous invitent à une rencontre autour
du destin extraordinaire de BAYA
en présence de l'autrice Alice Kaplan

CONFÉRENCE & EXPOSITION

Lundi 16 Décembre
20h - 21h30

VENTE

Art moderne et contemporain d'Afrique du Nord
18 decembre 2024

Alice Kaplan
Baya ou le grand vernissage

Roman traduit de l'anglais (États-Unis) par Patrick Hersant



le
bruit
du
monde

Salon du Trocadero,
5 avenue d'Eylau Paris 16è

RSVP mena@millon.com 06 46 33 83 04



DOCUMENTATION



1

MAROC

Trois ouvrages de documentation, 1954, 1986, 2004

- B. Saint-Aignan, La renaissance de l'Art musulman au Maroc, ed. P.E.F.A., 1954, 58 pp. en noir & blanc et en Français. Contient les biographies de Abdesselam El Fassi ben Larbi, Hassan el Glaoui, Meriem Mezian, Aomar Mechmacha, Farid Belkahia, Mohamed ben Allal, Ahmed ben Driss El Yacoubi, Moulay Ahmed Drissi, Hamri.
- Farid Belkahia, cahier n°2 édité en marge de l'exposition organisée par le Maison de la culture du Havre et Institut du Monde arabe, Mai-Juin 1986, commissaires d'exposition Nattah, B. Alaoui, M. Metalsi, 20 pp., illustré en couleurs et en noir & blanc, bilingue Français/Arabe. On y joint un fascicule. Textes de T. Maraini, M.-O. Briot, N. de Pontcharra
- Lidrissi Moulay Hicham, au seuil d'un monde réenchanté, ed. Carrefour des arts, 2004. Avant propos de Amina Alaoui Retnani, testes de F. Altmann, J. Simonelli, A. Cheikh, P. Stoppa, Lidrissi Moulay Hicham, 15pp. illustré couleurs, en Français.

150/ 250 €

2

Baya, Issiakhem, Khadda Catalogue publié en marge de l'exposition collective «Baya, Issiakhem, Khadda. Algérie, expressions multiples», au Musée National des Arts d'Afrique et d'Océanie, Paris, du 24 septembre 1987 au 4 janvier 1988.

Textes de Henri Marchal, Kated Yacine, Jean Pelegri, Bernard Médiène, Jean de Maisonneul, Michel-Georges Bernard. Cahiers de l'ADEIAO n°5, Paris. 47 pp., illustré en couleurs, en Français.

120/ 180 €

3

Mounir EL-CHAARANI (1952) Catalogue de l'exposition « Calligraphies », juillet-septembre 1992, La Maison des Arts, Tunis.

In-4, broché, 68 pages, 44 illustrations noir et blanc et couleur. En français et en arabe. Préface de Ali Louati. Biographie de l'artiste. Calligraphe syrien de formation classique, Mounir El-Chaarani est à la fois un maître de la calligraphie mais aussi un novateur utilisant l'art classique au profit de l'art publicitaire (affiches, sigles...) tout en conservant la spiritualité propre à son art. Il se fait remarquer tôt en participant à l'exposition Paris-Damas en 1977.

200/ 300 €

6

4

Nja MAHDAOUI (Tunis, 1937) Chrara (étincelle), Bady Ben Naceur, Andaluca galerie, Rades, 2001.

Format carré (21 cm), relié, 64 pages, 31 illustrations couleur. En français. Monographie publiée en marge de l'exposition Chrara de Nja Mahdaoui à Radès en Tunisie. Livre conçu par l'artiste lui-même, comportant des textes de Nja Mahdaoui (études sur le signe, poème, présentation du projet « Chrara », spectacle de danse contemporaine, intégrant des œuvres de l'artiste), sa biographie et liste de ses expositions, performances, publications... Préface du critique d'art tunisien Bady Ben Naceur. Tirage limité à 1000 exemplaires. Non justifié.

200/ 300 €

5

ALI BELLAGHA (1924-2006) et HASSEN SOUFY (1937) Les éditions T.S, Carthage, Tunisie, 1992.

- Hommage aux pionniers de la peinture en Tunisie, Texte de Fathi Chargui. Grand In-folio, livret de 5 pages, 14 ill., complet de ses 12 pl. en couleur. Chacun est un hommage à la manière de Ali Bellagha à un artiste tunisien : Brahim Dahak, Nourredine Khayachi, Abdelaziz Gorgi, Abdul, Zoubeir Turki, Azzouz Berraies, Safia Farhat, Ali Ben Salem, Ammar Farhat, Jalel Ben Abdallah, Amara Debbeche, Hedi Turki, Hatem El Mekki.
- Hassen Soufy, Texte de Zoubeir Lasram. Grand In-folio, livret de 6 pages, 8 ill., complet de ses 10 pl. en couleur. Membre de l'Ecole de Tunis, pionnier de l'abstraction géométrique avant d'évoluer vers le figuratif.

300/ 400 €

6

Jellal BEN ABDALLAH (1921 - 2017) Miniatures tunisiennes, Jean Duvi-gnaud, collection art et histoire, cérés productions, 1970, Tunis.

Format carré (21 cm), relié, 51 pages, 35 ill. couleur. En français. Les miniatures représentées proviennent de collections publiques et privées. Première monographie en couleur dédiée à un artiste tunisien.

First full-colour monograph dedicated to a Tunisian artist. The miniatures featured come from public and private collections.

200/ 300 €

ART MODERNE NORD-AFRICAIN & INDIEN

7

Adam HENEIN (Égypte, 1929-2020) Catalogue d'exposition du 22 mars au 22 avril 2009 au Bin Matar House Muharraq, Kingdom of Bahrain

Exposition inaugurale du Bin Matar House dans le cadre de la quatrième édition du « Spring of Culture » 2009 au Bahrain sous l'égide du Shaikh Ebrahim Bin Mohammed Al Khalifa Center for Culture and Research. Format carré 25 cm, broché, non paginé. 23 ill. couleur. Bilingue arabe-anglais. Exposition rétrospective de l'œuvre sculpturale (bronze et plâtre) de l'artiste, y figurent certaines des plus célèbres : Rest (1955), Donkey (1964), Man Drinking et Man and fish (1965)... L'exposition s'intéresse également à mettre en exergue, pour la première, fois les sculptures de petite dimension en les intégrant à des groupes (12) afin de s'imprégner de l'univers plastique de Adam Henein en y joignant son univers plastique à travers 4 œuvres au fusain et à l'acrylique.

200/ 300 €

8

ART MODERNE TUNISIE, Coll. La peinture en Tunisie de 1904 à 1977, publications du Centre Culturel d'Art Vivant de la Ville de Tunis, juin 1977.

Format à l'italienne, non paginé, 72 ill., introduction de Zoubeir Turki et préface de Ali Louati. Bilingue arabe et français. Catalogue de l'exposition inaugurale du Centre Culturel d'Art Vivant de Tunis, rétrospective plus de 70 ans de peinture en Tunisie. 71 exposants dont Boucherle, Levy, Berjole, Vergeaud... (actifs en Tunisie), Ali Bellagha, Safia Farhat, Ammar Farhat, Zoubeir Turki... (membres de l'Ecole de Tunis), et Nejib Belkhodja, Larnaout, Mahdaoui, Bouabana, Megdiche, Bettaieb, Hassen Soufy...

Bilingual Arabic and French. Catalogue of the inaugural exhibition of the Centre Culturel d'Art Vivant de Tunis, a retrospective of more than seventy years of painting in Tunisia. 71 exhibitors including Boucherle, Levy, Berjole, Vergeaud, Ali Bellagha, Safia Farhat, Ammar Farhat, Zoubeir Turki, Nejib Belkhodja, Larnaout, Mahdaoui, Bouabana, Megdiche, Bettaieb, Hassen Soufy, etc.

200/ 300 €



MILLON

7

ART CONTEMPORAIN TUNISIE

Exposition d'Art tunisien contemporain, s.d., Tunis, fin années 70.

In-12 format carré, broché, non paginé, 8 ill. en noir. En arabe. Catalogue de l'exposition dans le cadre de la « semaine culturelle tunisienne ». Parmi les premières expositions intégrant les artistes tunisiens de la nouvelle génération émancipée de l'École de Tunis portant ainsi un regard nouveau sur la représentation figurative en Tunisie. 33 artistes référencés, 70 œuvres exposées.

Figurent parmi les exposants : Yahia, Ammar Farhat, Aly Ben Salem, Jellal Ben Abdallah, El Mekki, Ammara Debbeche, Brahim Dahak, Ali Bellagha, Mohamed Mtimet, Abdelmajid Al Bekri, Sadok Gmach, Safia Farhat, Mostari Chakroun, Hassen Soufy, Ridha Bettaleb, Mohamed Ben Meftah, Nejib Belkhdouja, Jellal Kesraoui...

200/ 300 €

L'abstraction dans la peinture tunisienne

Catalogue d'exposition, Ministère des Affaires Culturelles, Centre d'Art Vivant de la ville de Tunis, 1984.

Format à l'italienne, broché, non paginé, 132 pp., Bilingue, arabe et français. Introduction de Ali Louati. 30 artistes exposés (avec biographies) et 30 œuvres reproduites couleur : Nejib Belkhdouja, Hassen Soufy, Khaled Ben Slimane, Nja Mahdaoui, Rafik Al Kamel, Mohamed Ben Meftah, Hedi Turki, Mahmoud Sehili, Abderrazak Sahli...

200/ 300 €

SIX PEINTRES TUNISIENS CONTEMPORAINS : BRAHIM AZZABI, MOHAMED BEN MEFTAH, RAFIK KAMEL, NJA MAHDAOUI, GOUIDER TRIKI, HEDI TURKI

Catalogue d'exposition du 21 janvier 1987 au 23 mars 1987, Musée National des Arts Africains et Océaniques à Paris, avec le concours de l'ADEIAO.

Format carré 22 cm, broché, 76 pages. Tirage limité à 1700 exemplaires. Commissaires artistiques Pierre Chaigneau (France, Conservateur du Musée d'Art Moderne Villeneuve d'Ascq) et Ali Louati (Tunisie, Directeur du Centre d'Art Vivant de la Ville de Tunis). Catalogue mettant en exergue la deuxième génération de peintres abstraits tunisiens apparue au début des années 70. Bilingue arabe-français. Y est joint la version arabe du catalogue qui comprend 40 pages. Chaque artiste y voit développé sa biographie ainsi qu'un portrait, les œuvres présentées à l'exposition, liste de ses expositions, sa bibliographie ou textes publiés.

250/ 350 €

ART MODERNE IRAKIEN

Portfolio publié en marge de la 7ème conférence des chefs d'état de Gouvernement des Pays non-alignés en septembre 1982, Bagdad, Iraq.

Pochette dépliant contenant, un livret en quatre langues (arabe, anglais, français et espagnol) signé de Ibrahim Jabra Ibrahim traçant un trait d'union entre les anciennes civilisations païennes et islamiques de la Mésopotamie et la modernité de la société arabe se réinventant à travers l'art abstrait des plasticiens irakiens, tout en prônant une forme de destruction de l'intemporalité. 64 pl. couleur figurant chacune l'oeuvre d'un artiste, avec sa biographie au dos, dont Faiq Hassan, Dia Al Azzawi, Hafidh Al Droubi, Ismail Al Sheikhly, Jawad Saleem, Shakir Hassan Al Said, Jamil Hamoudi, Hashem Al Khattat, Khaled Al Rahal, Leyla et Suad Al-Attar ... Rare portfolio dû à sa diffusion restreinte, la conférence n'ayant finalement pas eu lieu pour des raisons politiques.

400/ 500 €

ART MODERNE DU MOYEN ORIENT (LIBAN, EGYPTE, SYRIE) Cinq ouvrages de documentation

-1st Arabic Festival of Miniatures, 1369 AH, Galerie Roshan, Djeddah, contenant plus de 200 biographies d'artistes, principalement de la péninsule arabique ;

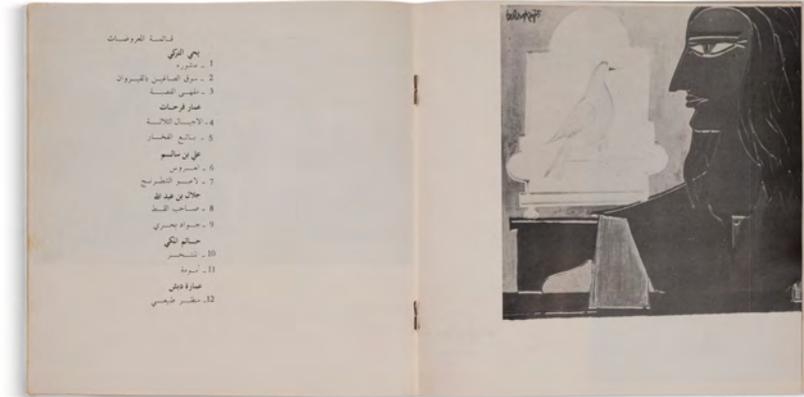
- Liban, Le regard des peintres 200 ans de peinture libanaise, catalogue d'exposition, Insitut du Monde Arabe, 4 oct. - 5 nov. 1989, 176pp. en couleur, en Français, textes de L. Melki, C. Aboussouan, J. Carswell, avec reproduction et biographies de Abboud, Achkar, Amine el Becha, Ali Chams, Daoud et Georges Corm, C. Gemayel, P. Guiragossian, M. et S. Haddad, Fatima El-Hajj, Ghadda Jamal, Hélène Khal, Hussein Madi, Ibrahim Marzouk, Omar Onsi, Aref Rayess, Khalil Saliby, Juliana Seraphim, Habib Srour, Solange Tarazi, et bien d'autres ;

- Special art salon, Saad Zaghloul Cultural Center, Egypte, 116 pp., ill. couleurs, bilingue Anglais / arabe, catalogue d'exposition d'artistes principalement égyptiens ;

- 7 arabs artists, catalogue d'exposition du WIPO, 25 sept. - 6 Oct. 2000, Geneva, avec biographies et oeuvres de Abdullah Nasser Al-Huneiny, Rashid Diab, Mohamed Hamid Ewaiss, Youssef Ghazaoui, Khalid Khreis, Tahar M'Guedmini, Abdel-Rahim Sharif, ill. en couleurs, bilingue Anglais / Arabe ;

- Calligraphie arabe, oeuvres du Musée de Dams, Musée d'Art moderne de la ville de Paris, 25 Mai - 19 Juin 1977, ill. noir et blanc, en français.

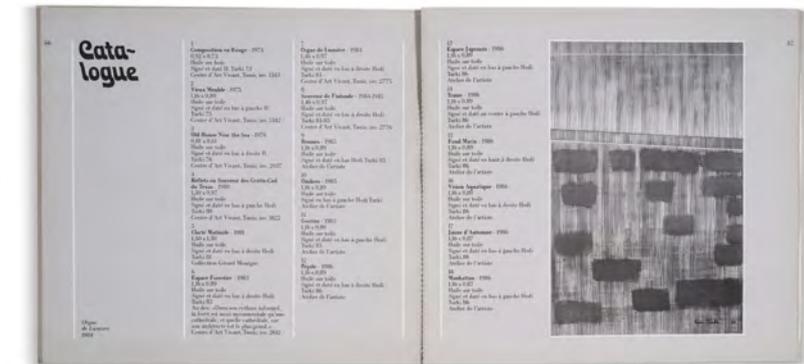
120/ 180 €



9



10



11



12



14

- **Abdelkader GUERMAZ (Algérie, 1919 - 1996)**
Sept affiches d'exposition à la galerie Entremonde (1974-1981)

Exposition 1974 : du 9 octobre au 30 octobre 1974 (63,5 x 45 cm) ; Exposition 1976 : du 6 janvier au 20 janvier 1976 (60 x 33cm) ; Exposition 1977 : du 6 janvier au 26 janvier 1977 (59,8 x 33 cm) ; Exposition 1978 : du 10 janvier au 31 janvier 1978 (45 x 32 cm) ; Exposition 1979 : du 10 janvier au 31 janvier 1979 (63,8 x 38,4 cm) ; Exposition 1980 : du 10 janvier au 31 janvier 1980 (53,8 x 32,2 cm) ; Exposition 1981 : du 9 janvier au 31 janvier 1981 (52 x 32,3 cm).

400/ 500 €

15

- **Néjib BELKHODJA (Tunis, 1933-2007)**
Deux affiches d'exposition du Salon des Arts, du 17 avril au 1 mai 1980

En Arabe et en Français.
55 x 38 cm chaque à vue.

200/ 300 €

16

- **Nejib BELKHODJA (1933-2007), Catalogue d'exposition 12 juin-20 juillet 2003, Maison des Arts, Tunis**

Préfaces de Narimane El Kateb, Lotfi Lar-naout et Nabila Ben Romdane Hanafia
In-folio, broché, 63 pages, 62 ill. noir et blanc et couleur. Bilingue français - arabe. Rétrospective de l'œuvre de Nejib Belkhodja, un des acteurs majeurs de l'abstraction dans le monde arabe et fondateur du Groupe des Six, groupe qui révolutionna l'espace pictural tunisien en s'opposant à l'Ecole de Tunis.

A retrospective of the work of Nejib Belkhodja, one of the leading exponents of abstraction in the Arab world and founder of the Group of Six, a group that revolutionised Tunisian painting by opposing the Ecole de Tunis.

200/ 300 €

17

- **BAYA (Fatma Haddad Mahiedinne) (Algérie, Bordj el Kiffan 1931 - Blida 1998)**
Affiche de l'exposition Baya au Cloître des Cordeliers de Tarascon, du 19 juin au 19 Septembre 1999

43 x 66 cm. On y joint une reproduction de l'affiche de l'exposition de la Galerie Maeght, Novembre 1947, (55 x 44 cm) ; une réédition de Derrière le Miroir. N° 6. Exposition Baya. P., Maeght, 1947.

200/ 300 €



cette œuvre sans brider l'imagination du spectateur. Je chemine dans son foisonnement et ses méandres et dérive de faille en fêlure...

« Dérives de l'oryctes » voilà, en passant par une rêverie le titre ou le nom porteur de toute la force de l'œuvre traversé par la nébuleuse des conditionnements d'un petit hanneton pacifique et une lente sédimentation de la mémoire affective.

ÉDITIONS D'ART

Voilà un côteau éclaboussé de lumière dorée et rasante, celle d'une fin d'après-midi d'été. Le chant des cigales, entêtant et persistant, submerge le paysage et ses stridences, insidieusement, viennent subvertir et altérer les couleurs. L'ocre du tuf vire au soufre, le calcaire s'occide et bleuit, le bleu du ciel se plombe...

Je rencontre là un vieux problème : être attentif à toutes les interférences, prendre les sons au sérieux et tenter de rendre la musique.

Des œuvres portent des noms de lieu, l'on admettra, peut-être, qu'il y a des voyages « à l'intérieur de la vue » qui sont aussi riches que les espaces hâtivement dévorés. Je ne connais pas Marrakech, je rends une ville pour restituer un souvenir qui ne m'appartient même pas. Peindre par oui-dire devient possible quand l'œil, amicalement, écoute.

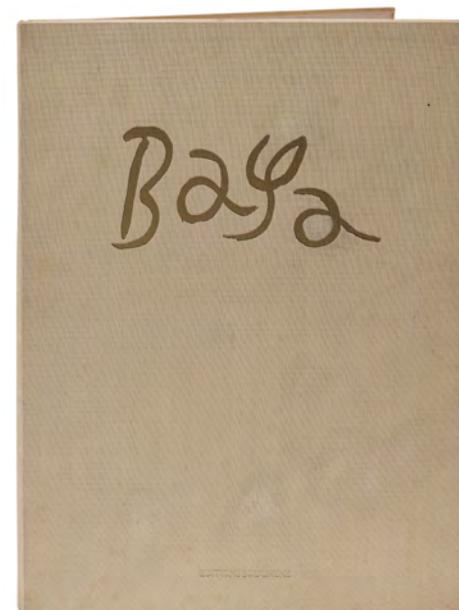
Des taches s'additionnent, un feu de forêt me ramène à une ville martyre. Nagasaki est une brûlure en mémoire. Ici un travail à l'encre de chine, presque inhabituel, extrait et met au jour ces cendres et ces nuées qui ne cesseront d'encombrer nos souvenirs.

Je contemple sur une poterie berbère la fine stylisation d'un frêne, hiératique, totem et talisman. Cela me reporte à l'arbre, confident privilégié des femmes kabyles. A ses basses branches frémissent au vent amulettes, ex-voto, rubans, exorcismes pour que se comble une solitude, s'estompe un mal ou prenne fin l'exil. L'arbre et sa représentation se mirent, narcisses, en magie...

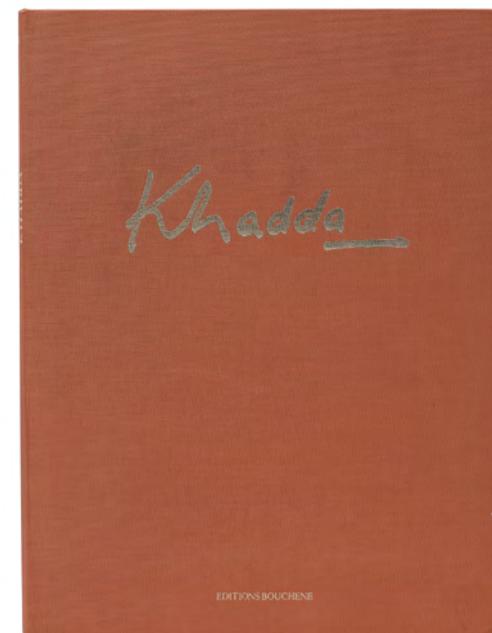
Le faite de l'arbre, lui, est halte propice aux oiseaux migrants ; à des années de distance le lavis intitulé « Le vieux frêne » et l'aquarelle « rendez-vous des vanneaux » se répondent en écho, divulguent la constance aux préceptes du clan.

Des traces du calame sur le papier, quelles que soient leurs forme, nous situent dans cette aire qui va du Maghreb au Machreq. Elégance, régularité du flexible roseau, il semble que le dessin en ce monde arabe soit toujours assujéti à l'écrit.

Inversement, dès lors qu'on use d'un pinceau, l'outil nous



19



20

Abderrahmane Bouchène, libraire et éditeur, a fondé les éditions qui portent son nom dans le but de raviver le patrimoine algérien. Ami des peintres, à l'instar de Koraichi, il développa la collection « Album des peintres algériens », qu'il dut interrompre lors de son exil en Tunisie, celle-ci comprenant trois titres : « Baya, Issiakhem et Khadda »

18

BAYA (Fatma Haddad Mahiedinne) (Algérie, Bordj el Kiffan 1931 - Blida 1998) Derrière le miroir, Galerie Maeght, novembre 1947, ed. Pierre à feu

Grand fascicule in-folio dépliant, ed. Originale. Textes d'André Breton, d'Émile Dermenghem et Jean Peyrissac, et Jacques Kober. Lithographie en couleurs. (légères pliures et déchirures) 75 x 56 cm

Provenance : Collection particulière, offert lors de l'acquisition d'une oeuvre de Baya en 1980. Oeuvre vendue chez Millon, le 25 Mai 2023, n°4.

250/ 350 €

19

BAYA (Fatma Haddad Mahiedinne) (Algérie, Bordj el Kiffan 1931 - Blida 1998) Collection « Album des peintres algériens », ENAG, Editions Bouchène, Alger, 1987

Textes de André Breton, Assia Djebar, Mouny Berrah, Jean de Maisonneul, Baya. Portfolio, reliure cartonnée pleine toile, titre estampé et doré sur le premier plat, non paginé. Illustrations dans le texte + 12 planches couleur sous chemise hors-texte. Tirage de tête n°31 d'un tirage limité à 75 exemplaires. Avec un dessin original au feutre en dédicace.

800/ 1200 €

20

Mohammed Khadda (Algérie 1930 - 1991) Mohammed Khadda, Collection « Album des peintres algériens », ENAG, Editions Bouchène, Alger, 1987

Portfolio, reliure cartonnée pleine toile, titre estampé et doré sur le premier plat, non paginé. Illustrations dans le texte + 12 planches couleur sous chemise hors-texte. En français. Tirage de tête n°44 d'un tirage limité à 75 exemplaires.

600/ 800 €

21

M'hamed ISSIAKHEM (Taboudoucht 1928 - Alger 1985) Collection « Album des peintres algériens », ENAG, Editions Bouchène, Alger, 1988

Textes de Kateb Yacine, Benamar Medine, Malek Haddad, Ismael Ait-Djafer et texte de M'hamed Issiakhem « Paroles de Peintre ». Portfolio, reliure cartonnée pleine toile, titre estampé en relief sur le premier plat, non paginé. Illustrations dans le texte + 12 planches couleur sous chemise hors-texte.

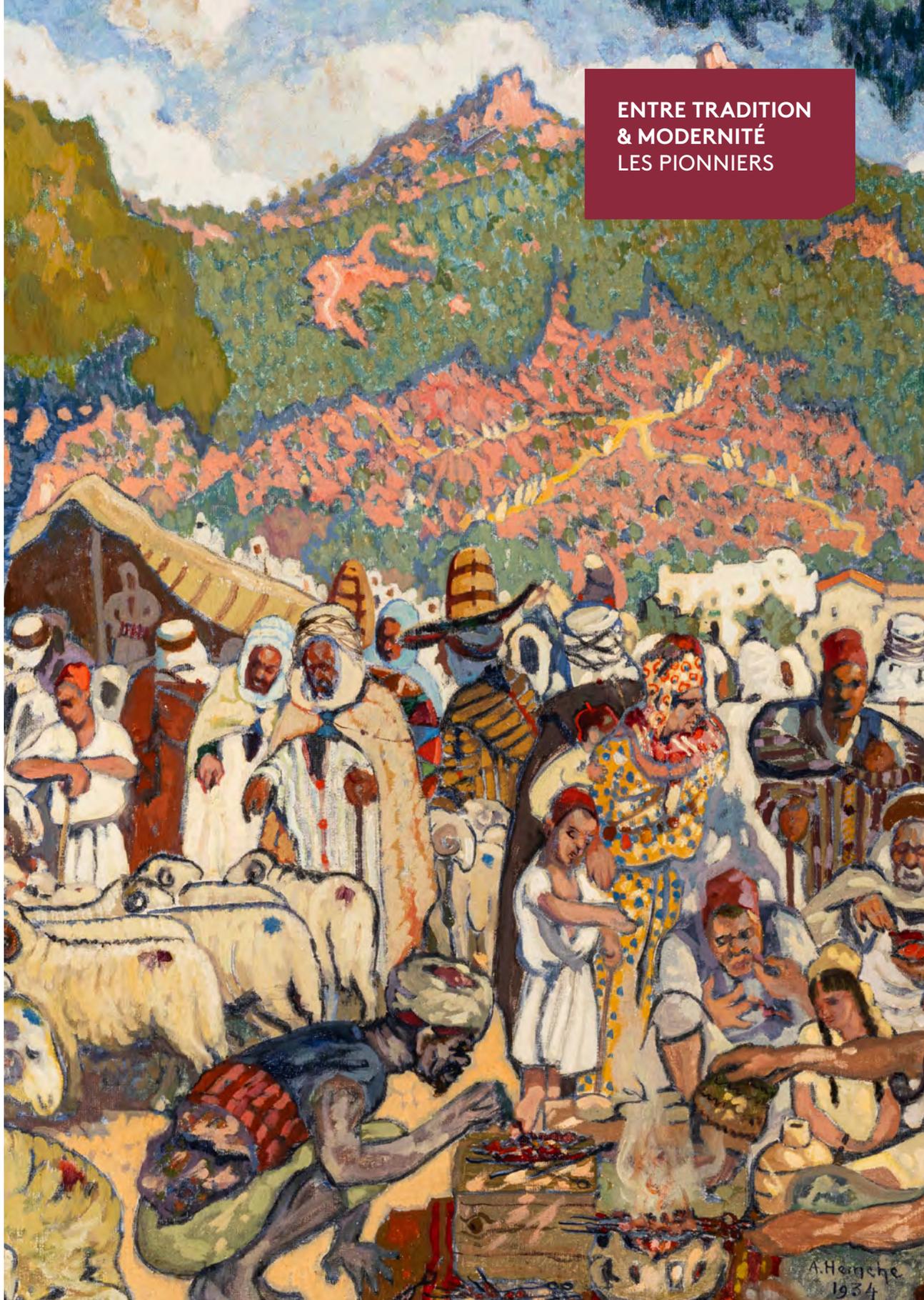
250/ 350 €



21

En 2004, Rachid Koraïchi a souhaité rendre hommage à la mémoire des moines de Tibhirine et leur a consacré sept livres, qui portent chacun le nom de l'un des Frères, rassemblés en un seul volume. Son témoignage, en tant qu'artiste algérien, constitue une réponse humaniste à la haine et à l'intolérance. Rachid Koraïchi est né en 1947 à Aïn Beida (Algérie). Il est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts d'Alger, de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et de l'Institut d'urbanisme de l'Académie de Paris. Nombre des œuvres de Rachid Koraïchi s'inspirent des grands textes mystiques (Ibn Arabi, Attar, Rumi...) et montrent son intérêt pour les êtres qui ont fait le choix d'une vie contemplative et spirituelle. Le titre, Les Sept Dormants, fait référence à l'une des plus célèbres sourates du Coran, la sourate XVIII intitulée "La Caverne", qui évoque la persécution religieuse, le retrait de la vie quotidienne, le sommeil, la résurrection, et associe tradition chrétienne et tradition musulmane dans une référence commune (les sept dormants d'Ephèse de la sourate XVIII sont les seuls saints communs honorés par l'Islam et la chrétienté).

**ENTRE TRADITION
& MODERNITÉ
LES PIONNIERS**



22

Rachid KORAÏCHI (Algérie, né 1947)
Stèles des 7 dormants. Gravures de Rachid Koraïchi.
[Traduction arabe par Moussa Boukris ; calligraphie par Abdallah Akar.] Paris, Rachid Koraïchi, 2003.

Hommage aux sept moines du monastère de Tibhirine assassinés le 21 mai 1996. 7 volumes en feuilles, sous emboîtages et étui commun de l'éditeur. Édition originale illustrée de 14 gravures par volume et tirée à 87 exemplaires numérotés + 10 exemplaires d'artiste et 3 exemplaires hors commerce sur vélin BFK Rivés, tous signés par l'artiste (numéroté 18/100).

Textes de Nancy HUSTON, Alberto MANGUEL, Michel BUTOR, Leïla SEBBAR, John BERGER, Helene CIXOUS et Sylvie GERMAIN en français, traduits et calligraphiés en arabe, ainsi que les photographies des plaques gravées par Rachid Koraïchi. Il reproduit en outre un fac-simile du testament de Frère Christian, Prieur au monastère, rédigé quelques années avant sa mort et celle de ses compagnons.

Published as a tribute to the seven monks from the monastery of Tibhirine murdered on 21 May 1996, with an explanatory booklet and decorated with engravings by the Algerian painter and engraver Rachid Koraïchi (b. 1927). Illustrated with 14 engravings per volume, printed in an edition of 87 numbered copies + 10 artist's copies and 3 non-commercial copies on BFK Rivés vellum, all signed by the artist (numbered 18/100). in French, translated and calligraphed in Arabic, as well as photographs of the plaques engraved by Rachid Koraïchi. It also reproduces a facsimile of the will of Brother Christian, Prior of the monastery, written a few years before his death and that of his companions.

800/ 1 200 €

MOHAMED BEN ALI R'BATI

MAROC, 1861-1939

Originaire de Rabat, R'bati s'installe à Tanger en 1886. Il y exerce divers métiers précaires et fréquente les maîtres artisans, ce qui développe son goût pour les motifs décoratifs. Peintre autodidacte, il pratique son art sans intention commerciale. Sa rencontre avec Sir John Lavery, peintre britannique s'avère déterminante. Ce dernier engage R'bati comme cuisinier en 1903, et fasciné par ses peintures singulières, il l'introduit dans les cercles artistiques jusqu'à déterminer de sa première exposition à Londres, à la galerie Goupil, en 1916.

Inspiré par la vie quotidienne marocaine, ses aquarelles dépeignent principalement Tanger, sa Casbah et ses habitants. Ses œuvres illustrent une variété de scènes de la vie quotidienne, comme La préparation du couscous et Fête de la circoncision, où la vision d'ensemble l'emporte sur les détails individuels. Bien que ses œuvres semblent parfois plates, elles montrent une maîtrise des ombres et des dimensions, révélant son étude de la lumière. Chaque peinture est signée en arabe, attestant son identité culturelle.

À la fin de sa vie, il obtint enfin une reconnaissance tardive, avec une salle d'exposition permanente offerte par le khalifa du roi. Témoignages et hommages soulignent son influence sur les générations futures de peintres marocains, saluant son talent à allier tradition et modernité.

Originally from Rabat, R'bati moved to Tangiers in 1886. There, he engaged in various precarious jobs and interacted with master craftsmen, which nurtured his interest in decorative motifs. Self-taught painter, R'bati practiced his art without commercial intent. His career took a significant turn after meeting Sir John Lavery, a British painter, for whom he worked as a cook in 1903. Fascinated by R'bati's singular paintings, Lavery introduced him to artistic circles and arranged his first exhibition at London's Goupil Gallery in 1916.

Inspired by Moroccan daily life, his watercolors primarily depict Tangier, its Kasbah, and its people. His works showcase a variety of everyday scenes, such as Preparing Couscous and Circumcision Feast, where a broader vision takes precedence over individual details. Though his works may sometimes appear flat, they demonstrate a mastery of shadows and dimensions, revealing his study of light. Each painting is signed in Arabic, asserting his cultural identity.

Late in his life, he finally received overdue recognition, with a permanent exhibition space offered by the king's khalifa. Testimonials and tributes highlight his influence on future generations of Moroccan painters, praising his ability to merge tradition with modernity.

Fidèle à son style, l'artiste capture ici l'atmosphère vibrante de la société marocaine. L'organisation géométrique rigoureuse, les lignes droites et angulaires des murs et des toits contrastent avec les courbes fluides des personnages, vêtus de djellabas colorées. Il est touchant d'observer que sur cette architecture, l'artiste a procédé à quelques repentirs. Les motifs décoratifs, comme la bordure ornée, rappellent l'intérêt de l'artiste pour les arts traditionnels et les enluminures.

On observe une foule d'hommes et de femmes dans des attitudes variées. R'bati utilise une perspective presque plate, caractéristique de son style, qui donne à l'ensemble un aspect bidimensionnel. Malgré cette planéité, il parvient à transmettre une profondeur en superposant les personnages et en jouant sur les contrastes de couleurs. L'œuvre est un précieux témoignage des traditions et de la vie communautaire marocaine de l'époque.

True to his style, the artist captures the vibrant atmosphere of Moroccan society in this piece. The geometric organization, the straight, angular lines of the walls and rooftops contrast with the fluid curves of figures dressed in colorful djellabas. Touchingly, one can observe that the artist made a few revisions to the architecture. Decorative motifs, like the ornate border, reflect his interest in traditional arts and illumination.

A crowd of men and women is depicted in varied postures. R'bati employs an almost flat perspective, a hallmark of his style, giving the composition a two-dimensional appearance. Despite this flatness, he successfully conveys depth by layering figures and contrasting colors. This artwork is a precious testimony to Moroccan traditions and communal life of the time. R'bati immortalizes a way of life in transition, with a desire to preserve collective memory.



“

The first Moroccan easel painter, he initiated the path that would later be followed by Moroccan painters, building their work on a profound knowledge of their culture and the discovery of other ways of thinking.

Premier peintre marocain de chevalet, il amorce la voie que vont emprunter les peintres marocains qui lui succéderont et qui construiront leur œuvre à partir d'une connaissance profonde de leur culture et de la découverte d'autres modes de pensée.

Nicole de Pontcharra, Russian-born writer, in Z. A. Chraïbi, Mohamed Ben Ali R'batî, Casablanca, Marsam, 2007, p. 44.

23

- **Mohammed BEN ALI R'BATI**
(Maroc, Rabat 1861 - 1939)

Jour de fêtes

Aquarelle et crayon sur papier F.Barjon

73,5 x 50 cm

Signé en bas à gauche en arabe.

Contrecollé.

Watercolour on F.Barjon paper

Signed lower left in Arabic.

Mounted

25 000/ 35 000 €



OMAR RACIM

ALGÉRIE, 1884-1959

Omar Racim, enlumineur, calligraphe et militant nationaliste algérien, grandit dans un environnement où l'art était une vocation transmise de génération en génération. Le nom même de la famille, Racim, signifie "peintre" en arabe, reflet de leur héritage culturel.

Il grandit dans la Casbah, où son père Ali Racim est un maître artisan talentueux. Dès son plus jeune âge, au sein de l'atelier familial, Omar montre des aptitudes exceptionnelles en dessin et en couleur, acquérant dans l'atelier familial les secrets de cet art ancestral. A l'âge de 14 ans, il commence à travailler dans une imprimerie coloniale où il découvre le monde de la presse, son importance et s'intéresse à la politique et aux courants idéologiques de l'époque. Dès 1909, il publie des articles dans des journaux tunisiens dénonçant les injustices sociales, ce qui lui vaut des persécutions et une incarcération de 1915 à 1921.

Après sa libération, il se consacre aux arts appliqués, voyageant à travers l'Afrique du Nord et en Europe. Premier artiste « indigène » à exposer ses œuvres à l'étranger, il s'impose comme le précurseur incontesté de la miniature algérienne, marquant ainsi l'entrée de l'art algérien sur la scène internationale. Ses œuvres, exposées à l'international, lui valent de nombreuses distinctions, dont un diplôme d'honneur à l'exposition coloniale de Paris en 1931.

En 1939, il fonde une école de miniature, d'enluminure et de calligraphie à Alger. Professeur à l'École des Beaux-Arts d'Alger dès 1947, il consacre ses dernières années à l'enluminure du Coran. Frère aîné de Mohammed Racim, Omar Racim a laissé une empreinte durable dans l'art algérien, posant les bases d'une renaissance artistique et inspirant de nombreuses générations, tout en contribuant à l'émergence de la presse nationaliste algérienne.

Omar Racim, an illuminator, calligrapher, and Algerian nationalist, grew up in an environment where art was a vocation passed down through generations. The very name of his family, Racim, means "painter" in Arabic, a reflection of their cultural heritage.

He was raised in the Casbah, where his father, Ali Racim, was a talented master craftsman. From a young age, Omar showed exceptional skills in drawing and color, learning the secrets of this ancestral art in the family workshop. At the age of 14, he started working in a colonial printing house, where he discovered the world of the press, its importance, and developed an interest in politics and the ideological movements of the time. By 1909, he began publishing articles in Tunisian newspapers, denouncing social injustices. His activism led to persecution and imprisonment from 1915 to 1921.

After his release, he dedicated himself to applied arts, traveling across North Africa and Europe. He became the first "indigenous" artist to exhibit his works abroad, establishing himself as the undisputed pioneer of Algerian miniature painting and marking the entry of Algerian art onto the international stage. His works, showcased internationally, earned him numerous accolades, including an honorary diploma at the Paris Colonial Exhibition in 1931.

In 1939, he founded a school of miniature painting, illumination, and calligraphy in Algiers. Starting in 1947, he taught at the Algiers School of Fine Arts and devoted his final years to illuminating the Qur'an. As the elder brother of Mohammed Racim, Omar Racim left a lasting legacy in Algerian art, laying the foundation for an artistic renaissance, inspiring many generations, and contributing to the emergence of nationalist Algerian press.

24

Omar RACIM
(Algérie, Alger 1884-1959)
Mosquée du Caire

Gouache rehaussée d'or
42 x 25 cm

Signé en Français en bas à droite et en Arabe en bas à gauche.

Contresigné, situé et daté en Français en bas à gauche, en Arabe en bas à droite Om. Racim - Alger Sep.tre 1918
Calligraphié en thuluth dans le cartouche supérieur d'un proverbe arabe : « Le soir et le matin, pour la gloire de notre Dieu et l'atteinte du phare, et pour la gloire des réjouissances ».

Porte une étiquette au dos J. Cardin, encadreur, Alger.

Gouache with gold highlights

Signed in French lower right and in Arabic lower left.

Countersigned, located and dated in French lower left, in Arabic lower right
Calligraphed in Thuluth script in the upper part with an Arabic proverb: 'In the evening and in the morning, for the glory of our God and the attainment of the lighthouse, and for the glory of rejoicing'.

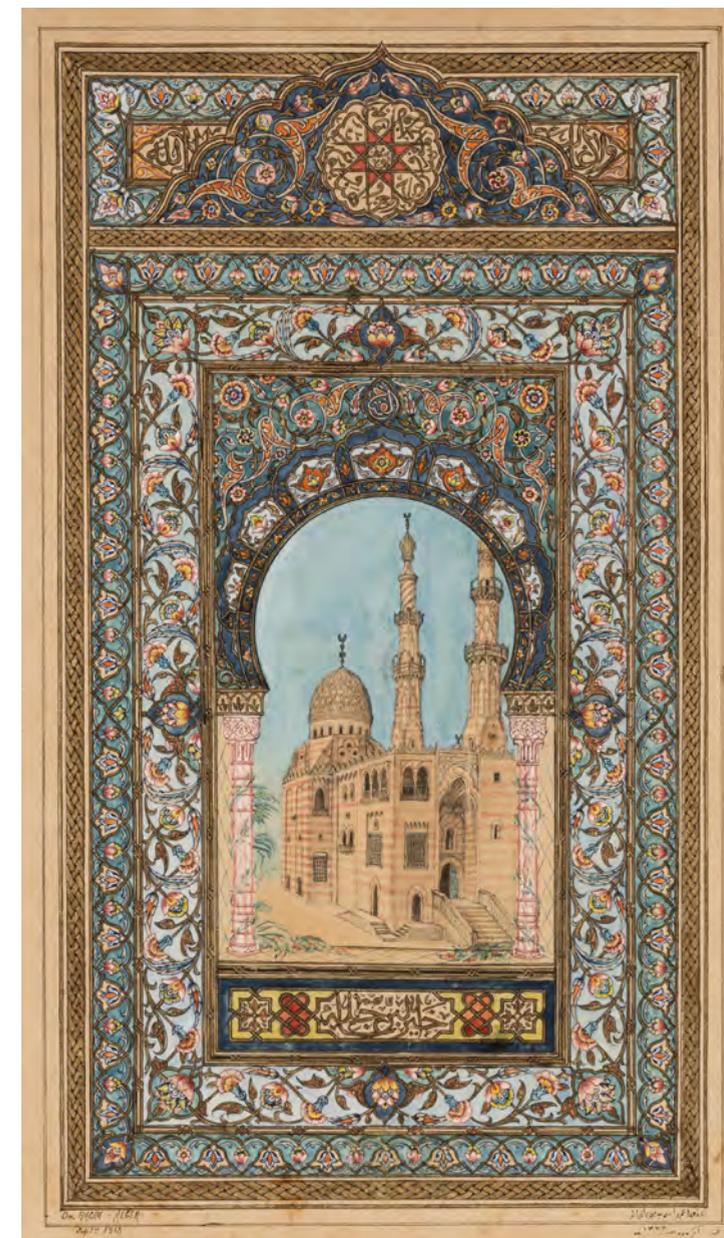
Provenance :

Provenance :

Collection particulière, France.

Vente Gros & Delettrez, 21 Juin 1990, n°190.

4 000/ 6 000 €





AZOUAOU MAMMERI

ALGÉRIE, 1890-1954

Pionnier de l'art algérien et marocain, Azouaou Mammeri, issu des Aït Yenni en Algérie, a marqué l'histoire de l'art maghrébin par son parcours exceptionnel. Il découvre sa passion pour le dessin à l'École normale d'Alger. Autodidacte, sa rencontre avec les artistes français Prosper Picard, Édouard Herzig et Léon Carré, joue un rôle déterminant dans son parcours.

Cette même année, Mammeri se rend au Maroc, où il intègre le milieu artistique grâce à son cousin, précepteur du prince Mohamed (futur Mohamed V). Après avoir été instituteur à Fès, il est nommé, en 1919, professeur de dessin au collège musulman de Rabat. C'est de cette ville que le peintre envoie à Paris, deux de ses premières toiles pour une exposition au pavillon de Marsan que le Musée du Luxembourg à Paris acquiert aussitôt. Cette exposition marque le début de sa reconnaissance internationale. Il obtient une bourse pour étudier en Espagne, d'où il rapporte un nombre impressionnant de toiles. En 1924, pour la première fois à Alger, il expose ses œuvres peintes selon les principes, à peine en faveur à l'époque, de la synthèse, sans la pousser à l'extrême. Il expose ensuite au Musée de Cleveland, au Brooklyn Museum, au French Institut où son talent est célébré. En 1927, il retourne au Maroc, où il fonde le Musée des Arts indigènes au Dar Si Saïd. Illustrateur talentueux, il participe à des ouvrages tels que Marrakech ou les seigneurs de l'Atlas de Jérôme Tharaud. En 1950, il publie Comment je suis venu à la peinture ? un témoignage poignant de ses débuts difficiles et de sa passion tenace pour l'art.

Après sa mort, en 1966, une exposition rétrospective organisée par l'UNAP rassemble une centaine de ses œuvres, célébrant l'héritage d'un artiste qui a su transcender les frontières et immortaliser l'âme de l'Algérie et du Maroc à travers son art.

A pioneer of Algerian and Moroccan art, Azouaou Mammeri, from Aït Yenni in Algeria, has left his mark on the history of North African art through his exceptional career. He discovered his passion for drawing at the Ecole Normale in Algiers. A self-taught artist, his encounter with the French artists Prosper Picard, Édouard Herzig and Léon Carré played a decisive role in his career.

That same year, Mammeri travelled to Morocco, where his cousin, tutor to Prince Mohamed (the future Mohamed V), introduced him to the artistic world. After working as a primary school teacher in Fez, he was appointed drawing teacher at the Muslim college in Rabat in 1919. It was from Rabat that the painter sent two of his first paintings to Paris for an exhibition at the Pavillon de Marsan, which was immediately acquired by the Musée du Luxembourg in Paris. This exhibition marked the beginning of his international recognition. He was awarded a scholarship to study in Spain, from where he brought back an impressive number of paintings. In 1924, for the first time in Algiers, he exhibited his works painted according to the principles of synthesis, which were barely in favour at the time, without pushing them to extremes. He then exhibited at the Cleveland Museum, the Brooklyn Museum and the French Institute, where his talent was celebrated. In 1927, he returned to Morocco, where he founded the Museum of Indigenous Arts in Dar Si Saïd. A talented illustrator, he contributed to works such as Marrakech ou les seigneurs de l'Atlas by Jérôme Tharaud. In 1950, he published Comment je suis venu à la peinture? a poignant account of his difficult beginnings and his tenacious passion for art.

After his death in 1966, a retrospective exhibition organised by UNAP brought together around a hundred of his works, celebrating the legacy of an artist who transcended borders and immortalised the soul of Algeria and Morocco through his art.



M. Mammeri comptera parmi ces probes artistes qui montrent l'Algérie telle qu'elle est, et non vue à travers le prisme menteur d'un orientalisme de pacotille. Son exposition est digne et haute expression

L'écho d'Alger, 8 décembre 1926

25

-

Azouaoui MAMMERI (Taourit-Mimoun 1890 - Aït Yenni 1954)
Le jardin du Médouar, Mogador à Essaouira

Huile sur toile d'origine

52 x 61 cm

Signé en bas à gauche Mammeri

Vraisemblablement réalisée lors de son voyage au Maroc en 1927.

Oil on canvas

Signed lower left

Painted during his trip to Morocco circa 1927.

Provenance :

Collection particulière, France.

3 000/ 4 000 €

ABDEL HALIM HEMCHE

ALGÉRIE, 1908 - FRANCE, 1979

“

Here is yet another very young man whose remarkable beginnings deserve to be warmly encouraged. He undoubtedly possesses a gift for color and an understanding of value, as he provides irrefutable proof in his mosque interiors, where he captures the dim light with a clarity and freshness through meticulous chosen tones. In his outdoor depictions of Tlemcen, one finds this same assured sense of tone and value. Mr. Hemche's work is to be closely followed.

Voici encore un tout jeune homme dont les débuts sont remarquables et qui doivent être chaleureusement encouragés. Il a, sans doute aussi le don de la couleur et le sens de la valeur et il nous en donne la preuve irréfutable dans ses intérieurs de mosquée, dont il rend la pénombre claire et fraîche avec des tons choisis, d'une manière très judicieuse. On trouve encore dans ses extérieures de Tlemcen, ce même sens déjà très sûr du ton et de la valeur. Il faudra suivre les travaux de M. Hemche.

Gustave Mercier, critique d'Art, in l'Echo d'Alger, 25 novembre 1927.

Prophétiquement, ces propos révèlent la révolution provoquée par Abdel-Halim Hemche au Salon. Ayant vécu entre l'Algérie, le Maroc et la France où il fut, notamment, le Premier peintre algérien à étudier à l'École des Beaux-Arts, Abdel-Halim Hemche est tout d'abord élève de Cauvy à l'École Nationale des Beaux-Arts d'Alger. Rapidement lauréat de plusieurs bourses, il est nommé inspecteur des arts marocains en 1929. En 1937, il participe à l'Exposition Universelle de Paris, et réalise à cette occasion les décors du café maure du pavillon de l'Algérie. En 1938, il est le premier peintre algérien à étudier à l'école des beaux-arts de Paris, dans l'atelier de Devambez. A partir des années 1940, il participe régulièrement au Salon des Artistes Français, à la Société des Beaux-Arts de la France d'Outre-Mer. Après 1962, il enseigne le dessin à l'École nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Prophetically, these remarks foreshadow the revolution Abdel-Halim Hemche brought to the Salon. Having lived in Algeria, Morocco, and France, where he became the first Algerian painter to study at the École des Beaux-Arts, Hemche began his education under Cauvy at the École Nationale des Beaux-Arts of Algiers. Quickly earning several scholarships, he was appointed inspector of Moroccan arts in 1929.

In 1937, he participated in the Paris Universal Exhibition, where he created the decorations for the Moorish café in the Algerian Pavilion. In 1938, he became the first Algerian painter to study at the École des Beaux-Arts in Paris, under the mentorship of Devambez. Starting in the 1940s, he regularly exhibited at the Salon des Artistes Français and the Société des Beaux-Arts of Overseas France.

After 1962, he taught drawing at the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts in Paris.



26

-
Abdel halim HEMCHE (Tlemcen 1908 - Fontenay les Bris 1979)
Marché aux moutons, 1934

Huile sur toile d'origine
65,5 x 81cm
Signé et daté en bas à droite A. Hemche 1934
Signé en arabe en haut à gauche

Oil on canvas
Signed and dated lower right in French
Signed and dated upper left in Arabic

Provenance :
Collection particulière
Vente Drouot estimation, Paris, 13 avril 2018, Lot 57

6 000/ 8 000 €

JILANI ABDULWAHAB

TUNISIE, 1890 - 1961

“

when Abdul's canvases were hung at the Salon Tunisien in 1911, Yahia was still only 8 years old... Because painting in Tunisia is not only about the Tunis School, as we would never know enough

où les toiles de Abdul sont accrochées au Salon Tunisien de 1911, Yahia n'avait encore que 8 ans... Car la peinture en Tunisie ne se situe pas seulement, le saurait-on jamais assez, par rapport à l'École de Tunis

in *Le temps*, 29 décembre 2009.

Surnommé Abdul, Abdelwaheb Jilani naît en 1889 à Salammbô au sein d'une famille tunisienne aisée. Passionné de peinture, il étudie au prestigieux Eton College à Brighton, puis rejoint Paris en 1911 pour intégrer l'atelier de Jean-Paul Laurens. Influencé par le fauvisme et les innovations de Cézanne, il s'immerge dans le mouvement de l'École de Paris. En 1912, il devient le premier Tunisien à exposer au Salon Tunisien, fondé en 1894. Selon les documents de l'Institut, il est alors l'étudiant de l'orientaliste français Auguste-Émile Pinchart.

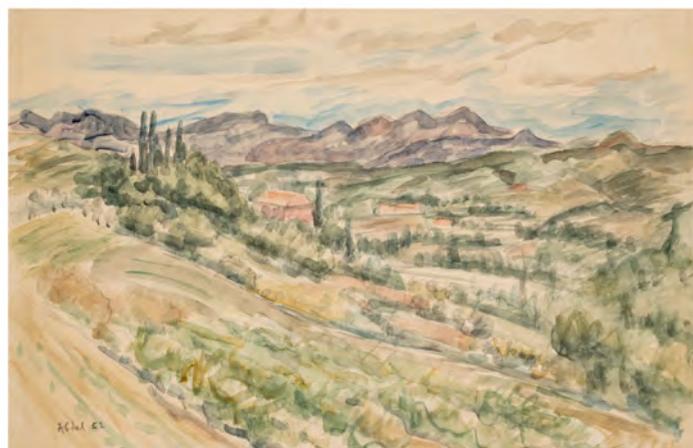
Dans les années 1920, il participe également au Salon d'Automne, au Salon des Tuileries et à nouveau au Salon Tunisien. Proche de nombreux artistes, il fréquente Picasso, Ortiz de Zarate, Papazoff, Cingria, Pascin qui séjourne chez lui à Salammbô où il réalise *À la Goulette* ou *Baignade à Salammbô*, ainsi que Modigliani, avec qui il entretient une amitié fidèle et qui laissera de Abdul une rare image en en faisant son portrait.

Les œuvres d'Abdul Wahab sont rares, la plupart ayant été léguées par sa femme Freda Clarence, artiste elle-même devenue Beppo Abdul Wahab, à la cité de Villa del Rio, près de Cordoue en Andalousie. Abbas Y. Saweb suggère d'attribuer à Abdelwaheb Jilani le titre de « Père de la peinture tunisienne », traditionnellement accordé à Yahia, soulignant qu'au moment « où les toiles de Abdul sont accrochées au Salon Tunisien de 1911, Yahia n'avait encore que 8 ans... Car la peinture en Tunisie ne se situe pas seulement, le saurait-on jamais assez, par rapport à l'École de Tunis » in *Le temps*, 29 décembre 2009.

Nicknamed Abdul, Abdelwaheb Jilani was born into a wealthy Tunisian family in Salammbô in 1889. Keen painter, he studied at the prestigious Eton College in Brighton, before moving to Paris in 1911 to join the studio of Jean-Paul Laurens. Influenced by Fauvism and Cézanne's innovations, he immersed himself in the École de Paris movement. In 1912, he became the first Tunisian to exhibit at the Salon Tunisien, founded in 1894. According to the Institute's documents, he was a student of the French Orientalist Auguste-Émile Pinchart.

In the 1920s, he also took part in the Salon d'Automne, the Salon des Tuileries and again the Salon Tunisien. A close friend of many artists, he frequented Picasso, Ortiz de Zarate, Papazoff, Cingria, Pascin, who stayed with him in Salammbô where he painted *À la Goulette* or *Baignade à Salammbô*, and Modigliani, with whom he maintained a loyal friendship and who left a rare image of Abdul by painting his portrait.

Abdul Wahab's works are rare, most having been bequeathed by his wife Freda Clarence, an artist herself who became Beppo Abdul Wahab, to the Villa del Rio housing estate near Cordoba in Andalusia. Abbas Y. Saweb suggests attributing to Abdelwaheb Jilani the title of 'Father of Tunisian painting', traditionally accorded to Yahia, pointing out that at the time 'when Abdul's canvases were hung at the Salon Tunisien in 1911, Yahia was still only 8 years old... Because painting in Tunisia is not only about the Tunis School, as we would never know enough,' in *Le Temps*, 29 December 2009.



27

**Jilani ABDULWAHAB, dit Abdul (Salambô, 1890 - 1961)
Crestet (19)52 et (19)54 ; Coquelicots, (19)60**

Trois aquarelle et crayons
32,5 x 50 cm ; 32,5 x 49,6 cm ; 21,5 x 13,5 cm à vue.

Signés et datés Abdul
La dernière dédicacée à Madame L. Gardon en bas à gauche.

Three watercolours and pencil
Signed Abdul and dated, once dedicated to Madame L. Gardon.

Provenance :
Collection particulière, France.

3 000/ 4 000 €

MOHAMED BOUZID

ALGÉRIE, 1929 - FRANCE, 2014

Mohamed Bouzid est un peintre et artiste plasticien algérien dont l'œuvre capte avec sensibilité les scènes de la vie quotidienne grâce à une palette de couleurs riche et nuancée. Pensionnaire de la Casa de Velázquez en 1959, il revient en Algérie en 1962, où il crée le sceau et les armoiries de la République algérienne. En 1963, il participe à l'exposition Peintres algériens, aux côtés d'artistes renommés tels qu'Aksouh, Baya, Benanteur, Guermaz, Issiakhem, Khadda, Azouaou Mammeri et Mohamed Racim.

Bouzid joue un rôle clé dans la promotion de l'art moderne en Algérie, en cofondant l'Union Nationale des Arts Plastiques (UNAP) en 1963. Il contribue au renouveau des arts plastiques du pays en formant de jeunes artistes et en participant à de nombreuses expositions collectives à Alger, Bruxelles et Paris. Contraint à l'exil en 1994, comme beaucoup d'intellectuels algériens, il reste actif sur la scène artistique internationale.

Plusieurs rétrospectives lui sont consacrées : en 1999 au Musée National des Beaux-Arts d'Alger, en 2008 à l'UNESCO, et en 2012 pour le cinquantenaire de l'indépendance algérienne. Son travail, mêlant influences traditionnelles et modernes, illustre l'identité culturelle algérienne et laisse un héritage artistique majeur.

Mohamed Bouzid was an Algerian painter and visual artist whose work sensitively captures scenes of everyday life using a rich, nuanced palette of colours. Resident of the Casa de Velázquez in 1959, he returned to Algeria in 1962, where he created the seal and coat of arms of the Algerian Republic. In 1963, he took part in the exhibition Peintres algériens, alongside renowned artists such as Aksouh, Baya, Benanteur, Guermaz, Issiakhem, Khadda, Azouaou Mammeri and Mohamed Racim.

Bouzid played a key role in promoting modern art in Algeria, co-founding the Union Nationale des Arts Plastiques (UNAP) in 1963. He contributed to the revival of the country's plastic arts by training young artists and taking part in numerous group exhibitions in Algiers, Brussels and Paris. Forced into exile in 1994, like many Algerian intellectuals, he remained active on the international art scene.

Several retrospectives have been devoted to him: in 1999 at the Musée National des Beaux-Arts in Algiers, in 2008 at UNESCO and in 2012 for the 50th anniversary of Algerian independence. His work, combining traditional and modern influences, illustrates Algerian cultural identity and leaves a major artistic legacy.

28

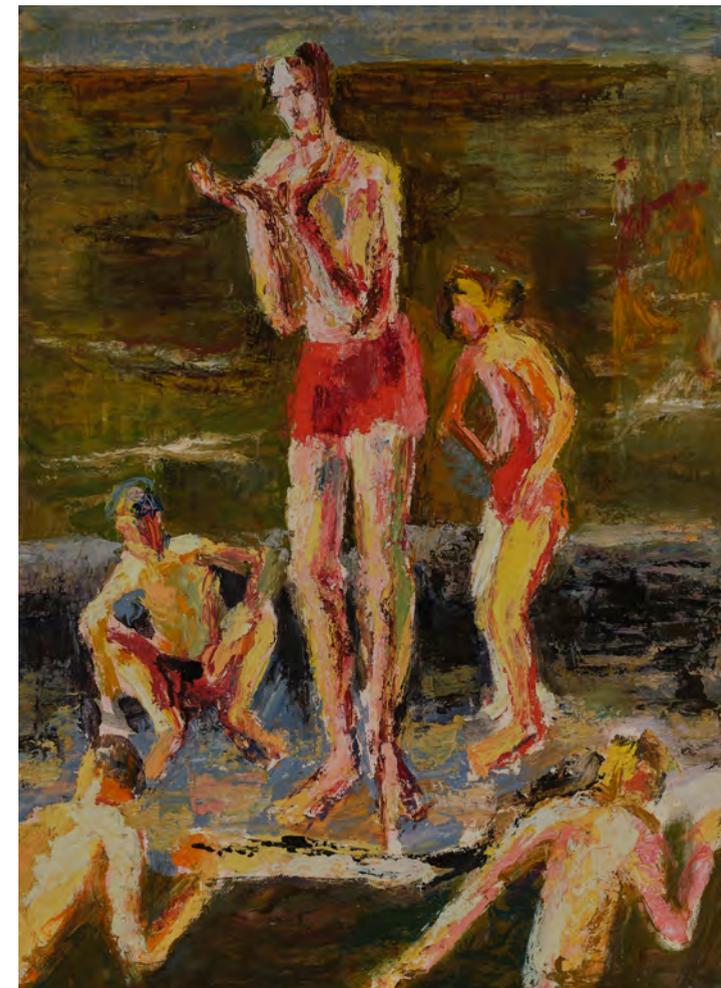
-
attribué à Mohamed BOUZID
(Algérie, Lakhdaria 1929 - Paris 2014)

Les baigneurs
Huile sur papier
60,5 x 45,5 cm
Non signé

Oil on paper
Unsigned

Provenance :
Collection particulière depuis les années 1990.

800/ 1 200 €



29

-
Mohamed BOUZID
(Lakhdaria 1929 - Paris 2014)

Plage cotière
Huile sur carton marouffé sur panneau
50 x 64 cm
Signé en bas à gauche Bouzid

Oil on cardboard mounted on panel
Signed lower left

Provenance :
Collection particulière depuis les années 1990.

350/ 500 €



MOHAMED HAMRI

TANGER 1932 - 2000

“

HAMRI is...

A young Berber in his twenties who paints as he breathes, who reproduces on canvas and paper what he feels deep inside himself, what he picked up in his peasant childhood, what he has inherited from generations of mountain people firmly attached to their land and their beliefs. His painting is a mixture of subtle naivety and an art so perfect in its abstract expression that one sometimes wonders if this is not really the purest, the most sincere and the most complete Art

HAMRI est...

Un jeune berbère d'une vingtaine d'années qui peint comme il respire, qui reproduit sur la toile et sur le papier ce qu'il sent au plus profond de lui-même, ce qu'il a recueilli dans son enfance paysanne, ce qu'il a hérité de générations de montagnards solidement attachés à leur sol et à leurs croyances. Sa peinture est un mélange d'une naïveté subtile et d'un art si parfait en son expression abstraite, qu'on se demande parfois si vraiment ce n'est pas là l'Art le plus pur, le plus sincère, le plus complet

Alain BOHIC tangerois "La Dépêche Marocaine"



30

-

Mohamed HAMRI (Tanger 1932- 2000)

Portraits, (19)58

Trois gouaches sur papier

33,5 x 25 cm

Signées en français et en arabe, en bas à droite ou à gauche, et datées (19)58

Three opaque pigments on paper

Signed in Arabic and French, lower right or left and dated (19)58

Provenance :

Collection particulière, par don de l'artiste circa 1980, puis par descendance.

1 500/ 2 000 €

MOHAMED BEN ALLAL

MAROC, 1924 - 1995

“

'Without realising, his eye had become educated and he had acquired a taste for certain harmonies. This unconscious work seemed never to trigger anything until the day Mohamed ben Allal made his first drawing with coloured pencils...

...The drawing was so charming in its candour and so full of promise that Azema encouraged him to continue and provided him with paper, pencils, gouache and brushes. But he left him free to draw and paint as he wished. It is not the least of Azema's merits that he maintained this strict artistic honesty and refused to intervene in any way.

Sans qu'il s'en fût rendu compte, son œil s'était éduqué et il avait pris le goût de certaines harmonies. Ce travail inconscient paraissait ne jamais devoir déclencher quoi que ce fût jusqu'au jour où Mohamed ben Allal fit son premier dessin avec des crayons de couleurs...

...Le dessin était si charmant dans sa candeur et si riche de promesses qu'Azema l'encouragea à continuer et mit à sa disposition papier, crayons, gouaches et pinceaux. Mais il le laissa libre de dessiner et de peindre comme il l'entendait. Ce n'est pas là le moindre mérite d'Azema que d'avoir gardé cette stricte honnêteté artistique et de s'être refusé la moindre intervention..

Bernard Saint Aignan, in la renaissance de l'Art musulman au Maroc, 1954, pp. 39 à 43.



31

-

Mohamed BEN ALLAL (Maroc 1924 - 1995)

Cérémonie du thé

Huile sur papier

34 x 25 cm à la vue

Signé et daté en bas à droite en lettres latines Mohamed B. Allal 67 et en Arabe à gauche

Oil on paper

Signed and dated lower right in Latin letters Mohamed B. Allal 67 and in Arabic to the left

Provenance:

Ancienne collection de M.Benzidane Moulay Tayeb, resté dans la famille

800/ 1 000 €

L'ABSTRACTION
PAR LE SIGNE



GILBERT ZITOUN

TUNISIE, 1926 - FRANCE, 2019

Précurseur de l'art abstrait en Tunisie, Gilbert Zitoun initie sa formation classique à l'École des Beaux-Arts de Tunis, avant de suivre les cours de l'École nationale de Paris de 1948 à 1951. Rentré en Tunisie en 1956, il y enseignera le dessin. Membre de l'École de Tunis, il organise deux expositions personnelles (1956 et 1963) et figure dans diverses expositions collectives à Tunis et à l'étranger (Milan, 1964). Il quitte la Tunisie en 1964, déçu après une exposition controversée, alors que le public ne comprend pas l'abstraction quasi-inconnue en Tunisie, qui en est à ses balbutiements. Il poursuit sa carrière en France, suivant les pas d'Edgard Naccache.

Interrogé sur son changement de mouvement artistique, Gilbert Zitoun définit son art ainsi : « L'abstraction [...] permet de traduire, de décrire, de dépeindre et de peindre avec une rare précision les moindres états d'âmes, [...], elle peut exprimer, un cri, un murmure, une prière. » in La Presse, 5 novembre 1963, c'est dire qu'il s'abstrait à une mise à nue.

Datée de 1965, la présente oeuvre dépeint les tourments de l'artiste d'un point de vue professionnel et personnel. Le champ d'oliviers, personnifié l'artiste (Zitoun signifiant oliviers en arabe) ; les troncs sont carbonisés par un soleil ardent, celui de sa terre natale, sur un fond gris, allégorie du mal être de l'artiste qui a brûlé toutes ses toiles avant de quitter son pays. Elle n'est pas sans rappeler deux toiles abstraites qu'il a exposé en 1963 au salon de l'École de Tunis qualifiée « d'escarilles noires et rouges d'une hallucination inquiétante » citée in « Chronique Artistique. « L'École de Tunis », Le Petit Matin, 10 mars 1963.

A precursor of abstract art in Tunisia, Gilbert Zitoun began his classical training at the Ecole des Beaux-Arts in Tunis, before attending the Ecole Nationale in Paris from 1948 to 1951. He returned to Tunisia in 1956, where he taught drawing. A member of the Tunis School, he organised two solo exhibitions (1956 and 1963) and took part in various group exhibitions in Tunis and abroad (Milan, 1964). He left Tunisia in 1964, disappointed after a controversial exhibition, when the public did not understand abstraction, virtually unknown in Tunisia, which was in its infancy. He continued his career in France, following in the footsteps of Edgard Naccache.

When asked about his change of artistic movement, Gilbert Zitoun defined his art as follows: 'Abstraction [...] makes it possible to translate, describe, depict and paint with rare precision the slightest states of mind, [...] it can express a cry, a murmur, a prayer' in La Presse, 5 November 1963, in other words, he abstracts to a bare minimum.

Dated 1965, the present work depicts the artist's torments from a professional and personal point of view. The field of olive trees personifies the artist (Zitoun means olive trees in Arabic); the trunks are charred by a blazing sun, that of his native land, against a grey background, an allegory of the artist's malaise, as he burnt all his canvases before leaving his country. It is reminiscent of two abstract canvases he exhibited in 1963 at the Ecole de Tunis salon, described as 'black and red slivers of a disturbing hallucination', quoted in 'Chronique Artistique. 'L'École de Tunis', Le Petit Matin, 10 March 1963.



32

-

Gilbert ZITOUN (Tunis, 1926 - Paris 2019)

Composition abstraite ou Oliviers sous un soleil ardent, (19)65

Huile sur panneau

62,7 x 92,4 cm

Signé et daté 65 en bas à droite

Contresigné et daté au dos 10-64

Oil on panel

Signed, dated 65 lower right

Countersigned and 'dated 10-64' on the back

Provenance :

Collection particulière, France.

1 500/ 2 000 €

AHMED CHERKAOUI

MAROC, 1934 - 1967



L'œuvre de Ahmed Cherkaoui incarne l'une des périodes les plus importantes de l'histoire de l'art marocaine, celle de l'après-indépendance qui correspond à une réflexion fondamentale sur les nouvelles voies d'accès à une modernité artistique en phase avec la culture locale.

Brahim ALAOUI, in Diptyk n°43, avril-mai 2018.

Imprégné d'une double culture - berbère par sa mère et arabo-musulmane du côté de son père, Cherkaoui reçoit une éducation traditionnelle, incluant l'apprentissage du Coran et de la calligraphie, qu'il poursuit à Casablanca auprès d'un maître renommé. En 1956, soucieux d'approfondir ses connaissances artistiques, Cherkaoui part pour Paris afin d'intégrer l'École des métiers d'art de la ville, dans la section arts graphiques. Diplômé en 1959, il intègre l'École des Beaux-Arts de Paris l'année suivante, et expose pour la première fois ses œuvres aux ateliers de l'imprimerie Lucienne Thalheimer. Il découvre cette même année l'œuvre de Roger Bissière qui l'influence durablement, et apprécie particulièrement les œuvres de Paul Klee réalisées lors de son voyage en Tunisie en 1914.

En 1960, il expose au Maroc pour la première fois lors du Salon de la Jeune Peinture à la galerie Bab Rouah de Rabat. L'année suivante, il obtient une bourse pour étudier à l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie, un séjour qui marque un tournant dans sa carrière. Il y explore les potentialités matérielles de la toile de jute, mais aussi le répertoire ornemental de la calligraphie arabe, des signes et pictogrammes, notamment amazighs. De retour à Paris, la galerie Ursula Girardon à Paris lui consacre en 1962 une exposition personnelle où il restitue le résultat des recherches menées à Varsovie, un événement salué par le public et les critiques d'art.

Imbued with a dual culture - Berber on his mother's side and Arab-Muslim on his father's - Cherkaoui received a traditional education, including learning the Koran and calligraphy, which he continued in Casablanca with a renowned master. In 1956, keen to deepen his artistic knowledge, Cherkaoui left for Paris to study at École des métiers d'art, in the graphic arts section. After graduating in 1959, he entered the École des Beaux-Arts de Paris the following year, and exhibited his work for the first time. That same year he discovered the work of Roger Bissière, which had a lasting influence on him, and he particularly appreciated the works Paul Klee produced during his trip to Tunisia in 1914.

In 1960, he exhibited in Morocco for the first time at the Salon de la Jeune Peinture at the Bab Rouah gallery in Rabat. The following year, he was awarded a scholarship to study at the Academy of Fine Arts in Warsaw, a stay that marked a turning point in his career. There, he explored the material potential of jute canvas, as well as the ornamental repertoire of Arabic calligraphy, signs and pictograms, particularly Amazigh. On his return to Paris, the Ursula Girardon gallery in Paris gave him a solo exhibition in 1962, in which he presented the results of the research carried out in Warsaw, an event hailed by the public and art critics alike.

In 1964, son talent est reconnu institutionnellement lorsque son œuvre « Couronnement » est acquise par le Musée d'art moderne de Paris.

In 1964, his talent received institutional recognition when his work 'Couronnement' was acquired by the Musée d'Art Moderne in Paris.

« Il s'ensuit une phase où le signe ressurgit peu à peu de la matière, entaillé par la couleur qui vient lui donner forme et splendeur. Dès lors, l'œuvre de Cherkaoui gagne en lumière. Elle laisse apparaître davantage le blanc qui vient cerner le noir des pictogrammes charpentant la toile. Elle évolue vers une spatialité plus ample, une matière plus chatoyante ainsi qu'une monochromie plus lumineuse. Cette période de particulière fécondité est marquée aussi par une quête de l'absolu et un intérêt croissant pour le soufisme »

(Diptyk n°43. avril-mai 2018)

"This is followed by a phase in which the sign gradually emerges from the material, carved out by the colour that gives it form and splendour. From this point onwards, Cherkaoui's work becomes more luminous. More of the white appears, encircling the black of the pictograms that frame the canvas. It evolves towards a fuller spatiality, a more shimmering material and a more luminous monochrome. This period of particular fertility is also marked by a quest for the absolute and a growing interest in Sufism"

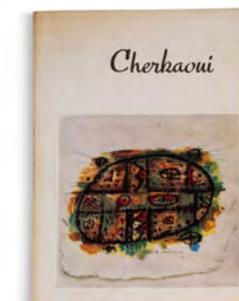
(Diptyk n°43. April-May 2018)

Ces propos illustrent précisément la période charnière pendant laquelle l'artiste réalise les deux œuvres que nous présentons aux numéros 35 et 36. Issues d'une collection privée, elles constituent de rares exemples de sa dernière exploration, alors qu'il utilise une palette plus lumineuse, dans laquelle le blanc domine peu à peu et où le trait ne garde plus que la force expressive.

These words precisely illustrate the turning period during which the artist produced the two works we present on numbers 35 and 36. From a private collection, they show the evolution of his work towards a brighter palette, in which the line - more stripped back - retains only its expressive force.

Cette recherche autour du « blanc-lumière » est interrompue brutalement en 1967 par le décès de l'artiste en pleine maturité. A 33 ans, il laisse à la postérité une production d'environ 200 œuvres.

This research into 'white-light' was brutally interrupted in 1967 by the death of the artist at the height of his maturity. At the age of 33, he left posterity an output of around 200 works.



33

Ahmed CHERKAOUI
(Maroc, 1934-1967)

Plaquette d'exposition à la galerie Jeanne Castel du 25 septembre au 16 octobre à Paris, Textes de Gaston Diehl, Jean-Clarence Lambert et Fatmi M. Elfathemy, imprimée sur les presses de l'imprimerie de Carthage, Paris, s.d., ca.1964

Format carré 18 cm, brochée, non paginée, 4 illustrations en noir. Biographie de l'artiste et liste des expositions. Tirage limité à 1000 exemplaires.

250/ 350 €

34

Ahmed CHERKAOUI
(Maroc, 1934-1967)

Georges Boudaille, Imframmar-Rabat, s.d, ca.1962

In-12, brochée, non paginée, 11 illustrations en noir et couleur. Plaquette consacrée à Ahmed Cherkaoui, numéro 5 de la collection dédiée à la jeune peinture marocaine et publiée sous la direction de Gaston Diehl. Présentation de l'artiste, biographie, liste des expositions... Tirage limité à 1000 exemplaires

200/ 300 €

“

Ainsi, vers 1965, [...]une vision plus ample, une gestualité plus hardie, une matière épurée, une spatialité lumineuse animent ses toiles d'un souffle intense. Taches blanches et transparences de couleurs entourent d'amples traits noirs.

Toni Maraini, in Diptyk n°43, avril-mai 2018

35

-
Ahmed CHERKAOUI
(Maroc, 1934-1967)
Composition, (19) 65

Technique mixte sur papier
25 x 32,5 cm
Signé et daté en bas au milieu a. cherkaoui 65
Cadre d'origine

Cette œuvre est accompagné d'un certificat d'authenticité de Noureddine Cherkaoui.

Mixed media on paper
Signed and dated lower middle a. cherkaoui 65
Genuine frame
This work comes with a certificate of authenticity from Noureddine Cherkaoui.

Provenance:

Collection particulière française
Acquis en 2002 à Monsieur M., Paris.

En 1966, Cherkaoui participe au Festival International des Arts Nègres de Dakar, à l'exposition « Six Peintres du Maghreb » à Tunis, et à une exposition de groupe à la Galerie Solstice, à Paris, à l'Alwyn Gallery à Londres.

20 000/ 30 000 €



“

À partir de 1966, Cherkaoui réalise des compositions où la forme se détache d'un fond de plus en plus épuré. Rendu avec puissance et stabilité, le signe concentre l'énergie et force l'attention. La couleur se résorbe et se densifie pour servir le geste qui envahit un espace pictural totalement affranchi des repères de la perspective et des lois de la gravité. [...] Le blanc-lumière est métaphore de la lumière qui émane de l'intérieur : celle qui croît et s'accroît, et qui agit en dehors de la matérialité à laquelle elle appartient. »

Ahmed Cherkaoui, *Entre modernité et enracinement*, Fondation Nationale des Musées du Maroc, 2018, p. 41

36

Ahmed CHERKAOUI
(Maroc, 1934-1967)
Composition, (19)66

Technique mixte sur papier
24.5 x 32 cm
Signé et daté en bas à droite a. cherkaoui 66
Cadre d'origine

Cette œuvre est accompagnée d'un certificat d'authenticité de Nouredine Cherkaoui.

Mixed media on paper
Signed and dated lower right a. cherkaoui 66
Genuine frame

This work comes with a certificate of authenticity from Nouredine Cherkaoui.

Provenance :

Collection particulière français
Acquis en 2002 à Monsieur M., Paris.

En 1966, Cherkaoui participe au Festival International des Arts Nègres de Dakar, à l'exposition « Six Peintres du Maghreb » à Tunis, et à une exposition de groupe à la Galerie Solstice, à Paris, à l'Alwyn Gallery à Londres.

20 000/ 30 000 €



ABDELKADER GUERMAZ

ALGÉRIE, 1919 - 1996

“

White, which was always considered an 'ideal', gradually invades the pictorial space, before almost completely replacing the colour, which is soon only present in the centre of the canvas; it becomes almost subjacent to the pictorial layer and is inserted into it, with its precious bluish tones, as if in a jewel case. The treatment of the material on the surface of the canvas, full of vibrations, now contributes entirely to the expression of the form. Guermaz's work takes on a contemplative character that is entirely premonitory.

Le blanc qu'il a toujours considéré comme un « idéal » envahit peu à peu l'espace pictural, avant de se substituer presque complètement à la couleur qui n'est bientôt plus présente qu'au centre de la toile ; elle devient presque sous-jacente à la couche picturale et elle s'y insère, avec ses sonorités précieuses de tonalité bleutée, comme dans un écrin. Le traitement de la matière à la surface de la toile, tout en vibrations, contribue désormais tout entier à l'expression de la forme. L'œuvre de Guermaz prend alors un caractère contemplatif tout à fait prémonitoire.

Pierre Rey, *Abdelkader Guermaz, peintre du silence et de la lumière*, p. 25

Peintre non-figuratif de la nouvelle École de Paris, Abdelkader Guermaz est considéré comme l'aîné de la génération fondatrice de la peinture algérienne moderne. Il révèle très tôt un talent artistique prometteur qu'il développe à l'École des Beaux-Arts d'Oran. Entre 1940 et 1955, ses œuvres, alors encore figuratives, sont exposées à la galerie Colline à Oran aux côtés de celles d'artistes algériens et européens, ainsi que de grands noms comme Picasso et Bernard Buffet. Vers 1955, Guermaz s'oriente peu à peu vers l'abstraction, influencé par l'avant-garde parisienne, à l'instar de nombreux peintres de sa génération. Installé à Paris à l'automne 1961, il côtoie des artistes tels que Benanteur et Khadda, partageant avec eux une nouvelle vision artistique.

A non-figurative painter from the New School of Paris, Abdelkader Guermaz is considered to be the eldest of the founding generation of modern Algerian painters. He revealed a promising artistic talent at an early age, which he developed at the Oran School of Fine Arts. Between 1940 and 1955, his works, which were still figurative at the time, were exhibited at the Colline gallery in Oran alongside those of Algerian and European artists as well as great names such as Picasso and Bernard Buffet. Around 1955, Guermaz gradually moved towards abstraction, influenced by the Parisian avant-garde as did many painters of his generation. He moved to Paris in the autumn of 1961, where he rubbed shoulders with artists such as Benanteur and Khadda, sharing with them a new artistic vision.



37

-

Abdelkader GUERMAZ (Algérie, 1919 - 1996)
Composition, vers 1984

Huile sur toile marouflée sur panneau
24 x 61 cm
Signé en bas à droite

Cette oeuvre est incluse au catalogue raisonné de l'artiste sous le N°1070.

Oil on canvas mounted on panel
Signed lower right
Registered in the artist's catalogue raisonné under n°1070.

1 400/ 1 600 €

38

-

Abdelkader GUERMAZ (Algérie, 1919 - 1996)
Si Proche si loïn vers 1988

Huile sur panneau
38 x 60 cm
Contresigné et daté au dos
Signé en bas à droite

Cette oeuvre est incluse au catalogue raisonné de l'artiste sous le n°1064.

Oil on panel
Countersigned and dated on the back
Signed lower right

This work is registered in the artist's catalogue raisonné under the n°1064.

1 400/ 1 600 €

M'HAMED ISSIAKHEM

ALGÉRIE, 1928 - 1985

« Issiakhem ne brode pas des folklores ni ne mime des catastrophes pour les conjurer. L'horreur, la souffrance, l'humour, l'exaltation, la joie, la folie... ne sont pas rapportés à leurs ressemblantes figures ni à la banalité des clichés d'un imaginaire spontané. C'est l'intense effort de concentration et de patience accompli dans la solitude qui donne à son œuvre l'assise solide de la plus rigoureuse technique. » Benamar Médiène, in Algérie expressions multiples, Cahiers de l'Adeiao, Mai, 1987 p.22.

Artiste talentueux, prolifique et généreux, M'hamed Issiakhem a détruit de nombreuses œuvres et en a offert beaucoup sans se soucier de les répertorier. Il est considéré comme l'un des fondateurs de la peinture moderne algérienne, appartenant à une génération d'artistes et écrivains des années 1930 pour qui la création artistique et la contestation de l'ordre colonial étaient indissociables.

Le tragique, thème central de son œuvre, puise ses racines dans un drame personnel : en 1943, une grenade qu'il manipule explose, tuant deux de ses sœurs et un neveu, et l'amputant de son bras gauche. Cette blessure marque profondément l'homme et son parcours artistique. Il affirme que c'est « par hasard » qu'il franchit la porte de la Société des Beaux-Arts d'Alger, où il s'installe en 1947. Son parcours se poursuit par la gravure à l'École Estienne à Paris, puis les Beaux-Arts de Paris en 1953, dans la section peinture. Il obtient enfin une bourse pour la Casa Velázquez à Madrid. Dépassant son handicap, il développe une virtuosité en peinture et gravure qui suscite l'admiration de ses contemporains.

Après l'indépendance, il devient une figure majeure de la scène artistique algérienne. Membre fondateur de l'Union nationale des arts plastiques, il s'investit dans des projets culturels et politiques, créant des billets de banque, des timbres et des décors de films. Il contribue activement à la construction d'une identité culturelle nationale moderne, tout en restant fidèle à son style distinctif, souvent centré sur des figures féminines symbolisant la souffrance et la résilience. Son œuvre, empreinte de douleur et de réflexion sociale, reflète son engagement profond envers la justice. Ses dernières créations, comme La Femme enceinte et Mère courage (1984), réalisées alors qu'il lutte contre un cancer, témoignent de sa passion inébranlable pour la peinture.

'Issiakhem does not embroider folklore or mime catastrophes to ward them off. Horror, suffering, humour, exaltation, joy, madness... are not related to their likenesses or to the banality of clichés of a spontaneous imagination. It is the intense effort of concentration and patience achieved in solitude that gives his work the solid foundation of the most rigorous technique'. Benamar Médiène, in Algérie expressions multiples, Cahiers de l'Adeiao, May, 1987 p.22.

A talented, prolific and generous artist, M'hamed Issiakhem destroyed many works and donated many without bothering to catalogue them. He is considered one of the founders of modern Algerian painting, belonging to a generation of artists and writers in the 1930s for whom artistic creation and the challenge to the colonial order were inseparable.

Tragedy, the central theme of his work, has its roots in a personal tragedy: in 1943, a grenade he was handling exploded, killing two of his sisters and a nephew, and amputating his left arm. This injury had a profound effect on the man and his artistic career. He says it was 'by chance' that he walked through the door of the Société des Beaux-Arts in Algiers, where he settled in 1947. He went on to study engraving at the École Estienne in Paris, then painting at the Beaux-Arts in Paris in 1953. Finally, he won a scholarship to the Casa Velázquez in Madrid. Overcoming his handicap, he developed a virtuosity in painting and engraving that won the admiration of his contemporaries.

After independence, he became a major figure on the Algerian art scene. A founding member of the Union nationale des arts plastiques, he became involved in cultural and political projects, designing banknotes, stamps and film sets. He actively contributed to the construction of a modern national cultural identity, while remaining true to his distinctive style, often centred on female figures symbolising suffering and resilience. His work, imbued with pain and social reflection, reflects his deep commitment to justice. His latest works, such as The Pregnant Woman and Mother Courage (1984), produced while he was battling cancer, bear witness to his unwavering passion for painting.



39

-
M'hamed ISSIAKHEM
(Taboudaucht 1928 - Alger 1985)
Portrait d'homme

Huile sur toile
86 x 73 cm
Non signé

Nous remercions la famille de l'artiste d'avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre qui sera incluse au catalogue raisonné actuellement en préparation.

Oil on canvas
Unsigned

We would like to thank the artist's family for confirming the authenticity of this work, which will be included in the catalogue raisonné currently in preparation.

Provenance :
Acquis auprès de l'artiste par Eric de MARESHAL, en 1978 ou 1979, puis par transmission familiale.

15 000/ 20 000 €

HAMID ALAOUI

MAROC, 1937 - 2018

Né le 21 juin 1937 à Fès, Hamid Alaoui obtient le premier prix et une bourse de mérite à l'Ecole des Beaux-Arts de Casablanca. A partir de 1957, il suit à Paris les cours de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts puis ceux de l'Ecole du Louvre où il se spécialise dans les arts de l'Islam et la muséologie, tout en étant chargé de mission au Musée des Arts Africains et Océaniens jusqu'en 1974. De retour au Maroc, il dirige pendant sept ans l'Ecole des Beaux-Arts de Casablanca avant d'être nommé conseiller artistique et culturel du gouverneur de la Province de Tétouan. Après avoir exploré plusieurs directions artistiques, la peinture d'Alaoui, à la fin des années 60, adopte résolument l'abstraction géométrique. Les éléments sont peints à l'acrylique en aplats, créant un fondu continu. Les couleurs vives, harmonieusement combinées, apportent une dynamique à la surface du tableau.

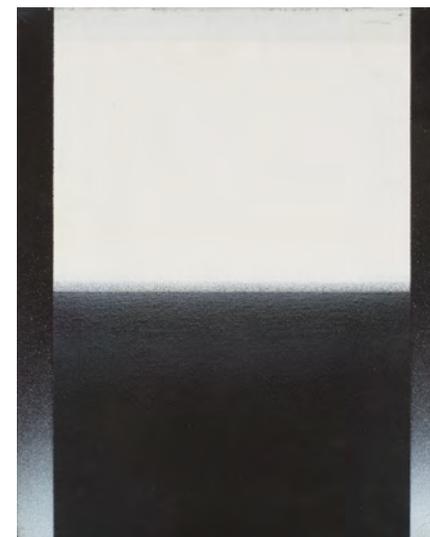
Les quatre œuvres ici présentes illustrent son travail des années 70, où « les formes subissent une épuration rigoureuse, deviennent de plus en plus dépouillées pour aboutir à un seul motif géométrique proposé selon de nombreuses combinaisons chromatiques. La courbe disparaît au profit de la ligne droite, horizontale et verticale, qui crée de nombreux espaces grâce au jeu cinétique des couleurs appliquées à l'aide d'un aérographe. La palette plus sobre se distingue par l'exploitation du contraste du noir et d'une couleur complémentaire. »

De ce « grand silence des formes géométriques », il se dégage une clarté et une pureté qui rendent les toiles scintillantes, telles les vibrations de la lumière qui est au centre de ses préoccupations plastiques, comme en témoignent les titres de ses œuvres : Nocturne en plein jour, Reflets de l'inconnu, Lumières enchâssées, Diaphane. Extrait et adapté de l'ouvrage « L'art contemporain au Maroc » de Mohamed Sijelmassi, avec le concours de Brahim Alaoui et Abdelkebir Khatibi, aux éditions ACR, 1989.

Born on 21 June 1937 in Fez, Hamid Alaoui won first prize and a merit scholarship at the Casablanca School of Fine Arts. From 1957 onwards, he studied at the Ecole Nationale des Beaux-Arts in Paris then at the Ecole du Louvre where he specialised in Islamic art and museology, while also working as a project manager at the Musée des Arts Africains et Océaniens until 1974. On his return to Morocco, he directed the Casablanca School of Fine Arts for seven years before being appointed artistic and cultural adviser to the Governor of the Province of Tétouan. After exploring several artistic directions, Alaoui's painting, at the end of the 60s, resolutely adopted geometric abstraction. The elements are painted in flat acrylics, creating a continuous fade. The bright colours, harmoniously combined, bring a dynamic to the surface of the painting.

The four works presented here illustrate his work from the 1970s, when 'forms undergo rigorous purification, becoming increasingly stripped down to a single geometric motif offered in numerous chromatic combinations. Curves disappeared in favour of straight lines, both horizontal and vertical, which created numerous spaces thanks to the kinetic interplay of colours applied with an airbrush. The more restrained palette is distinguished by the contrast between black and a complementary colour.

This 'great silence of geometric forms' gives rise to a clarity and purity that make the canvases sparkle, like the vibrations of light, which is at the heart of his artistic preoccupations, as evidenced by the titles of his works: Nocturne en plein jour, Reflets de l'inconnu, Lumières enchâssées, Diaphane. Extracted and adapted from 'L'art contemporain au Maroc' by Mohamed Sijelmassi, with the assistance of Brahim Alaoui and Abdelkebir Khatibi, published by ACR, 1989.



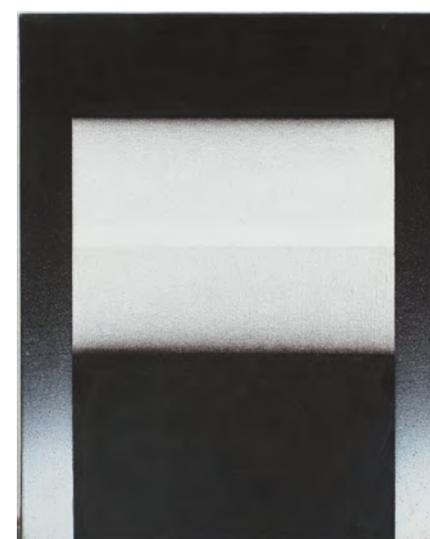
40



41



42



43

40

-
Hamid ALAOUI
(Fès 1937 - Rabat 2018)
Nocturne en plein jour, 1976
Acrylique sur toile
41 x 36 cm
Contresigné, daté et titré
au dos

Acrylic on canvas
Signed, dated and titled on
the back

Provenance :
Collection particulière
italienne.

3 000/ 5 000 €

41

-
Hamid ALAOUI
(Fès 1937 - Rabat 2018)
Diaphane, 1976
Acrylique sur toile
41 x 36 cm
Contresigné, daté et titré
au dos

Acrylic on canvas
Signed, dated and titled on
the back

Provenance :
Collection particulière
italienne.

3 000/ 5 000 €

42

-
Hamid ALAOUI
(Fès 1937 - Rabat 2018)
Lumières enchâssées, 1976
Acrylique sur toile
41 x 36 cm
Contresigné, daté et intitulé
au dos Alaoui 1976

Acrylic on canvas
Countersigned, dated and
titled on the back

Provenance :
Collection particulière
italienne.

3 000/ 5 000 €

43

-
Hamid ALAOUI
(Fès 1937 - Rabat 2018)
Reflets de l'inconnu, 1976
Acrylique sur toile
41 x 36 cm
Contresigné, daté et titré
au dos

Acrylic on canvas
Signed, dated and titled on
the back

Provenance :
Collection particulière
italienne.

3 000/ 5 000 €

ABDALLAH BENANTEUR

ALGÉRIE, 1931 - 2017

" Né le 3 mars 1931 à Mostaganem (Algérie), Abdallah Benanteur a baigné dans un milieu familial et culturel algérien sensible à l'écriture et au livre manuscrit enluminé, à la poésie mystique musulmane, à la musique et au chant andalou. Après ses études à l'École des beaux-arts d'Oran, il s'établit à Paris en 1953, dont il fait sa capitale de vie et de création. Il s'est éteint le 31 décembre 2017 à Ivry-sur-Seine. Imprégné par la culture arabe de son Algérie natale, par la grande peinture européenne des musées de France et d'Europe, par les arts graphiques et les manuscrits d'Europe, d'Orient et d'Extrême-Orient, nourri par l'imaginaire des poètes du monde entier, il a su créer des oeuvres personnelles, des paysages poétiques baignés par la lumière réelle de sa Méditerranée natale et de sa Bretagne d'adoption et une lumière transcendante qui transfigure les paysages de la mémoire en paradis peuplés de ses chers Elus."

Claude Lemand, 22 Novembre 2024

" Born in March 3, 1931 in Mostaganem (Algeria), Abdallah Benanteur was brought up in an Algerian family and cultural environment, specifically enthralled by writing and illuminated manuscripts, by mystic Muslim poetry, by Andalusian music and songs. After completing his studies at the School of Fine Arts in Oran, he settled down in Paris in 1953, which he transformed into his own capital of life and creativity. Abdallah Benanteur passed away on 31 December 2017, at Ivry-sur-Seine, France. Impregnated by the Arab culture from his native Algeria, by the great European painting in museums across France and Europe, by the graphic arts and manuscripts from Europe, the East and the Far East, inspired by the poets from around the world, he managed to create his own personal and sublime works, producing lyrical landscapes infused with the light of his Mediterranean homeland and that of his adopted Brittany, as well as a transcendental light that transforms the memory's landscapes in a paradise peopled by his beloved chosen ones."

Claude Lemand, 2024, November, 22

44

-

Abdallah BENANTEUR (Alger 1931-2017)

L'Aurore, 2000

Huile sur toile

100 x 100 cm

Signé en bas à droite Benanteur

Contresigné, titré et daté au dos Benanteur l'Aurore 2000.

Oil on canvas

Signed lower right Benanteur

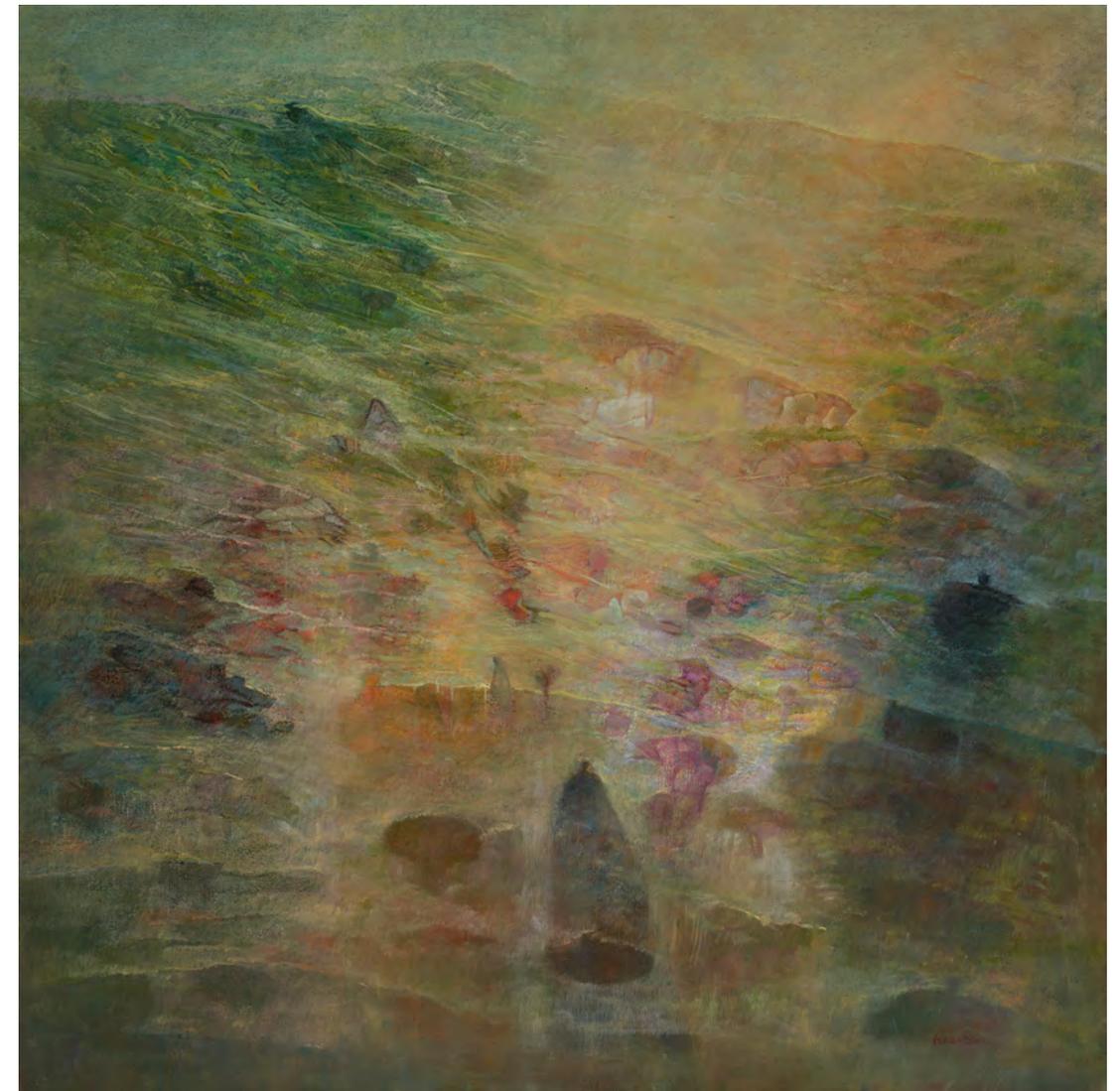
Countersigned, titled and dated on the back Benanteur l'Aurore 2000.

Provenance :

Galerie Claude Lemand, Paris. Acquisée en 2008 par l'actuel propriétaire.

Nous remercions Claude Lemand qui a confirmé l'authenticité de cette peinture, déjà incluse dans le Catalogue raisonné des oeuvres d'Abdallah BENANTEUR, en cours de préparation par Claude Lemand.

10 000/ 15 000 €





MAHJOUB BEN BELLA

ALGÉRIE, 1946 - FRANCE, 2020

Peintre franco-algérien, Mahjoub Ben Bella apprend la peinture à l'école des Beaux-Arts d'Oran, puis de Tourcoing en 1965. Il accède à l'école nationale des Arts décoratifs ainsi qu'à l'école nationale supérieure des Beaux-Arts. Il enseigne par la suite à l'école des Beaux-Arts de Cambrai et installe son atelier à Tourcoing en 1975. Sa production se caractérise par l'utilisation du trait et des couleurs vives, auxquels il incorpore des notes de calligraphie arabe. Mais il y a bien plus que la couleur. Peignant toujours en musique, Mahjoub Ben Bella, dont le travail est basé sur la gestuelle et la prolifération de signes générateurs de rythme, joue avec les contrastes graphiques minimaux et abstraits, tout en réinterprétant son héritage culturel à travers l'usage de la pseudo-calligraphie. Il exposera dans les plus grands musées d'Europe et international : l'Institut du Monde Arabe et le Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, au British Museum à Londres, mais également à Amman, à la Jordan National Gallery

A Franco-Algerian painter, Mahjoub Ben Bella learnt painting at the Beaux-Arts school in Oran, then in Tourcoing in 1965. He then went on to study at the Ecole Nationale des Arts Décoratifs and the Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts. He went on to teach at the École des Beaux-Arts in Cambrai and set up his studio in Tourcoing in 1975. His work is characterised by the use of line and bright colours, to which he incorporates hints of Arabic calligraphy. But there is much more to his work than colour. Painting always to music, Mahjoub Ben Bella, whose work is based on gestures and the proliferation of rhythm-generating signs, plays with graphic contrasts, while reinterpreting his cultural heritage through the use of pseudo-calligraphy. He has exhibited in some of the biggest museums in Europe and abroad, including the Institut du Monde Arabe, and the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, the British Museum in London, and the Jordan National Gallery in Amman.

44bis

-

Mahjoub BEN BELLA (Algérie, 1946 - France 2020)

Spring, 2015

Huile sur toile,

116 x 89 cm,

Signé et daté en bas à droite,

Titre, daté et cachet de l'artiste au dos.

Cette œuvre est accompagnée d'un certificat de la famille de l'artiste.

Oil on canvas,

Signed and dated,

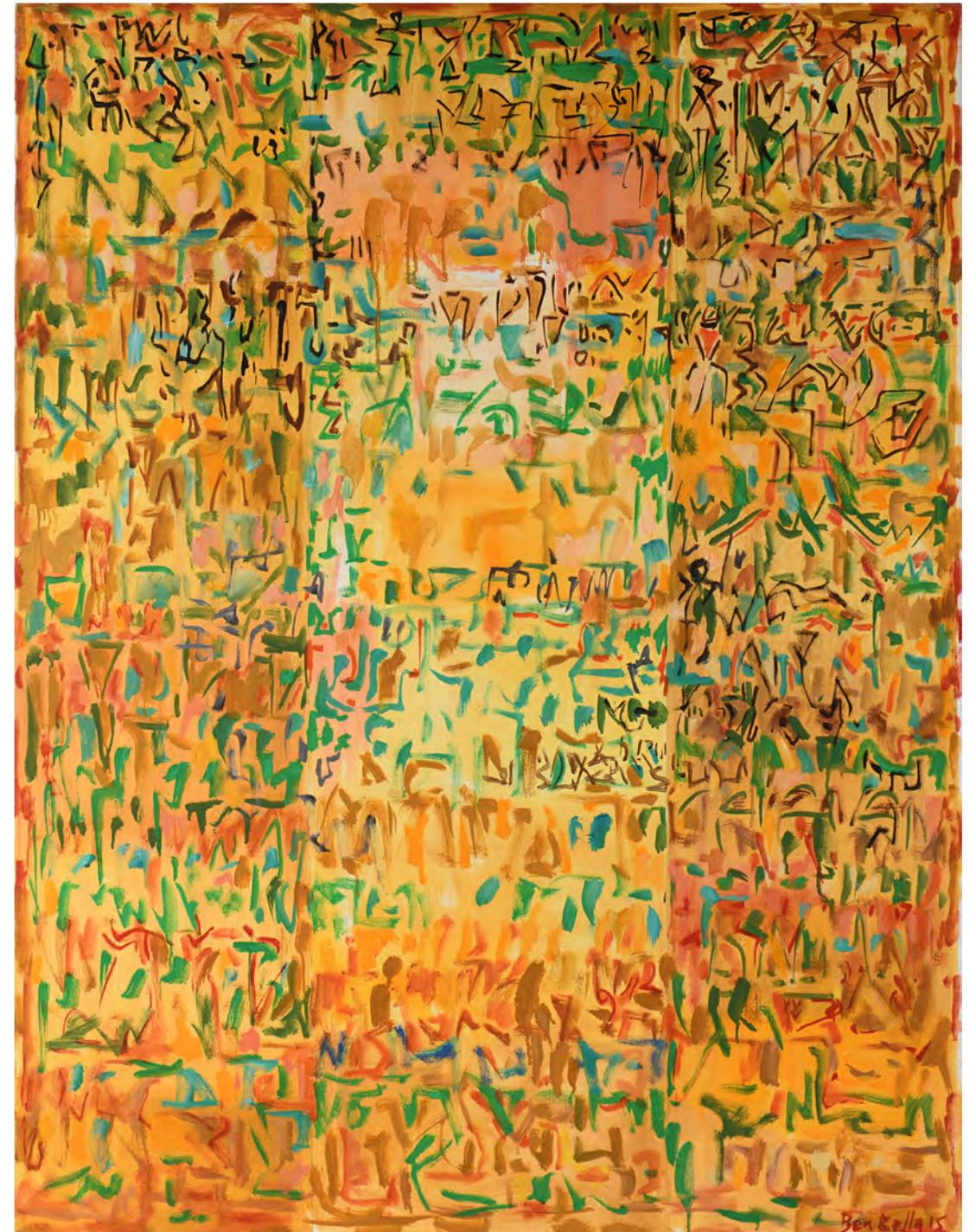
Titled, dated and stamped on the reverse.

This work is offered with a certificate of authenticity by the artist's family.

Provenance:

Collection privé, Paris.

15 000/ 20 000 €

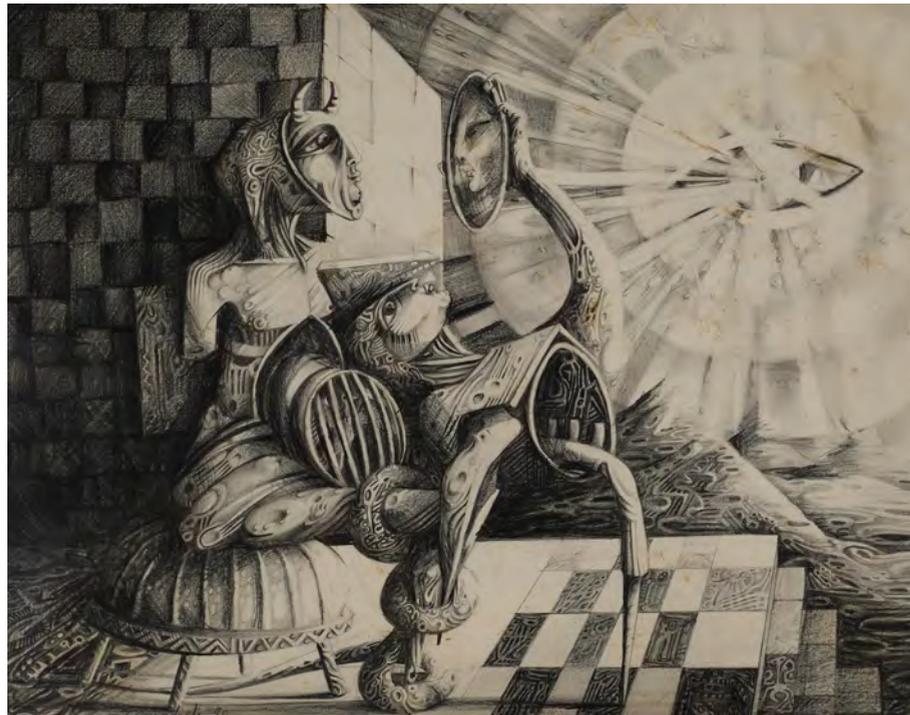


ADEL MEGDICHE

TUNISIE, 1949 - 2022

Adel Megdiche, né en 1949 à Sfax, Tunisie, est un artiste formé aux arts plastiques à Tunis puis à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Il maîtrise le dessin, la peinture et le fusain, et son travail s'articule autour de thèmes comme l'identité, la mémoire et les traditions culturelles. Actif depuis plus de 40 ans, il a exposé en Tunisie, en France et à l'international, avec des œuvres intégrées dans des collections publiques et privées du Maghreb. Ses dessins au fusain, minutieux et oniriques, mettent en scène des personnages dans des paysages symboliques, explorant les liens entre l'homme et son environnement avec profondeur émotionnelle et philosophique.

Adel Megdiche, born in 1949 in Sfax, Tunisia, is an artist who trained in the plastic arts in Tunis and then at the École nationale supérieure des beaux-arts in Paris. He masters drawing, painting and charcoal, and his work focuses on themes such as identity, memory and cultural traditions. Active for over 40 years, he has exhibited in Tunisia, France and internationally, with works included in public and private collections in the Maghreb. His meticulous, dreamlike charcoal drawings depict characters in symbolic landscapes, exploring the links between man and his environment with emotional and philosophical depth.



45

Adel MEGDICHE (Tunisie, Sfax 1949 - 2022)

Sans titre, (19) 80

Fusain sur papier

61 x 48 cm à vue

Signé et daté en bas à gauche Megdiche 80

Nous remercions Ayoub Megdiche, fils de l'artiste, d'avoir confirmé l'authenticité de cette oeuvre.

Charcoal on paper

Signed and dated lower left Megdiche 80

We would like to thank Ayoub Megdiche, the artist's son, for confirming the authenticity of this work.

1 000/ 1 500 €



F POUR FÉMININ



BAYA

ALGÉRIE, 1931-1998

Fatma Mahieddine, connue simplement sous le nom de Baya, est une figure emblématique de l'art algérien. Née à Bordj El Kiffan (anciennement Fort-de-l'Eau), près d'Alger, Baya perd ses parents très jeune. Elle est recueillie par une famille française qui l'encourage à développer son goût pour les arts plastiques. À seulement 16 ans, elle est remarquée par le galeriste Aimé Maeght, via l'intervention de Jean Peyrissac. En 1947, elle participe à sa première exposition à Paris, qui la propulse sur la scène artistique internationale. André Breton, père du surréalisme, voit en elle une artiste authentique, et célèbre son approche intuitive de l'art.

Principalement autodidacte, Baya utilise la gouache et l'aquarelle, donnant vie à des scènes pleines de douceur et de vitalité. Son art est caractérisé par des couleurs vives et des compositions oniriques, souvent peuplées de femmes aux robes chatoyantes, d'oiseaux et de motifs floraux. Elle puise dans son héritage culturel algérien, tout en évoquant un univers intérieur riche et poétique. Elle explore la féminité, la nature, et la mémoire.

Elle est devenue une icône culturelle en Algérie, influençant de nombreux artistes contemporains maghrébins. Son œuvre est aujourd'hui célébrée dans de nombreuses expositions à travers le monde, témoignant de son importance dans l'art moderne et contemporain du Maghreb, et au-delà. Elle incarne un univers où la beauté et la force du féminin se déploient avec une rare intensité, marquant durablement l'histoire de l'art algérien.

Fatma Mahieddine, known simply as Baya, is a leading figure in Algerian art. Born in Bordj El Kiffan (formerly Fort-de-l'Eau), near Algiers, Baya lost her parents when she was very young. She was taken in by a French family who encouraged her to develop her taste for the plastic arts. When she was just 16, the gallery owner Aimé Maeght noticed her through Jean Peyrissac. In 1947, she took part in her first exhibition in Paris, which catapulted her onto the international art scene. André Breton, the father of Surrealism, saw her as an authentic artist, and celebrated her intuitive approach to art.

Mainly self-taught, Baya uses gouache and watercolour, bringing to life scenes full of gentleness and vitality. Her art is characterised by vivid colours and dreamlike compositions, often populated by women in shimmering dresses, birds and floral motifs. She draws on her Algerian cultural heritage, while evoking a rich and poetic inner world. She explores femininity, nature and memory.

She has become a cultural icon in Algeria, influencing many contemporary North African artists. Her work is now celebrated in numerous exhibitions around the world, testifying to its importance in modern and contemporary art in the Maghreb and beyond. She embodies a universe in which the beauty and strength of the feminine unfold with rare intensity, leaving a lasting mark on the history of Algerian art.



46

-
BAYA (Fatma Haddad Mahiedinne)
(Algérie, Bordj el Kiffan 1931 - Blida 1998)

Femme aux deux poissons, (19) 84
Gouache
95 x 50 cm
Signée et datée en bas à gauche 84
Contresigné au dos Baya

Nous remercions la famille Mahieddine d'avoir confirmé l'authenticité de l'oeuvre.

Opaque pigments
Signed and dated lower left 84
Countersigned on the back Baya

We are grateful the Mahieddine family for confirming the authenticity of the work.

Provenance :
Collection particulière française, acquis en Algérie à la fin des années 80.

10 000/ 15 000 €



BAYA

(Fatma Haddad Mahiedinne)

ALGÉRIE, 1931-1998

ibte

Si les gouaches de Baya sont nombreuses, plus rares sont ses sculptures. Dès 1943, lorsqu'elle rejoint Marguerite Caminat à Alger, elle utilise l'argile, matériau qui la passionne peut-être plus encore que la gouache. Lors du voyage d'Aimé Maeght à Alger en Mai 1947, Jean Peyrissac lui présente le travail de Baya, et trois sculptures sont sélectionnées pour intégrer l'exposition internationale du Surréalisme de Juillet.

Annissa Bouayed a révélé l'attachement de Baya pour le modelage de la terre. Et plus encore !, la terre sera une forme de « manifeste existentiel », un ancrage fondamental dans sa vie et dans son œuvre. Ainsi, à chaque rupture dans sa carrière, Baya reviendra au processus créatif par la terre, comme elle en témoigne dans les lettres à Marguerite (cf. Baya, Femmes en leur jardin, Institut du Monde Arabe, ed. Barzakh, 2022, p. 242).

« J'ai fait mon exposition en 1947 et, en 1948, j'étais à la poterie Madoura à Vallauris. Je voulais faire de la terre et, à ce moment là à Alger, il n'y avait pas de four, il n'y avait pas tout le nécessaire, alors je suis allée à Vallauris. (...) J'adore travailler la terre. Je suis à la fois kabyle et arabe et j'ai vécu en Kabylie, à Tizi Ouzou ; pas très longtemps, mais je me souviens d'avoir vu les femmes travailler l'argile. C'est peut-être pour cette raison que je m'y suis mise, toute seule, et que j'adore la terre et la poterie. Chez Marguerite, je ne savais pas où les faire cuire. Alors, elle qui connaissait bien les célèbres poteries de Madoura à Vallauris, elle a décidé qu'on irait là-bas. Dans la même période, il y avait Picasso. On a passé tout un mois ensemble, nos ateliers étaient mitoyens. »

Extrait de l'interview réalisée par Dalila Morsly, en 1993.

While Baya's gouache paintings are numerous, her sculptures are much rarer. From 1943, when she joined Marguerite Caminat in Algiers, she began working with clay—a material that perhaps fascinated her even more than gouache. During Aimé Maeght's visit to Algiers in May 1947, Jean Peyrissac introduced her to Baya's work, and three of her sculptures were selected for inclusion in the International Surrealist Exhibition that July.

Annissa Bouayed highlighted Baya's deep connection to clay modeling. Even more so, clay became a kind of « existential manifesto », a fundamental grounding force in her life and work. Thus, during every turning point in her career, Baya would return to the creative process through clay, as reflected in her letters to Marguerite (see Baya, Women in Their Garden, Arab World Institute, Barzakh Editions, 2022, p. 242).

« I held my exhibition in 1947, and in 1948, I was at the Madoura pottery studio in Vallauris. I wanted to work with clay, but at that time in Algiers, there was none of the necessary equipment, so I went to Vallauris. (...) I love working with clay. I am both Kabyle and Arab, and I lived in Kabylie, in Tizi Ouzou—not for very long, but I remember seeing women working with clay. Perhaps that's why I took it up on my own and fell in love with clay and pottery. At Marguerite's, I didn't know where to fire my pieces. Since she was familiar with the famous Madoura pottery in Vallauris, she decided we would go there. During that same period, Picasso was there. We spent a whole month together, our studios were next to each other.»

Extract from an interview conducted by Dalila Morsly in 1993.



46 bis

**BAYA (Fatma Haddad Mahiedinne, Algérie 1931-1998)
Assiette aux palmes et animaux,
circa 1948**

Sculpture en terre cuite émaillée d'une glaçure monochrome orange.
D. 23.5 cm / 9 1/4 inch.
Signée et datée «48 baya»

Provenance

Collection particulière de Monsieur M., acquis auprès de l'artiste en 1991. Cette pièce illustre la période Vallauris de la production de l'artiste qui n'aurait conservé - chez elle - que deux exemplaires de cette période, dont la présente pièce.

Private collection of Mr M., acquired from the artist in 1991. This piece illustrates the Vallauris period of the artist, who is said to have kept only two examples from this period, including the present piece.

30 000 / 40 000 €

Nous remercions la famille Mahieddine d'avoir confirmé l'authenticité de cette oeuvre. We would like to thank the Mahieddine family for confirming the authenticity of this work.

Cette œuvre est demandée en prêt pour l'exposition « Baya », qui se tiendra à la Tate moderne, à Londres, en 2026. This work is requested on loan for the Baya exhibition which will take place at Tate Modern, London, in 2026.

47

-
BAYA (Fatma Haddad Mahiedinne)
(Algérie, Bordj el Kiffan 1931 - Blida 1998)

Maternité, oiseau bleu et deux guitares

Gouache sur papier contrecollé sur panneau
101 x 143 cm
Signé en bas à gauche avec l'idéogramme de l'artiste et daté (19)78

Nous remercions la famille Mahiedinne d'avoir confirmé l'authenticité de l'oeuvre.

Opaque pigments on paper pasted on panel
Signed lower left with the artist's ideogram and dated (19)78

We would like to thank the Mahiedinne family for confirming the authenticity of the work.

Provenance :

Collection particulière française, par descendance.
Acquis auprès de l'artiste.

12 000/ 15 000 €





48

-
BAYA (Fatma Haddad Mahiedinne)
 (Algérie, Bordj el Kiffan 1931 - Blida 1998)
Femme au palmier, (19)88

Gouache
 50 x 50 cm
 Signé et daté en bas à droite
 Contresigné au dos en lettres latines

Nous remercions la famille Mahieddine d'avoir confirmé
 l'authenticité de l'oeuvre.

Opaque pigments
 Signed and dated lower right
 Countersigned on the back in Latin letters

We are grateful to the Mahieddine family for confirming the
 authenticity of the work.

Provenance :
 Collection particulière, France, depuis 1990.

10 000/ 15 000 €



49

-
BAYA (Fatma Haddad Mahiedinne) (Algérie, Bordj el Kiffan
 1931 - Blida 1998)
Femme à l'oiseau, (19)92

Gouache sur papier
 64 x 49 cm à la vue
 Signé et daté en bas à droite Baya 92

Nous remercions la famille de l'artiste d'avoir confirmé
 l'authenticité de l'oeuvre.

Opaque pigments on paper
 Signed and dated lower right Baya 92

We are grateful to the Mahieddine family for confirming the
 authenticity of the work.

Provenance :
 Collection particulière française
 Acquis auprès de l'artiste.

10 000/ 15 000 €

FATIMA HASSAN EL FAROUJ

MAROC, 1945-2011

Originaire de Tétouan, sans formation académique, Fatima Hassan El Farrouj a découvert la peinture de manière spontanée, considérant cette pratique comme un moyen d'expression personnelle et un passe-temps inspiré de ses expériences de vie et des traditions culturelles de son enfance. Rattachée au courant de l'art «naïf», incontournable de la scène artistique marocaine, elle expose pour la première fois en 1965, au Salon des artistes indépendants à Casablanca.

Fascinée par le travail des peintres qu'elle découvre avec son mari également peintre, Fatima Hassan El Farrouj explore ce nouveau médium si différent des matériaux qu'elle utilisait auparavant dans la broderie, la couture et le tatouage au henné. Ainsi affranchie de la servitude des modèles qu'impose l'artisanat, elle va à la rencontre de son imaginaire propre, le conjugue dans l'espace de la toile et y livre une expérience plastique.

Sur le plan stylistique, son art est caractérisé par des expressions naïves et des narrations joyeuses, sans souci des conventions artistiques. Elle crée des œuvres qui mélangent le réel et l'imaginaire, captivant le spectateur avec des compositions denses et colorées. « L'univers de l'artiste si réel et pourtant si merveilleux est un monde personnalisé, regorgeant de couleurs simples et de figures enchevêtrées qui se laisse décrire jusqu'à l'essoufflement. Le tracé fluide et en courbe, la saturation de l'espace et l'importance accordée au détail, offrent à la scène un souffle presque musical dû à la répétition des motifs. » Abderrahman Benhamza, Fatima Hassan El Farouj (1945-2010) : Les paysages de la mémoire, Rabat, Marsam, 2017.

Originally from Tétouan, Fatima Hassan El Farrouj discovered painting spontaneously, seeing it as a means of personal expression and a hobby inspired by her life experiences and the cultural traditions of her childhood. A member of the 'naïve' art movement that has become an unmissable artistic movement in the Moroccan Art world, she first exhibited her work in 1965 at the Salon des Artistes Indépendants in Casablanca.

Fascinated by the work of the painters she discovered with her husband, who was also a painter, Fatima Hassan El Farrouj explored this new medium, so different from the materials she had previously used for embroidery, sewing and henna tattooing. Freed from the bondage of models imposed by handicrafts, she is able to explore her own imagination, combining it with the space of the canvas to create a visual experience.

Stylistically, her art is characterised by naïve expressions and joyful narratives, unconcerned with artistic conventions. She creates works that blend the real and the imaginary, captivating the viewer with dense, colourful compositions. 'The artist's universe, so real and yet so wonderful, is a personalised world brimming with simple colours and tangled figures that can be described to the point of breathlessness. The fluid, curving lines, the saturation of space and the importance given to detail give the scene an almost musical quality, thanks to the repetition of the motifs'. Abderrahman Benhamza, Fatima Hassan El Farouj (1945-2010): Les paysages de la mémoire, Rabat, Marsam, 2017.



50

-

Fatima HASSAN EL FAROUJ (Tetouan 1945 - 2011)

Les musiciens, (19)79

Acrylic sur toile

73 x 94 cm

Signé et daté (19)79 en arabe en bas à droite et monogrammé en lettre latine.

Acrylic on canvas

Signed and dated (19)79 in Arabic lower right and monogrammed in Latin.

2 000/ 3 000 €

FATNA GBOURI

MAROC, 1924 - 2012

Fatna Gbouri est née dans la province de Safi à Tnine Gharbia. Comme toutes les femmes de sa campagne, elle travaillait la terre et tissait des tapis. C'est en 1984 qu'elle commence à peindre en autodidacte encouragée par son fils, Ahmed Mjidaoui, lui-même artiste peintre. Elle expose pour la première fois en collectif en 1986 à Meknès, et individuellement en 1989 à Rabat.

Des personnages, des scènes quotidiennes occupent l'espace de ses tableaux. Elle représente des hommes en costumes traditionnels et des femmes aux grands yeux abondamment maquillés et habillées de longues robes larges et colorées. Fatna Gbouri développe un vocabulaire où l'humain occupe une place centrale. Son style naïf met en scène des séquences narratives peuplées de personnages hauts en couleur.

Elle a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives depuis 1990 jusqu'en 2011, dans différentes villes marocaines, ainsi qu'à l'étranger tel qu'au Portugal, en France, en Allemagne, ou aux Émirats arabes unis. Cette année, à Marrakech, le Musée des confluences Dar el Bacha lui a rendu hommage.

Fatna Gbouri was born in Tnine Gharbia in the province of Safi. Like all the women in the area, she worked the land and wove carpets. In 1984, encouraged by her son, Ahmed Mjidaoui, painter himself, she began painting as a self-taught artist. She first exhibited as part of a group in 1986 in Meknès, and individually in 1989 in Rabat. Characters and everyday scenes occupy the space of her paintings. She depicts men in traditional costumes and wide-eyed women wearing lots of make-up and long, wide, colourful dresses. Fatna Gbouri develops a vocabulary in which the human figure occupies a central place. Her naive style stages narrative sequences populated by colourful characters.

From 1990 to 2011, she took part in numerous solo and group exhibitions in various Moroccan cities, as well as abroad, in Portugal, France, Germany and the United Arab Emirates. This year, in Marrakech, the Musée des confluences Dar el Bacha paid tribute to his work.



51

-

Fatna GBOURI (Maroc 1924 - 2012)

Le déjeuner

Huile sur toile

30 x 42 cm

Signé et daté en haut à droite Fatna (19)98

Oil on canvas

Signed and dated upper right Fatna (19)98

1 500/ 2 000 €

L'ÉCLOSION DES
TALENTS



52

-
Abdelaziz GORGI (Tunis 1908 - 2008)
Nu féminin, (19)49

Dessin à la plume
39,5 x 29 cm à vue
Signé, daté en Arabe et en Français, en bas à droite.
Ce croquis est réalisé en 1949, lorsqu'il est étudiant à l'Ecole des Beaux Arts de Tunis.

Ink drawing
Signed and dated in Arabic and French, lower right.
This sketch was made in 1949, when he was student at the Ecole des Beaux Arts in Tunis.

1 000/ 1 200 €



52

53

-
Hedi TURKI (Tunis 1922-2019)
Personnage buvant un café

Technique mixte sur papier contrecollé sur panneau
49,5 x 32 cm
Signé, situé et daté en bas au milieu Hédi Turki
26-9-94 Sidi Bou Saïd

Mixed media on paper pasted on panel
Signed, located and dated lower middle

400/ 600 €



53

54

-
Hedi TURKI (Tunis 1922)
Deux catalogues d'exposition

Galerie Vercamer, Paris du 23 janvier au 14 février 1968. Format carré (22 cm), broché, 4 ill. noir et blanc et couleur, 4 pages. Préface de Jean Rudel. Première exposition personnelle de l'artiste à Paris.
la Maison des Arts, Tunis, de Décembre 1993 à Mars 1994, .
In-4, broché, 116 pages, 88 ill. noir et blanc et couleur. En français et en arabe. Préface de Ali Louati, texte de Hedi Turki. Biographie de l'artiste, liste de ses expositions et des œuvres exposées. Manque page de titre en arabe.

150/ 200 €



55

-
Sassi Lamine
Deux cyclistes aux bons soins / le champion l'auto-mobile

Traits de plume et aquarelle
23,5 x 32 cm et 31,5 x 24 cm
Signés et titrés en bas à droite

Ink and watercolour
Signed and titled lower right

300/ 500 €



55

MILLON

65



MAHMOUD SEHILI

TUNISIE, 1931- 2015

Après des études à l'École des Beaux-arts de Tunis, de 1949 à 1952, Mahmoud Sehili complète sa formation à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris de 1953 à 1960, avant d'enseigner à l'École des Beaux-Arts de Tunis de 1960 à 1980, formant plusieurs générations de peintres plasticiens. Souhaitant rompre avec l'École de Tunis, l'artiste cofonde, en 1975, la galerie Irtissem, au centre-ville de Tunis, dont il assure la direction pendant de longues années, lançant de nombreux jeunes peintres devenus par la suite des ténors de la scène artistique. Ses voyages, notamment en Soudan, en Algérie, au Maroc, en Libye et en Égypte, nourrissent et enrichissent son travail artistique. Il dompte subtilement les lumières crues, fugitives, intimistes, ou enveloppantes qui donnent cette atmosphère si particulière à ses toiles. C'est une peinture résolument moderne où le geste de l'artiste est perceptible sur la toile ou l'architecture se fond dans des camaïeux de brun rouille. L'artiste a reçu plusieurs prix nationaux et internationaux, dont ceux de Chicago, en 1961, Stockholm, en 1963, Milan, en 1964.

After studying at the École des Beaux-arts in Tunis from 1949 to 1952, Mahmoud Sehili completed his training at the École nationale supérieure des Beaux-Arts in Paris from 1953 to 1960, before teaching at the École des Beaux-Arts in Tunis from 1960 to 1980, training several generations of visual artists. Wishing to break away from the Tunis School, in 1975 the artist co-founded the Irtissem gallery in downtown Tunis, which he ran for many years, launching a number of young painters who went on to become leading figures on the art scene. His travels, particularly in Sudan, Algeria, Morocco, Libya and Egypt, have nourished and enriched his artistic work. He subtly tames harsh, fleeting, intimate or enveloping light that gives his canvases their distinctive atmosphere. This is a resolutely modern style of painting, where the artist's gesture is perceptible on the canvas, where architecture blends into shades of rusty brown. The artist has been awarded several national and international prizes, including those in Chicago in 1961, Stockholm in 1963 and Milan in 1964.



56



57



58

56

Mahmoud SEHILI
(Tunis, 1931- 2015)
Scène de rue

Aquarelle
30,5 x 48,5 cm à la vue
Signé en bas à gauche Mahmoud Sehili

Watercolour
Signed lower left.

500/ 600 €

57

Mahmoud SEHILI
(Tunis, 1931- 2015)
Assemblée de personnages

Aquarelle
26 x 36,5 cm
Signé en bas à gauche

Watercolour
Signed lower left

800/ 1 000 €

58

Mahmoud SEHILI
(Tunis, 1931- 2015)
Le Porche

Huile sur toile
61 x 50 cm
Signé en bas à droite en Arabe et en Français

Oil on canvas
Signed lower right in Arabic and French

800/ 1 000 €

MOHAMED DRISSI

MAROC, 1946 - FRANCE, 2003

Mohamed Drissi, artiste peintre marocain de renom, a marqué l'art contemporain par ses créations originales et audacieuses. Parmi ses œuvres les plus saisissantes figurent des pelles détournées de leur utilité première, pour incarner une nouvelle vie artistique, qui raconte des histoires empreintes de symbolisme.

Né à Tétouan, Mohamed Drissi cherche dans les études des réponses à ses multiples questionnements. Elève à l'école des Beaux-Arts de Tétouan en 1963, puis à l'École supérieure des Beaux-Arts de Paris en 1968, à l'École supérieure des Beaux-Arts S. Jorge de Barcelone en 1970, à l'École supérieure d'Arts et d'Architecture de Bruxelles en 1973, avant de rejoindre The School of visual arts de New York en 1980. A partir de 1981, il se consacre à la peinture, la sculpture et la gravure principalement. Il obtient le 3e prix à la 5e exposition internationale du réalisme en Italie (Genova). Chacune de ces étapes a été importante dans le parcours de cet artiste.

Mohamed Drissi, a renowned Moroccan painter, has left his mark on contemporary art through his original and daring creations. Among his most striking works are shovels that have been diverted from their original purpose to embody a new artistic life, telling stories imbued with symbolism.

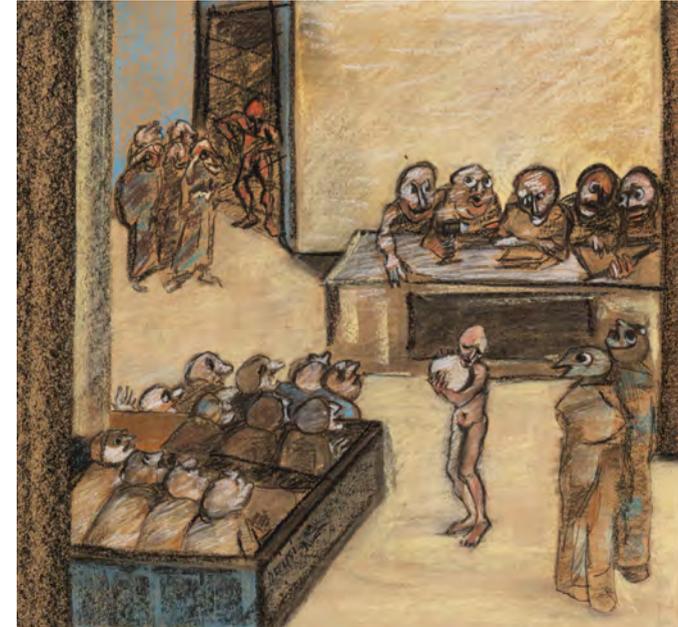
Born in Tétouan, Mohamed Drissi sought answers to his many questions through his studies. He studied at the École des Beaux-Arts in Tétouan in 1963, then at the École supérieure des Beaux-Arts in Paris in 1968, at the École supérieure des Beaux-Arts S. Jorge School of Fine Arts in Barcelona in 1970, the Ecole Supérieure d'Arts et d'Architecture in Brussels in 1973, before joining The School of Visual Arts in New York in 1980. From 1981 onwards, he devoted himself mainly to painting, sculpture and engraving. He was awarded 3rd prize at the 5th International Realism Exhibition in Italy (Genoa). Each of these stages has been important in the artist's career.



« C'est à la School of Visual Arts de New York, en 1980, où Drissi étudiait les Arts thérapeutiques, qui consistent à analyser la psychologie de la peinture et des êtres humains, qu'il a eu l'idée des pelles. Il regardait un ouvrier s'acharner sur son outil de travail, mais lui s'inquiétait plutôt sur le sort de l'objet. Techniquement, cela lui a pris 20 ans de recherche. Il lui a fallu mettre au point un procédé pour fixer une matière sur du métal avant de pouvoir peindre par-dessus tout en recyclant quelques éléments glanés par-ci par-là. Le résultat est là, les pelles ont aujourd'hui plusieurs années et sont en parfait état. (...) »

Drissi laissait à chacun la possibilité d'imaginer son travail, de l'interpréter à sa façon. Pour ce qui est des pelles, c'est une des rares fois où il l'a expliqué. Il en a fait une représentant un homme, son autoportrait. Toutes les autres représentent des femmes. Il a fait cette série pour dénoncer la situation de la femme. Pour lui, l'homme a besoin de la femme dans sa vie, autant qu'il aurait pu avoir besoin d'une pelle pour gagner sa vie. Une fois qu'il l'achète, il s'en sert, la maltraite, et lorsque celle-ci est usée, brisée, il la jette et prend une autre. »

Abid ZIADI, Critique d'art



59

-
Mohamed DRISSI (Tétouan 1946 - Paris 2003)
Pastel sur papier
42 x 48 cm
Signé en bas à gauche en arabe et alphabet latin

Pastel on paper
Signed lower left in Arabic and Latin alphabet

1 500/ 2 000 €

60

-
Mohamed DRISSI (1946-2003)
Deux pelles
Technique mixte sur tôle
155 et 144 cm

Mixed media on sheet metal

Provenance :
Collection particulière, France.

2 000/ 3 000 €



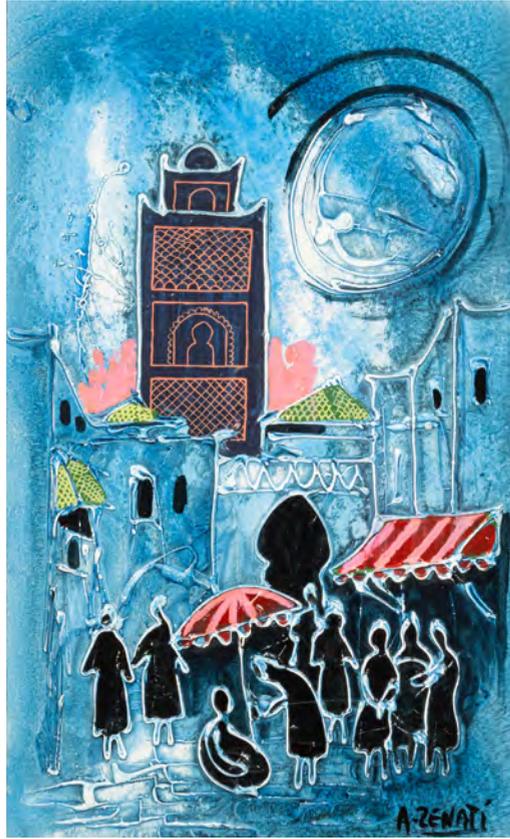
61

-
Gérard CHARRUAU (Paris, né en 1953)
Vue de la casbah
 Huile sur toile
 75 x 25 cm
 Signé en bas à droite Charruau

 Oil on canvas
 Signed lower right

Provenance :
 Collection particulière, France.

2 000/ 2 500 €



62

-
Abderrahmane ZENATI (Maroc, Oujda, 1943)
Marrakech
 Technique mixte sur isorel
 74 x 45 cm
 Signé en bas à droite A. Zenati

 Mixed technique on isorel
 Signed lower right

400/ 600 €



63

-
S. Saïdani, Ecole algérienne
Visages, (19)78
 Technique mixte
 24 x 28 cm à vue
 Signé et daté en haut à gauche S. Saïdani 78

 Mixed technique
 Signed and dated top left

Provenance :
 Collection particulière, France.

2 000/ 3 000 €



64

-
Ahmed BALILI (Marrakech, né en 1955)
Femmes au souk
 Huile sur toile
 22 x 27 cm
 Signé en arabe et en alphabet latin et daté (19)95, en bas à droite.

 Oil on canvas
 Signed in arabic and latin letters, dated (19)95 lower right

Provenance :
 Acquis auprès de l'artiste.

300/ 500 €

JERONIMO MUNIZ

MAROC, 1938

Originaire d'Espagne, Jeronimo Muniz s'installe au Maroc dans les années 1960. Ses débuts picturaux dans ce pays montrent des paysages larges surplombés de cieux tumultueux, en contraste visible avec le bleu-cliché et les couleurs pittoresques en vogue. Les êtres évoluant dans ces espaces étaient des formes à peine entamées. Gagnant en maturité artistique, l'œil de l'artiste "zoomé" sur les objets et les êtres. Naît alors un art figuratif empreint d'une lumière spéciale, la signature Jeronimo est dorénavant reconnaissable. Les lignes se referment, les couleurs se confirment et les formes se précisent.

Originally from Spain, Jeronimo Muniz moved to Morocco in the 1960s. His early paintings in this country show broad landscapes overlooked by tumultuous skies in visible contrast to the cliché blue and picturesque colours in vogue. The beings evolving in these spaces were forms that had barely begun to take shape. Gaining in artistic maturity, the artist's eye zoomed on the objects and beings. The result was figurative art imbued with a special light, Jeronimo's signature was now recognisable. The lines close in, the colours confirm themselves and the shapes become more precise.



65
-
Jerónimo MUNIZ (Maroc, 1938)
Souk
Technique Mixte sur carton
61,5 x 46 cm
Signé en bas à gauche

Mixed technique on cardboard
Signed lower left

800/ 1 200 €



66
-
Jerónimo MUNIZ (Maroc, 1938)
Rue animée
Huile sur panneau
61 x 50 cm
Signé en bas à droite

Oil on panel
Signed lower right

600/ 800 €



67
-
Jerónimo MUNIZ (Maroc, 1938)
Conversation
Huile sur bois
60 x 48 cm
Signé en bas à gauche
Jerónimo

Oil on wood
Signed lower left

400/ 600 €



68
-
Jerónimo MUNIZ (Maroc, 1938)
Que disfrutes de M lugar "casi" preferido de Marruecos
Huile sur isorel
26 x 40 cm à vue
Signé en bas à droite
Annoté au dos en espagnol

Oil on isorel
Signed lower right and annotated on the back in Spanish.

200/ 300 €



69
-
Jerónimo MUNIZ (Maroc, 1938)
Paysage marocain animé
Huile sur isorel
33 x 46 cm
Signé en bas à droite et en bas à gauche Jeronimo

Oil on isorel
Signed twice on the lower part

280/ 320 €



70
-
Jerónimo MUNIZ (Maroc, 1938)
Personnages ans le désert
Huile sur panneau
20 x 26 cm
Trace de signature en bas à gauche

Oil on panel
Signature lower left

100/ 200 €

71

-
Gérard DI MACCIO (Alger 1938)
Mains
Technique mixte sur papier
76 x 51 cm
Signé en bas à droite Di Maccio

Mixed media on paper
Signed lower right.

600/ 800 €

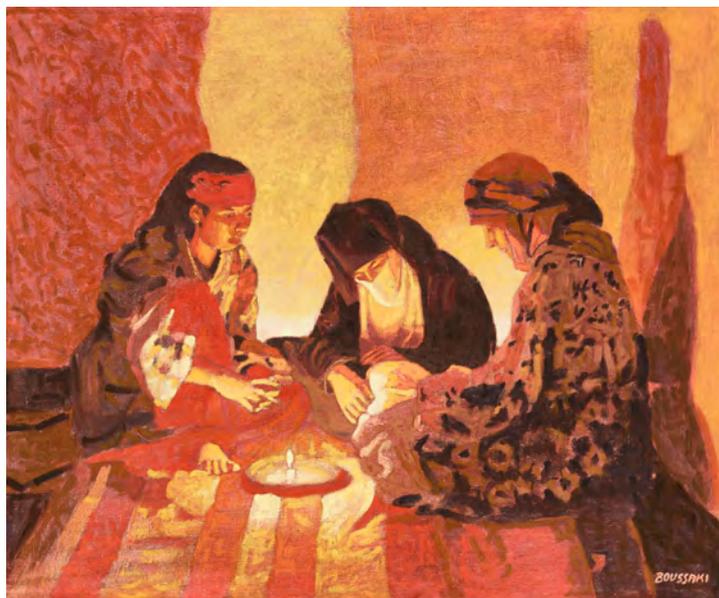


72

-
Abdeljalil BOUSSAKI (Marrakech, né en 1960)
Veillée
Huile sur toile
50 x 60 cm
Signé en bas à droite

Oil on canvas
Signed lower right

400/ 600 €



73

-
Regragui BOUSLAI (Maroc, Chiadma, 1963)
Sans titre
Huile sur isorel
61,5 x 61,5 cm
Signé en bas à droite

Oil on isorel
Signed lower right

Provenance :
Collection particulière, France

800/ 1 200 €



LAZHAR HAKKAR

ALGERIE, 1945 - 2013

“La peinture me rappelle à chaque instant que je suis un être humain ». Lazhar Hakkar fait ses études à l'École nationale des beaux arts d'Alger de 1963 à 1968. Il ne dédia sa vie à l'art qu'à partir de 1975 où il dessine et peint sur tous les supports, le papier et la toile restant ses médiums de prédilection. Le peintre a vécu 10 ans à Sidi Bou Saïd. Ses œuvres s'inspirent des traditions vernaculaires, tout en accordant une place aux identités et à la mémoire. Depuis 1972, Lazhar Hakkar n'a cessé d'exposer ; expositions personnelles et/ou collectives en Algérie, et à l'étranger. Le Musée national des beaux Arts d'Alger, la Galerie Isma, la Galerie Mohammed Racim présentèrent, avec grand succès, ses travaux à leurs publics.

'Painting reminds me at every moment that I am a human being'. Lazhar Hakkar studied at the National School of Fine Arts in Algiers from 1963 to 1968. He did not devote his life to art until 1975, when he began drawing and painting on all media, with paper and canvas remaining his preferred mediums. The painter lived in Sidi Bou Saïd for 10 years. His works are inspired by vernacular traditions, while giving pride of place to identity and memory. Since 1972, Lazhar Hakkar has exhibited extensively, with solo and/or group shows in Algeria and abroad. The National Museum of Fine Arts in Algiers, the Isma Gallery and the Mohammed Racim Gallery have all presented his work to their audiences with great success.

74

Lazhar HAKKAR
(Alger 1945 - 2013)

Mystère du signe I

Technique mixte sur papier
98 x 33.5 cm
Signé et daté en bas à droite
L. Hakkar. 04

Mixed media on paper
Signed and dated lower right

400/ 600 €

75

Lazhar HAKKAR
(Alger 1945 - 2013)

Sans titre, 04

Technique mixte sur papier
49 x 31 à vue
Signé et daté en bas à droite
L. Hakkar 04

Mixed media on paper
Signed and dated lower right

400/ 600 €

76

Lazhar HAKKAR
(Alger 1945 - 2013)

Homme seul

Technique mixte sur papier
32 x 24 cm à vue
Signé en bas à droite L.
Hakkar

Mixed media on paper
32 x 24 cm
Signed lower right

Provenance :
Collection particulière, acquis
auprès de la Galerie Cherif
fine Art, Tunisie.

400/ 600 €

77

Lazhar HAKKAR
(Alger 1945 - 2013)

Le soir à Sidi Bou

Technique mixte sur papier
32 x 23.5 cm à la vue
Signé en bas à droite L.
Hakkar

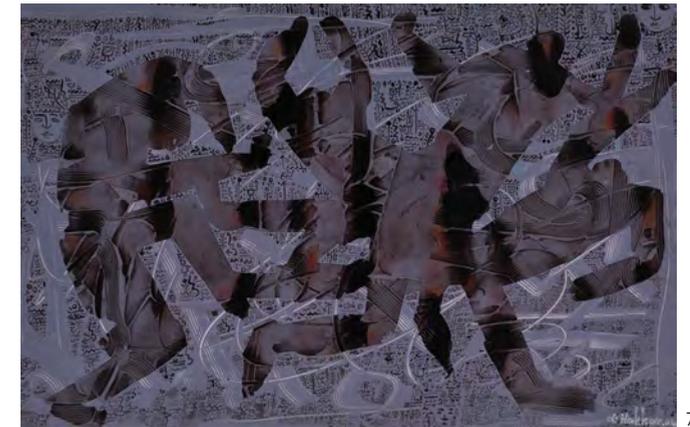
Mixed media on paper
Signed lower right

Provenance :
Collection particulière, acquis
auprès de la Galerie Cherif
fine Art, Tunisie.

400/ 600 €



74



75



76



77

AHMED BEN YUCEF STAMBOULI

ALGERIE, 1957 - 2020

Formé à l'école des Beaux-Arts de Paris, Ahmed Benyoucef Stambouli a travaillé en Algérie, en Tunisie et en Libye. Professeur de dessin à l'École régionale de Mostaganem, il expose à partir de 1989 des œuvres marquées par des motifs berbères. Membre de l'Association internationale des arts plastiques de l'UNESCO et l'Union nationale des arts plastiques, il est l'auteur de nombreuses fresques murales et décorations de façades d'établissements publics. Il a également réalisé une stèle à la mémoire d'Ali La Pointe, martyr algérien de la Guerre d'indépendance.

Trained at the École des Beaux-Arts in Paris, Ahmed Benyoucef Stambouli has worked in Algeria, Tunisia and Libya. A drawing teacher at the Mostaganem regional school, he began exhibiting his work in 1989, which was marked by Berber motifs. A member of UNESCO's International Association of Plastic Arts and the National Union of Plastic Arts, he has created numerous murals and decorated the facades of public buildings. He has also created a stèle in memory of Ali La Pointe, an Algerian martyr in the War of Independence.



78



79

78

-
Ahmed Ben Youcef STAMBOULI
(Alger 1957- Miliana 2020)
Mariage, (20)10
Acrylic sur toile
100 x 80 cm
Signé et daté en bas à droite
A. Stambouli 10
Contresigné, titré, daté au dos

Acrylic on canvas
Signed and dated lower right
Countersigned, titled and dated on the back

Provenance :
Collection particulière, acquis auprès de la Galerie Cherif fine Art, Tunisie.

500/ 600 €

79

-
Ahmed ben Youcef STAMBOULI
(Alger 1957 - Miliana 2020)
Force
Acrylique sur papier
100 x 80 cm
Signé et daté en bas à droite
A. Stambouli 10
Contresigné, titré et daté au dos

Acrylic on paper
Signed and dated lower right
Countersigned, titled and dated on the back

Provenance :
Collection particulière, acquis auprès de la Galerie Cherif fine Art, Tunisie.

500/ 600 €

80

-
Ahmed ben Youcef STAMBOULI
(Alger 1957 - Miliana 2020)
Sans titre, (20)10
Acrylique sur toile
150 x 60 cm
Signé et daté en bas à droite
A. Stambouli 10
Contresigné au dos

Acrylic on canvas
Signed and dated lower right
Countersigned on the back

Provenance :
Collection particulière, acquis auprès de la Galerie Cherif fine Art, Tunisie.

500/ 600 €

81

-
Ahmed ben Youcef STAMBOULI
(Alger 1957 - Miliana 2020)
Ecoute, (20)10
Acrylique sur toile
100 x 80 cm
Signé et daté en bas à droite
A. Stambouli 10
Contresigné, titré et daté au dos

Acrylic on canvas
Signed and dated lower right
Countersigned on the back

Provenance :
Collection particulière, acquis auprès de la Galerie Cherif fine Art, Tunisie.

500/ 600 €



81



80

ART MODERNE
INDIEN



82

-
**Attribué à Paritosh SEN (1918
Bengladesh - Inde 2008)**
Femme aux bougies

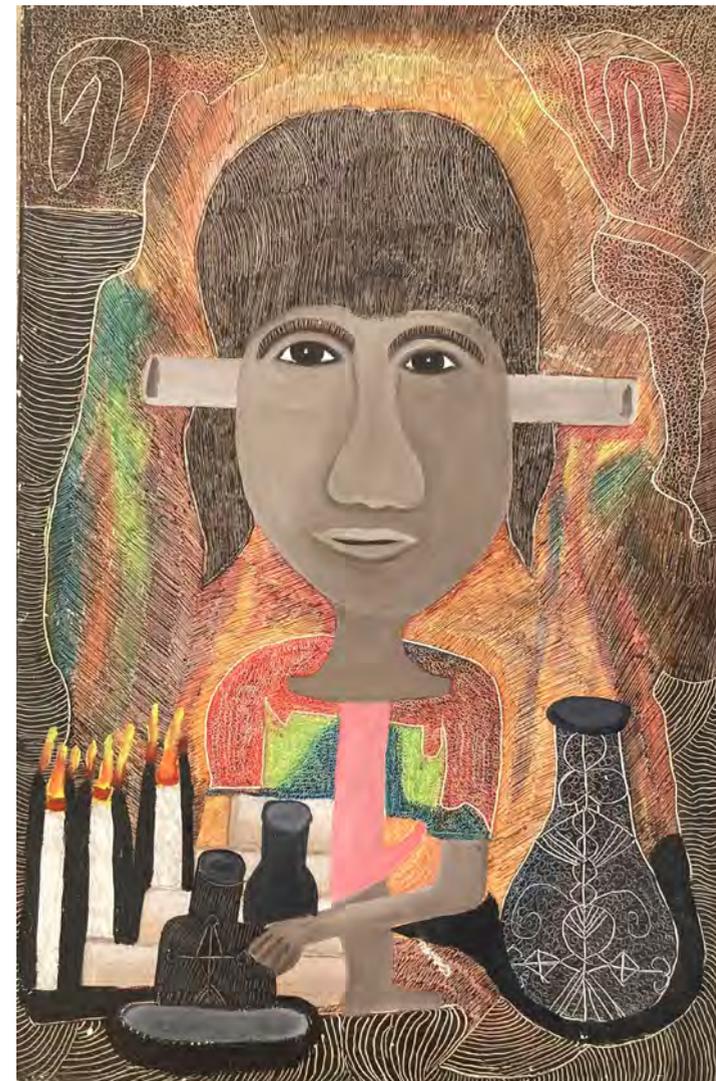
Huile sur toile
61 x 41 cm

Annoté sur le châssis au crayon au dos,
du nom de l'artiste, et de l'année 1968.

Oil on canvas

Annotated on the stretcher in pencil on
the back with the artist's name and the
year 1968.

2 000/ 3 000 €



83

-
SOEWARDJA
(Indonésie, Bandung, 1900)
Dans les faubourgs de Bandung, Java.

Aquarelle sur papier
24 x 27 cm

Signé en bas à gauche Soewardja

Annoté au dos au crayon

"In the suburbs of Bandung

The vehicles in the foreground are called

"Betja (becha) - Tricycles - the popular

means of transport in Djakarta and in a

few other places in Java. The houses are

overseas Chinese divelling houses."

Watercolour on paper

Signed lower left Soewardja

Annotated on the back in pencil in
English

200/ 300 €



PROBIR GUPTA

INDE, 1960

Probir Gupta, originaire de Calcutta, est un artiste et activiste basé à New Delhi. Connu pour ses peintures, sculptures et installations socialement engagées, il construit une image complexe de résistance. Probir a obtenu une licence en beaux-arts au Government College of Arts and Crafts de Calcutta en 1981 et poursuit ses études à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris grâce à une bourse de deux ans du gouvernement français. Il y séjourne jusqu'en 1987, avant de revenir en Inde. Les deux œuvres présentées ici illustrent sa production artistique lors de son séjour en France.

Sa première exposition personnelle en France a eu lieu à Caen (Normandie, 1984), suivie d'une importante exposition au Palais des Beaux-arts (Bruxelles, 1986). Parmi ses expositions personnelles, citons Rooms Full of Mirrors, Anant Art en collaboration avec Emami Art (Kolkata, 2022), Family is Plural, sous la direction de Shaheen Merali, Anant Art at Bikaner House (New Delhi, 2019) Desert Scrap, Nature Morte, (Berlin, 2010) Probir Gupta, Alexia Goethe Gallery (Londres, 2008), parmi d'autres.

Probir Gupta, originally from Calcutta is an artist and activist based in New Delhi. Known for his socially engaged paintings, sculptures and installations, he constructs a complex image of resistance. Probir graduated in Fine Arts from the Government College of Arts and Crafts in Calcutta in 1981 and went on to study at the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts in Paris on a two-year scholarship from the French government. He stayed there until 1987, before returning to India. The two works presented here illustrate his artistic production during his stay in France.

His first solo exhibition in France was in Caen (Normandy, 1984), followed by a major exhibition at the Palais des Beaux-arts (Brussels, 1986). Solo exhibitions include Rooms Full of Mirrors, Anant Art in collaboration with Emami Art (Kolkata, 2022), Family is Plural, curated by Shaheen Merali, Anant Art at Bikaner House (New Delhi, 2019) Desert Scrap, Nature Morte, (Berlin, 2010) Probir Gupta, Alexia Goethe Gallery (London, 2008), among others.

“

Mes œuvres parlent généralement de personnes, de situations, de politique, de discrimination et de marginalisation. Au fil des ans, j'ai également contribué à sensibiliser les gens à ces situations sociales très importantes

My work is generally about people, situations, politics, discrimination and marginalisation. Over the years, I have also helped to raise awareness of these very important social situations.

Probir Gupta



84

–
Probir GUPTA (Calcutta, Inde, 1960)
Couple, 86

Huile sur toile d'origine
46 x 39 cm
Signé et daté en bas à droite PROBIR 86

Oil on canvas
Signed and dated lower right

Provenance:

Collection particulière de Mme M., France, constituée en Inde de 1987 à 1993, principalement lors d'expositions de l'Alliance Française de Delhi.

4 000/ 6 000 €



85

–
Probir GUPTA (1960, Calcutta, Inde)
Sans titre, 86

Fusain et encre de Chine
56.5 x 39 cm
Signé et daté en bas à droite Probir 86

Charcoal and Indian ink
Signed and dated lower right

Provenance:

Collection particulière de Mme M., France, constituée en Inde de 1987 à 1993, principalement lors d'expositions de l'Alliance Française de Delhi.

1 000/ 2 000 €



MADHVI PAREKH

INDE, 1942

Originaire d'un village du Gujarat, Madhvi est une artiste autodidacte qui n'a débuté la peinture qu'en 1964, sous l'impulsion de son mari, l'artiste Manu Parekh. Lors de sa première grossesse, celui-ci lui offre un livre d'exercices inspirés des dessins de Paul Klee, marquant ainsi le point de départ de son parcours artistique.

Ses œuvres puisent leur force dans un imaginaire façonné par ses souvenirs d'enfance : les rituels familiaux tels que les rangolis, les contes traditionnels et la vie simple du village. Imprégnée de motifs et de légendes folkloriques, elle enrichit ses compositions de personnages imaginaires, créant un équilibre subtil entre abstraction et figuration, où le rythme et la répétition jouent un rôle clé.

Une rétrospective de son travail présentée à New Delhi et Mumbai, a également voyagé jusqu'à New York. Elle vit et travaille actuellement à New Delhi.

Originally from a village in Gujarat, Madhvi is a self-taught artist who only began painting in 1964, at the instigation of her husband, the artist Manu Parekh. During her first pregnancy, he gave her an exercise book inspired by the drawings of Paul Klee, marking the starting point of her artistic journey.

Her works draw their strength from an imagination shaped by her childhood memories: family rituals such as rangolis, traditional tales and simple village life. Imbued with folk motifs and legends, she enriches her compositions with imaginary characters, creating a subtle balance between abstraction and figuration, where rhythm and repetition play a key role.

A retrospective of her work, presented in New Delhi and Mumbai has also travelled to New York. She currently lives and works in New Delhi.



MANU PAREKH

INDE, 1939

Né en 1939 dans le Gujarat, Manu Parekh est un peintre indien de renom, diplômé de la Sir J.J. School of Art de Mumbai en 1962.

Ses peintures, marquées par des couleurs vives et des lignes expressives, transmettent des émotions puissantes – douleur, espoir, angoisse – incitant le spectateur à réfléchir sur le monde.

Influencé par son environnement, Parekh a trouvé une source d'inspiration majeure à Calcutta et Bénarès, villes de contrastes et de spiritualité. Sa relation avec sa femme Madhvi, artiste autodidacte, a enrichi son processus créatif.

Depuis sa première exposition personnelle en 1968 à Ahmedabad, Parekh a présenté ses œuvres dans de nombreuses galeries prestigieuses en Inde et à l'étranger. Parekh vit et travaille actuellement à New Delhi.

Born in 1939 in Gujarat, Manu Parekh is a renowned Indian painter who graduated from the Sir J.J. School of Art in Mumbai in 1962.

His paintings, marked by vivid colours and expressive lines, convey powerful emotions, pain, hope, anguish, prompting the viewer to reflect on the world. Influenced by his environment, Parekh found a major source of inspiration in Calcutta and Benares, cities of contrasts and spirituality. His relationship with his wife Madhvi, a self-taught artist, has enriched his creative process.

Since his first solo exhibition in 1968 in Ahmedabad, Parekh has shown his work in many prestigious galleries in India and abroad. Parekh currently lives and works in New Delhi.

COLLECTION PARTICULIÈRE DE MADAME M.

86

– Madhvi PAREKH (Inde, 1942)

Paysage animé

Huile sur toile

40 x 50 cm

Signé en bas à gauche

Oil on canvas

Signed lower left

Provenance:

Collection particulière de Mme M., France, acquis directement auprès de l'artiste en 1989.

4 000/ 6 000 €



87

– Madhvi PAREKH (Inde, 1942)

Paysage animé, (19)88

Huile sur toile

40 x 50 cm

Signé et daté en bas au milieu

Oil on canvas

Signed and dated in the middle

Provenance:

Collection particulière de Mme M., France, acquis directement auprès de l'artiste en 1989.

4 000/ 6 000 €



88

– Manu PAREKH

(1939, Ahmedabad, Inde)

Paysage aux oiseaux

Huile sur panneau

49 x 40 cm à vue

Signé en bas à droite

Porte au dos l'étiquette du marchand de toile Camlin limited, Bombay.

Oil on panel

Signed lower right

On the back the label of the canvas merchant Camlin limited, Bombay.

Provenance:

Collection particulière de Mme M., France, acquis directement auprès de l'artiste en 1989.

4 000/ 6 000 €



MILLON



GANESH HALOI

INDE, 1936

Les premières œuvres de Ganesh Haloi étaient principalement des paysages, mais il a ensuite été salué comme l'un des abstractionnistes les plus accomplis de l'Inde. Ce passage du réalisme à l'abstraction a eu lieu à la fin des années 1970. La présente œuvre est un bel exemple de ce travail. Moins géométriques que certaines de ses compositions, cette œuvre utilise la gouache pour créer une forme douce d'abstraction, dans laquelle les pigments verts et bleus frappants se brouillent et se fondent l'un dans l'autre.

Né en 1936 dans un quartier périphérique du Bengale oriental qui fait aujourd'hui partie du Bangladesh, son langage esthétique distille des souvenirs d'événements tels que la famine du Bengale, l'exode rural et la partition génocidaire du sous-continent indien qui a débuté en 1947. Son œuvre est également marquée par la philosophie bouddhiste qui l'a profondément influencé. Il s'installe à Calcutta à l'âge de 15 ans, et suit une formation artistique au Government College of Art and Craft, qu'il termine en 1956. Par la suite, il est nommé artiste principal à l'Archaeological Survey of India, où il examine et documente les peintures murales des grottes d'Ajanta pendant six ans. De 1963 à sa retraite, il est professeur au Government College of Art and Craft, et membre de la Société indienne des artistes contemporains depuis 1971.

Ganesh Haloi's early works were mainly landscapes, but he has since been hailed as one of India's most accomplished abstractionists. This shift from realism to abstraction took place in the late 1970s. The present work is a fine example. Less geometric than some of his compositions, this work uses gouache to create a gentle form of abstraction, in which the striking green and blue pigments blur and melt into each other.

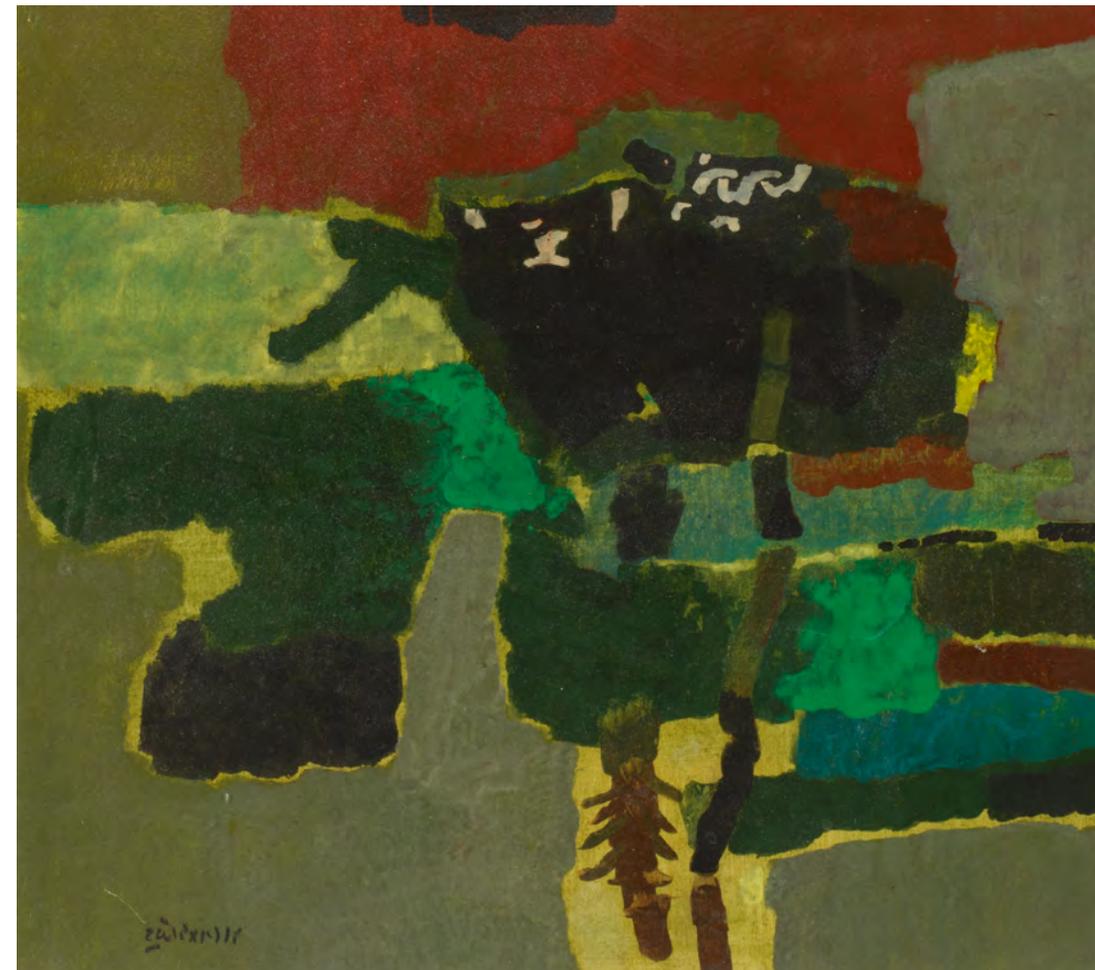
Born in 1936 in an outlying district of East Bengal, now part of Bangladesh, his aesthetic language distills memories of events such as the Bengal famine, the rural exodus and the genocidal partition of the Indian subcontinent that began in 1947. His work is also deeply influenced by Buddhist philosophy. He moved to Calcutta at the age of 15 and studied art at the Government College of Art and Craft, graduating in 1956. He was subsequently appointed senior artist at the Archaeological Survey of India, where he examined and documented the mural paintings of the Ajanta caves for six years. From 1963 until his retirement, he was a professor at the Government College of Art and Craft, and a member of the Indian Society of Contemporary Artists since 1971.



Au fil du temps, Haloi a donné forme à un vocabulaire abstrait aux couleurs de la terre qui s'inspire d'une vaste gamme d'iconographies, d'idées et de mouvements : l'architecture sacrée, la tradition de la peinture miniature indienne, la ville de pèlerinage de Varanasi et le terrain géographique (le caractère de la topographie agraire, la flore et la stratification des roches). Dans ses peintures, Haloi est un voyageur itinérant et le spectateur l'est aussi - dans un temps étrangement délié, on traverse l'immensité du paysage, une géométrie flottante, la séduction des lignes.

Over time, Haloi has given shape to an earth-toned abstract vocabulary that draws on a vast breadth of iconography, ideas, and movements: across sacred architecture, the Indian miniature painting tradition, the pilgrim city of Varanasi, and geographic terrain (the character of agrarian topography, flora, and stratification of rocks). In his paintings, Haloi is an itinerant traveler and so is the viewer—within strangely unbound time, one takes passage across the vastness of landscape, a floating geometry, the seduction of lines.

Natasha Ginwala, Extrait de Q. Latimer et A. Szymczyk, Documenta 14 Daybook, Prestel, 2017, <https://www.documenta14.de/en/artists/13580/ganesh-haloi> .



89

-

Ganesh HALOI (Bangladesh, 1936)

Sans titre

Technique mixte sur carton

38 x 42 cm

Signé en bas à droite

Daté au dos 1989, annoté au bic Ganesh Haloi, 1989, AE-420, Sector I, Salt Lake, Calcutta-700064

Mixed media on cardboard.

Signed lower right

Dated and annotated on the back

Provenance:

Collection particulière de Mme M., France, constituée en Inde de 1987 à 1993, principalement lors d'expositions de l'Alliance Française de Delhi.

4 000/ 6 000 €

ZARGAR ZAHOOR

INDE, 1953

Artiste précoce, Zargar Zahoor intègre en 1971 l'université M.S. de Baroda, où il étudie sous la direction de maîtres indiens renommés comme K.G. Subramanyan, Jeram Patel et Ghulam Mohammad Sheikh.

Inspiré par les paysages immaculés de son Cachemire natal, ses œuvres se distinguent par leur harmonie de tons clairs qui confère une luminosité unique à ses paysages empreints de sérénité. Néanmoins, cette nature apaisée côtoie dans ses créations des éléments dynamiques comme les avalanches ou les déluges. Peintre intuitif, il croit fermement au pouvoir des couleurs, capables selon lui d'agir sur l'esprit et l'âme.

Zahoor, ancien professeur de l'université Jamia Millia Islamia à New Delhi, continue de vivre et de travailler, enrichissant l'art indien de son empreinte unique.

A precocious artist, Zargar Zahoor joined the M.S. University in Baroda in 1971, where he studied under renowned Indian masters such as K.G. Subramanyan, Jeram Patel and Ghulam Mohammad Sheikh.

Inspired by the immaculate landscapes of his native Kashmir, his works are characterised by a harmony of light tones that lends a unique luminosity to his serene landscapes. Nevertheless, this peaceful nature is accompanied in his creations by dynamic elements such as avalanches and floods. An intuitive painter, he is a firm believer in the power of colour to affect the mind and soul.

Zahoor, a former professor at Jamia Millia Islamia University in New Delhi, continues to live and work, enriching Indian art with his unique imprint.

90

-

Zargar ZAHOOR (1953, Cachemire)

Paysage, 1986

Deux pastels

27.5 x 35.5 cm chaque

Non signé

Nous remercions Ishan Zahoor d'avoir confirmé l'authenticité de cette oeuvre, sa datation et sa provenance.

Two pastels

Unsigned

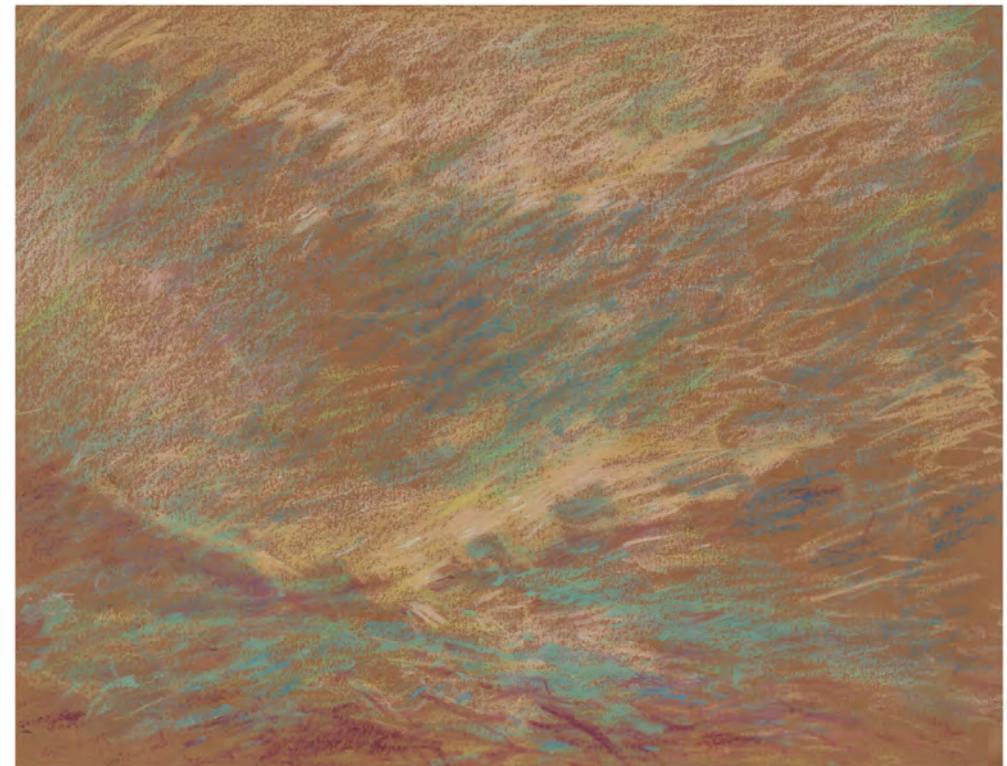
We would like to thank Ishan Zahoor for confirming the authenticity of this work, its dating and its provenance.

Provenance:

Collection particulière de Mme M., France,

Acquis lors d'exposition à l'Alliance Française de Delhi, 1986.

1 200/ 1 800 €



SUNIL DAS

INDE, 1939 - 2015

« J'ai entendu parler de ses chevaux pour la première fois alors qu'il n'était qu'en troisième année. Mais ses croquis avaient les qualités des grands maîtres ». Manu Parekh au sujet de Sunil Das.

Sunil Das, membre fondateur de la Society of Contemporary Artists, est un grand peintre postmoderne indien. Originaire d'une famille de classe moyenne de Calcutta, il étudie au Government College of Arts and Crafts en 1955, puis obtient une bourse qui lui permet de poursuivre sa formation à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, où il est également disciple de S. William Hayter et de Krishna Reddy à l'Atelier 17. De là, il voyage en Espagne où il découvre la violence de la corrida, qui nourrira de nombreux dessins. Entre 1950 et 1960, il a produit des milliers de dessins de chevaux, qu'il observait minutieusement dans les écuries de la police montée de Calcutta.

Il explore également des sujets variés, comme les femmes aux yeux sombres du quartier rouge et la ville de Bombay. Sa carrière est segmentée de neuf à dix phases stylistiques distinctes, chacune témoignant d'une grande maîtrise technique et d'une intégrité artistique inébranlable. Cependant, il est surtout reconnu pour ses représentations de chevaux et de taureaux.

Avec près de 88 expositions personnelles à son actif, dont une participation à la Biennale de Paris, Das a marqué la scène artistique mondiale. Il a reçu plusieurs distinctions prestigieuses, dont le Shiromani Kala Puraskar en 1991, devenant le seul artiste indien à obtenir cette récompense alors qu'il était encore étudiant. Ses œuvres sont exposées dans des musées renommés comme la National Gallery of Modern Art à New Delhi, le Glenbarra Art Museum au Japon et le Ludwig Museum en Allemagne.

Sunil Das, a founding member of the Society of Contemporary Artists, is a leading Indian postmodern painter. Born into a middle-class family in Calcutta, he studied at the Government College of Arts and Crafts in 1955, before obtaining a scholarship that enabled him to continue his training at the École nationale supérieure des Beaux-Arts in Paris. From there, he travelled to Spain, where he discovered the violence of bullfighting, which inspired many of his drawings. Between 1950 and 1960, he produced thousands of drawings of horses, which he meticulously observed in the stables of the Calcutta mounted police. He also explored a variety of subjects, such as the dark-eyed women of the red light district and the city of Bombay. His career is segmented into nine to ten distinct stylistic phases, each demonstrating great technical mastery and unwavering artistic integrity. However, he is best known for his depictions of horses and bulls. With almost 88 solo exhibitions to his credit, including an appearance at the Paris Biennale, Das has made his mark on the world art scene. He has received several prestigious awards, including the Shiromani Kala Puraskar in 1991, becoming the only Indian artist to win this prize while still a student. His work can be seen in renowned museums such as the National Gallery of Modern Art in New Delhi, the Glenbarra Art Museum in Japan and the Ludwig Museum in Germany.

92

-
Sunil Das (Inde, Calcutta, 1939-2015)
Benares, (19)56

Aquarelle et traits de crayon
55,5 x 38 cm
Signé et daté en bas à gauche Sunil Das, 56
Au dos, une seconde aquarelle non signé.

Watercolour and pencil
Signed and dated lower left
On the back, another watercolour unsigned

Provenance:
Collection particulière de Mme M., France, constituée en Inde de 1987 à 1993, principalement lors d'expositions de l'Alliance Française de Delhi.

1 500/ 2 000 €

93

-
Sunil Das (Inde, Calcutta, 1939-2015)
Cavalcade

Crayon, encre et lavis
18,5 x 24 cm
Contrecollé
Non signé

Pencil, Ink wash
Unsigned

Provenance:
Collection particulière de Mme M., France, constituée en Inde de 1987 à 1993, principalement lors d'expositions de l'Alliance Française de Delhi.

500/ 800 €



92



93

NILIMA SHEIKH

INDE, 1945

Reconnue pour ses peintures narratives et figuratives qui explorent des thèmes tels que le déplacement, la nostalgie, la violence communautaire et la féminité, Nilima Sheikh s'inspire des traditions picturales asiatiques, notamment les miniatures mogholes et rajpoutes, ainsi que des peintures tempera traditionnelles comme les pichhvais et les thangkas. Après avoir obtenu une licence en histoire à l'Université de Delhi en 1965, elle poursuit des études en peinture à la Faculté des Beaux-Arts de l'Université Maharaja Sayajirao de Baroda, où elle obtient une maîtrise en 1971. Elle enseignera la peinture dans cette même institution de 1977 à 1981. En 2023, Nilima Sheikh a été nommée première "Distinguished Artist Fellow" par le Lakshmi Mittal and Family South Asia Institute de l'Université Harvard, reconnaissant ainsi sa contribution significative à l'art contemporain. Nilima Sheikh continue de vivre et de travailler à Baroda, en Inde, où elle poursuit sa pratique artistique en explorant des thèmes liés à la culture, à l'histoire et à la société indiennes.

Known for her narrative and figurative paintings that explore themes such as displacement, nostalgia, communal violence and femininity, Nilima Sheikh draws inspiration from Asian painting traditions, notably Mughal and Rajput miniatures, as well as traditional tempera paintings such as pichhvais and thangkas. After obtaining a BA in History from the University of Delhi in 1965, she went on to study painting at the Faculty of Fine Arts of the Maharaja Sayajirao University in Baroda, where she obtained an MA in 1971. She taught painting at the same institution from 1977 to 1981. In 2023, Nilima Sheikh was named the first Distinguished Artist Fellow by the Lakshmi Mittal and Family South Asia Institute at Harvard University, in recognition of her significant contribution to contemporary art. Nilima Sheikh continues to live and work in Baroda, India, where she pursues her artistic practice exploring themes related to Indian culture, history and society



94

-

Nilima SHEIKH (Inde, New Delhi, 1945)

About Season 4

Tempera sur papier

52.5 x 42 cm

Contresigné, daté et titré au dos Nilima Sheikh, Tempura 1986

- About Seasons 4

Tempera

Countersigned, dated and titled on the reverse

Provenance:

Collection particulière de Mme M., France, constituée en Inde de 1987 à 1993, principalement lors d'expositions de l'Alliance Française de Delhi.

1 200 / 1 500 €

95

-

Nilima SHEIKH (Inde, New Delhi, 1945)

Paysage, 1986

Tempera sur papier

44.5 x 35 cm

Monogrammé et daté en bas à gauche NS 86

Tempera

Monogrammed and dated lower left.

Provenance:

Collection particulière de Mme M., France, constituée en Inde de 1987 à 1993, principalement lors d'expositions de l'Alliance Française de Delhi.

1 200 / 1 500 €

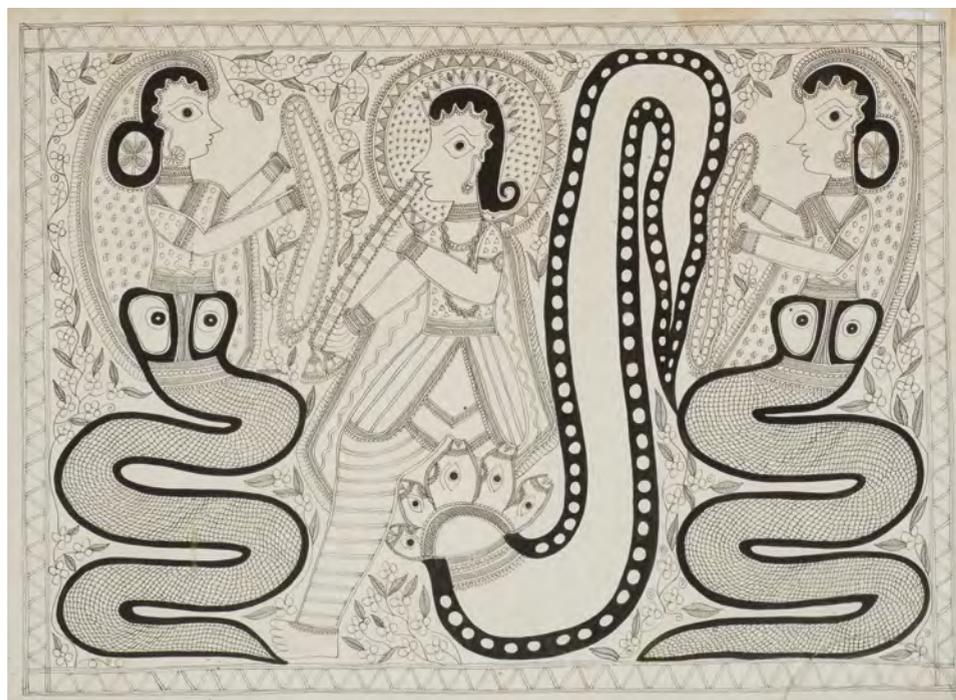


BAUA DEVI

INDE, XX^{ÈME} SIÈCLE

Baua Devi exerce l'art Mithila depuis près de 60 ans. Mariée à l'âge de 12 ans, elle a été encouragée par sa belle-mère à poursuivre la peinture. À l'adolescence, elle est repérée par l'artiste Bhaskar Kulkarni qui l'incite à transposer l'art Mithila des murs traditionnels au papier. Elle sera ainsi une des pionnières. Ses œuvres sont présentées à des musées et rejoignent le Musée national des arts et métiers. Depuis, elle expose dans des galeries et musées en Espagne, France et Japon. Baua Devi a reçu de nombreuses critiques élogieuses. En 1989, elle fut la seule femme artiste indienne à exposer au Centre Pompidou dans le cadre de *Magiciens de la Terre*. Ses créations varient en taille, allant de petites feuilles de papier à des fresques de 6 mètres de haut. Ses peintures racontent des récits mythologiques, notamment ceux de Krishna, Ram et Sita, en mettant particulièrement l'accent sur le point de vue de Sita.

Baua Devi has been practising Mithila art for almost 60 years. Married at the age of 12, she was encouraged by her mother-in-law to pursue painting. In her teens, she was spotted by the artist Bhaskar Kulkarni, who encouraged her to transfer Mithila art from traditional walls to paper. She became one of the pioneers. Her work has been exhibited in museums, including the Musée National des Arts et Métiers. Since then, she has exhibited in galleries and museums in Spain, France and Japan. Baua Devi has received many rave reviews. In 1989, she was the only Indian woman artist to exhibit at the Centre Pompidou as part of *Magiciens de la Terre*. Her creations vary in size, from small sheets of paper to frescoes 6 metres high. Her paintings tell mythological stories, notably those of Krishna, Ram and Sita, with particular emphasis on Sita's point of view.



96

- attribué à Baua DEVI (Inde XXe siècle)

Femme aux serpents

Encre de Chine sur papier

55 x 76 cm

Inscription au dos

Indian Ink on paper

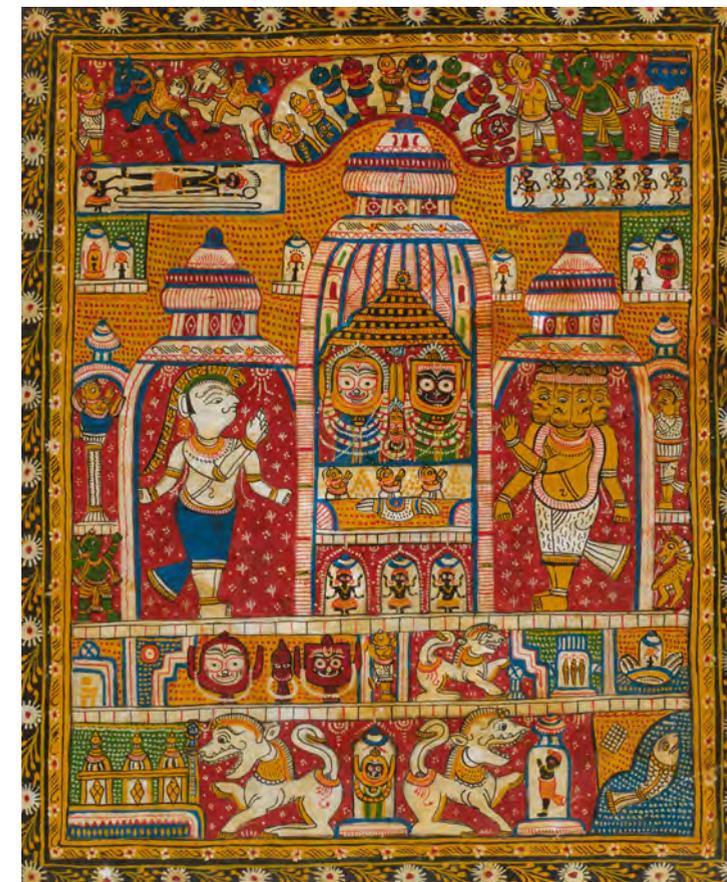
Inscription on the back

Provenance:

Collection particulière de Mme M., France, constituée en Inde de 1987 à 1993, principalement lors d'expositions de l'Alliance Française de Delhi.

800/ 1200 €

Cette exemple de peinture folklorique fut réalisée au temple de Jagannath pour être remis aux fidèles en souvenir de leur pèlerinage.



97

-

Puri Patta ou Jatripatri

Inde, fin du XIXe siècle, Région de Puri, Orissa

Toile cirée, peinte à la gouache, puis laquée.

62 x 44 cm

Opaque pigments on canvas,

Puri School, Orissa, Eastern India, circa 1900

Provenance:

Collection particulière de Mme M., France, constituée en Inde de 1987 à 1993, principalement lors d'expositions de l'Alliance Française de Delhi.

500/ 600 €



99

-

Grand warli à fond beige
Inde, Maharashtra, circa 1985

Pigments opaques sur toile
58 x 90 cm

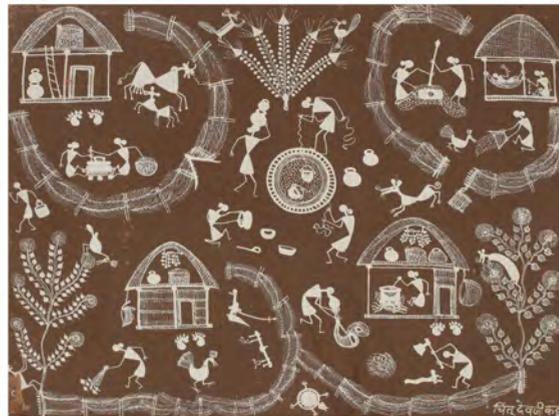
Signé

Opaque pigments on canvas
Signed

Provenance:

Collection particulière de Mme M.,
France,
constituée en Inde de 1987 à 1993,
principalement lors d'expositions de
l'Alliance Française de Delhi.

800/ 1 000 €



98

-

Art Warli

Trois huiles sur toile
45 x 30 ; 39 x 28.5 et 29 x 39 cm

Signées en bas

Portent une étiquette au dos : Chemould frames, New Delhi

Three oils on canvas

Signed at the bottom

Bearing a label on the back: Chemould frames, New Delhi

Provenance:

Collection particulière de Mme M., France,
constituée en Inde de 1987 à 1993, principalement lors
d'expositions de l'Alliance Française de Delhi.

800/ 1 200 €

99bis

-

Warli à fond rouge
Inde, Maharashtra, circa 1985

Pigments sur toile
60 x 92 cm

Opaque pigments on canvas

Provenance :

Collection particulière de Mme M.,
France, constituée en Inde de 1987 à
1993, principalement lors d'expositions
de l'Alliance Française de Delhi.

500/ 800 €





100

-
Pèlerins
Inde du Nord Est, Bengale, début du XXe siècle
 Pigments sur papier figurant trois pèlerins.
 30.5 x 51.5 cm à vue
 Porte au dos du cadre, l'étiquette de Toraya, encadreur à Jakarta, Indonésie, depuis 1978.

 Pigments on paper depicting three pilgrims.
 The back of the frame bears the label of Toraya, framers in Jakarta, Indonesia, since 1978.

Provenance:
 Collection particulière de Mme M., France, constituée en Inde de 1987 à 1993, principalement lors d'expositions de l'Alliance Française de Delhi.

Bibliographie :
 Pour une oeuvre comparable, voir San Diego Museum of Art, inv. n°1990.216.

600 / 800 €



101

-
Procession de pèlerins
Inde du Nord Est, Bengale, début du XXe siècle
 Pigments opaques sur papier
 21.5 x 49 cm à vue.
 Porte au dos du cadre, l'étiquette de Toraya, encadreur à Jakarta, Indonésie, depuis 1978.

 Opaque pigments on paper
 On the back of the frame, the label of Toraya, framer in Jakarta, Indonesia, since 1978.

Provenance:
 Collection particulière de Mme M., France, constituée en Inde de 1987 à 1993, principalement lors d'expositions de l'Alliance Française de Delhi.

400 / 600 €

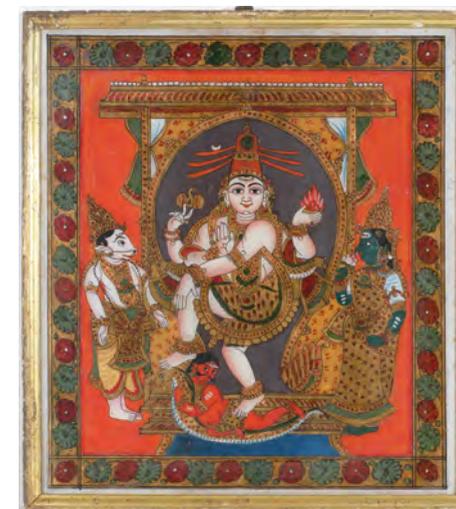
102

-
Durga et Shiva Nataraja
Inde de l'Ouest, fin du XIXe siècle
 Pigments, gesso et dorure sous verre
 Représentant la farouche déesse Durgā, la peau verte, vêtue de rouge et munie de huit bras, terrassant le démon-Buffle Mahishāsura, décapité au sol ; et Shiva nataraja en train d'effectuer sa danse cosmique, entouré de son épouse Parvati et d'un officiant qui lui rend le culte, piétinant de son pied gauche le démon de l'ignorance (Apasmārapurusa) qui enserre dans ses bras un cobra.

 Two Reverse-glass paintings,
 Western India, late 19th Century,
 depicting the green-skinned Durga Mahishasuramardini deity, slaying the Buffalo Demon, and Shiva nataraja performing his cosmic dance, surrounded by his wife Parvati and an officiant worshipping him, trampling with his left foot the demon of ignorance (Apasmārapurusa) who is clasping a cobra in his arms.

Provenance:
 Collection particulière de Mme M., France, constituée en Inde de 1987 à 1993, principalement lors d'expositions de l'Alliance Française de Delhi.

500 / 600 €



103

-
Épisodes de la vie de Krishna
Inde, Malwa, XVIIIe siècle
 Pigments et encre sur papier, figurant quatre épisodes de la vie de Krishna, la divinité à la peau bleue. Cadré sous verre
 19 x 28 cm.

 Opaque pigments on paper depicting Krishna, India, Malwa, 18th century

Provenance:
 Collection particulière de Mme M., France, constituée en Inde de 1987 à 1993, principalement lors d'expositions de l'Alliance Française de Delhi.

400 / 600 €





104

**Bois dit "de char" représentant Ganesh
Inde de l'Est, Orissa, XVIII^e siècle ou plus ancien**

Sculpture en haut relief du dieu à tête d'éléphant, représenté debout, dansant, à quatre bras, la mangouste sous son pied droit levé, deux petits personnages de chaque côté, à ses pieds, l'ensemble sous un dais soutenu par des êtres mythiques.

H. 50 cm

An East-Indian carved wood fragment of Ganesh, Orissa, 18th century or earlier

Provenance :

Collection particulière, Paris.

Acquis auprès de Mehra, antiquaires à New Delhi, en 1989.

?00/ 1 200 €



105

**Belle Apsara (danseuse céleste) en léger tribhanga
Inde, Période médiévale, XII^e/XIII^e siècle ?**

Grès rose. Elle est parée de riches bijoux, ses cheveux coiffés en un haut chignon.

Sculpture of a standing grey sandstone apsara in light tribhanga, adorned with jewelry.

Provenance:

Collection particulière de Mme M., France, constituée en Inde de 1987 à 1993, principalement lors d'expositions de l'Alliance Française de Delhi.

400/ 600 €



106

**Tête de femme en grès gris
Inde, Période Gupta, III^e-VIII^e siècles**

Description :
les cheveux retenus en une coiffure complexe.
H. 23 cm

Le modelé tout en rondeur des traits du visage est typique de la grande esthétique classique de l'empire Gupta.

A sandstone grey woman head, Gupta period or Post Gupta, 3th-8th century

Provenance:

Collection particulière de Mme M., France, constituée en Inde de 1987 à 1993, principalement lors d'expositions de l'Alliance Française de Delhi.

800/ 1 200 €



107

**Aiguière "Aftaba" en laiton
Inde, Cachemire, XIX^e siècle**

A panse globulaire reposant sur un petit talon circulaire, le col rétréci s'évasant à l'ouverture coiffée d'un couvercle en forme de dôme sommé d'un bouton de fleur, l'anse serpentiforme aux extrémités en forme de makara, le bec zoomorphe, entièrement ciselé d'arabesques et motifs floraux.
H. 27 cm

A Kashmiri tinned brass ewer, Aftaba, Kashmir, Northern India, late 19th century

Provenance:

Collection particulière de Mme M., France, acquis en 1976 au Cachemire.

250/ 350 €

CONDITIONS DE LA VENTE (EXTRAIT des Conditions Générales de Vente)

Les conditions vente ci-dessous ne sont qu'un extrait des conditions générales de vente. Les enchérisseurs sont priés de se référer à celles présentes sur notre site internet millon.com à la date de la vente concernée, de prendre contact avec Millon ou d'y accéder directement via le QR ci-dessous :



INFORMATIONS ET GARANTIES

Tous les Lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de leur Adjudication, avec leurs potentiels défauts et imperfections. Le fait que la description ne comporte pas d'information particulière sur l'état d'un Lot ne signifie pas que ce Lot est exempt de défauts ou d'imperfections. Les informations figurant au Catalogue sont renseignées par Millon et les experts indépendants mentionnés au Catalogue, et peuvent être modifiées par rectifications, notifications et/ou déclarations formulées avant la mise aux enchères des Lots, et portées au procès-verbal de la Vente. Les informations figurant au Catalogue, notamment les caractéristiques, les dimensions, les couleurs, l'état du Lot, les incidents, les accidents et/ou les restaurations affectant le Lot ne peuvent être exhaustives, traduisent l'appréciation subjective de l'expert qui les a renseignées, et ne peuvent donc suffire à convaincre tout intéressé d'enchérir sans avoir inspecté personnellement le Lot, dès lors qu'il aura fait l'objet d'une exposition publique. Pour tous les Lots dont le montant de l'estimation basse figurant dans le Catalogue est supérieur à 2 000 euros, un rapport de condition sur l'état de conservation pourra être mis à disposition de tout intéressé à sa demande. Toutes les informations figurant dans ce rapport restent soumises à l'appréciation personnelle de l'intéressé. Les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'Adjudication conformément à l'article L.321-17 alinéa 3 du code de commerce.

FRAIS À LA CHARGE DE L'ADJUDICATAIRE

L'Adjudicataire paiera à Millon, en sus du Prix d'Adjudication, une Commission d'Adjudication égale à un pourcentage du Prix d'Adjudication dégressive par tranche défini comme suit :

- 25 % HT (soit 30 % TTC*) entre 3.501 € et 500.000 € ;

Sauf pour :

- La tranche inférieure à 3.500 € : 27,5 % HT (soit 33% TTC*) ;

Puis dégressivité comme suit :

- 20,83 % HT (soit 25% TTC*) entre 500.001 € à 1.500.000 € ;

- 16,66 % HT (soit 20% TTC*) sur la tranche supérieure à 1.500.001 €.

En outre, la Commission d'Adjudication est majorée comme suit dans les cas suivants :

- 3% HT en sus (soit 3,6% TTC*) pour les Lots acquis via la Plateforme Digitale Live « www.interencheres.com » (v. CGV de la plateforme « www.interencheres.com ») + 0.45% HT (soit 0,54 % TTC*) de prestation cyber-clerc ;

- 1,5% HT en sus (soit 1,8% TTC*) pour les Lots acquis sur la Plateforme Digitale Live « www.drouot.com » (v. CGV de la plateforme « www.drouot.com ») + 0.45% HT (soit 0,54 % TTC*) de prestation cyber-clerc ;

- 3% HT en sus (soit 3,6% TTC*) pour les Lots acquis via la Plateforme Digitale Live

- « www.invaluable.com » (v. CGV de la plateforme « www.invaluable.com ») + 0.45% HT (soit 0,54 % TTC*) de prestation cyber-clerc ;

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

pas faire ressortir de TVA sur le bordereau de vente remis à l'adjudicataire (pas de mention HT ou TTC ni de détail de la partie TTC des frais d'acquisition) » (Cf. Conseil des Maisons de Ventes)

PAIEMENT DU PRIX DE VENTE

La vente aux enchères publiques est faite au comptant et l'Adjudicataire doit s'acquitter du Prix de Vente immédiatement après l'Adjudication, indépendamment de sa volonté de sortir son Lot du territoire français.

L'Adjudicataire doit s'acquitter personnellement du Prix de Vente et notamment, en cas de paiement depuis un compte bancaire, être titulaire de ce compte.

Pour tout règlement de facture d'un montant supérieur à 10.000 €, l'origine des fonds sera réclamée à l'Adjudicataire conformément à l'article L.561-5, 14° du Code monétaire et financier.

Le paiement pourra être effectué comme suit :

- en espèces, pour les dettes (montant du bordereau) d'un montant global inférieur ou égal à 1 000 € lorsque le débiteur a son domicile fiscal en France ou agit pour les besoins d'une activité professionnelle, et pour les dettes d'un montant global inférieur ou égal à 15 000 € lorsque le débiteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal sur le territoire de la République française et n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle. Aucun paiement fractionné en espèce à hauteur du plafond et par un autre moyen de paiement pour le solde, ne peut être accepté.

- par chèque bancaire ou postal, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité (délivrance différée sous vingt jours à compter du paiement ; chèques étrangers non-acceptés) ;

- par carte bancaire, Visa ou Master Card ;

- par virement bancaire en euros, aux coordonnées comme suit :

- par paiement en ligne : <https://www.millon.com/a-propos/payer-en-ligne/paris> ;

- Les Adjudicataires ayant enchéri via la plateforme Live « www.interencheres.com », seront débités sur la Carte Bancaire enregistrée lors de leur inscription pour les bordereaux de moins de 1200 € dans un délai de 48 heures suivant la fin de la Vente sauf avis contraire.

- En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

- En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

- En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

- En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

- En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

- En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

- En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

- En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

- En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

- En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

- En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

- En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

- En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

- En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

- En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

- En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

- En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

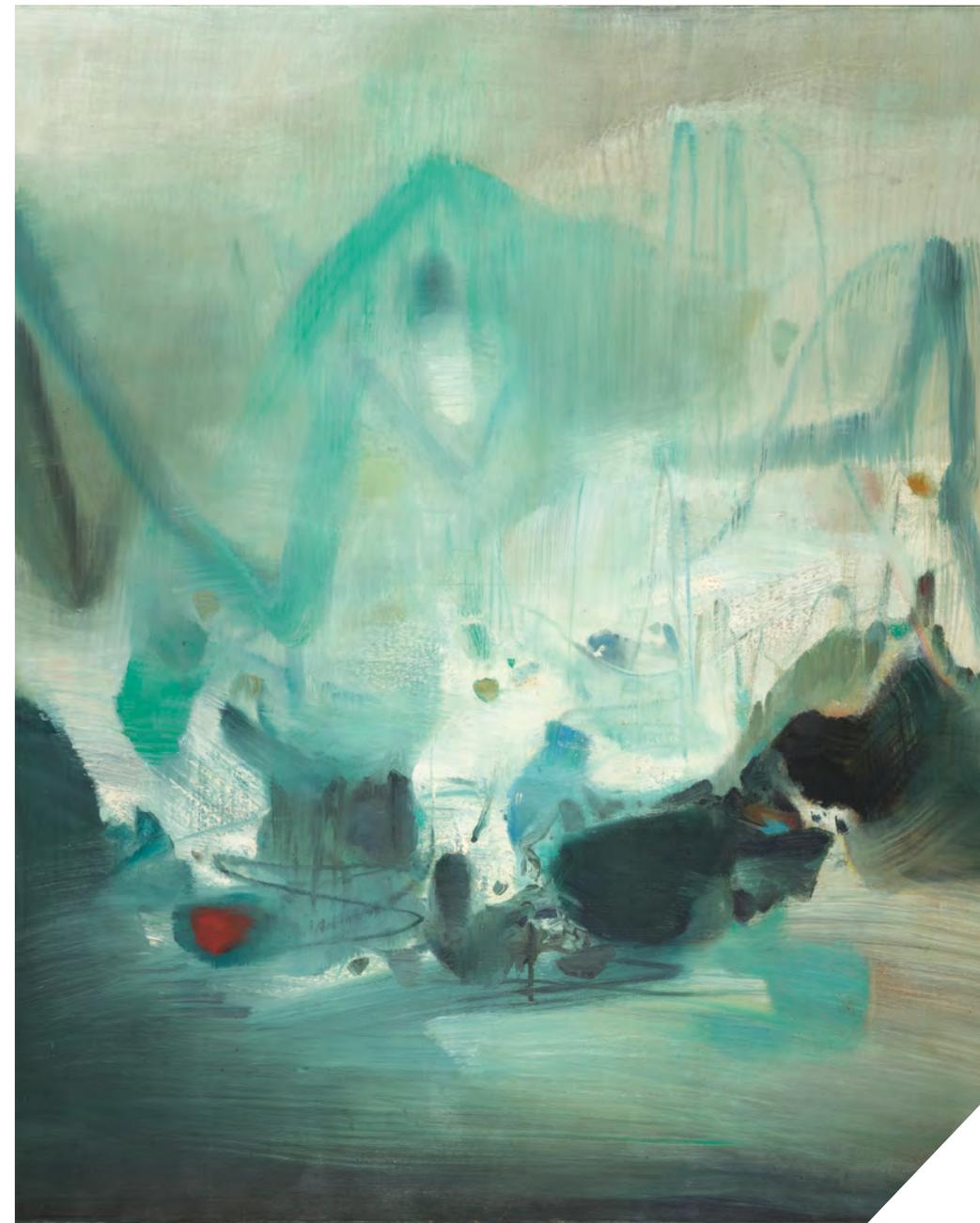
- En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

- En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

- En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

MILLON

Maison de ventes aux enchères



POST-WAR & ART CONTEMPORAIN

Mercredi 18 décembre 2024 - Salle VV

Brune DUMONCEL D'ARGENCE - artcontemporain@millon.com

MILLON 1876

ART MODERNE
NORD-AFRICAIN & INDIEN,
COLLECTIONS PARTICULIÈRES

Mercredi 18 décembre 2024

14h

Paris

ORDRES D'ACHAT

ORDRES D'ACHAT
ABSENTEE BID FORM

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE –
TELEPHONE BID FORM
orient@millon.com
+33 (0)1 47 27 56 51

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un relevé d'identité bancaire et une copie d'une pièce d'identité (passeport, carte d'identité,...) ou un extrait d'immatriculation au R.C.S. Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'enregistrer à mon nom les ordres d'achats ci-dessus aux limites indiquées en Euros. Ces ordres seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des enchères portées lors de la vente.

Please sign and attach this form to a document indicating the bidder's bank details (IBAN number or swift account number) and photocopy of the bidder's government issued identitycard. (Companies may send a photocopy of their registration number).

I Have read the terms of sale, and grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel, aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Nom et prénom/Name and first name

Adresse/Address

C.P Ville

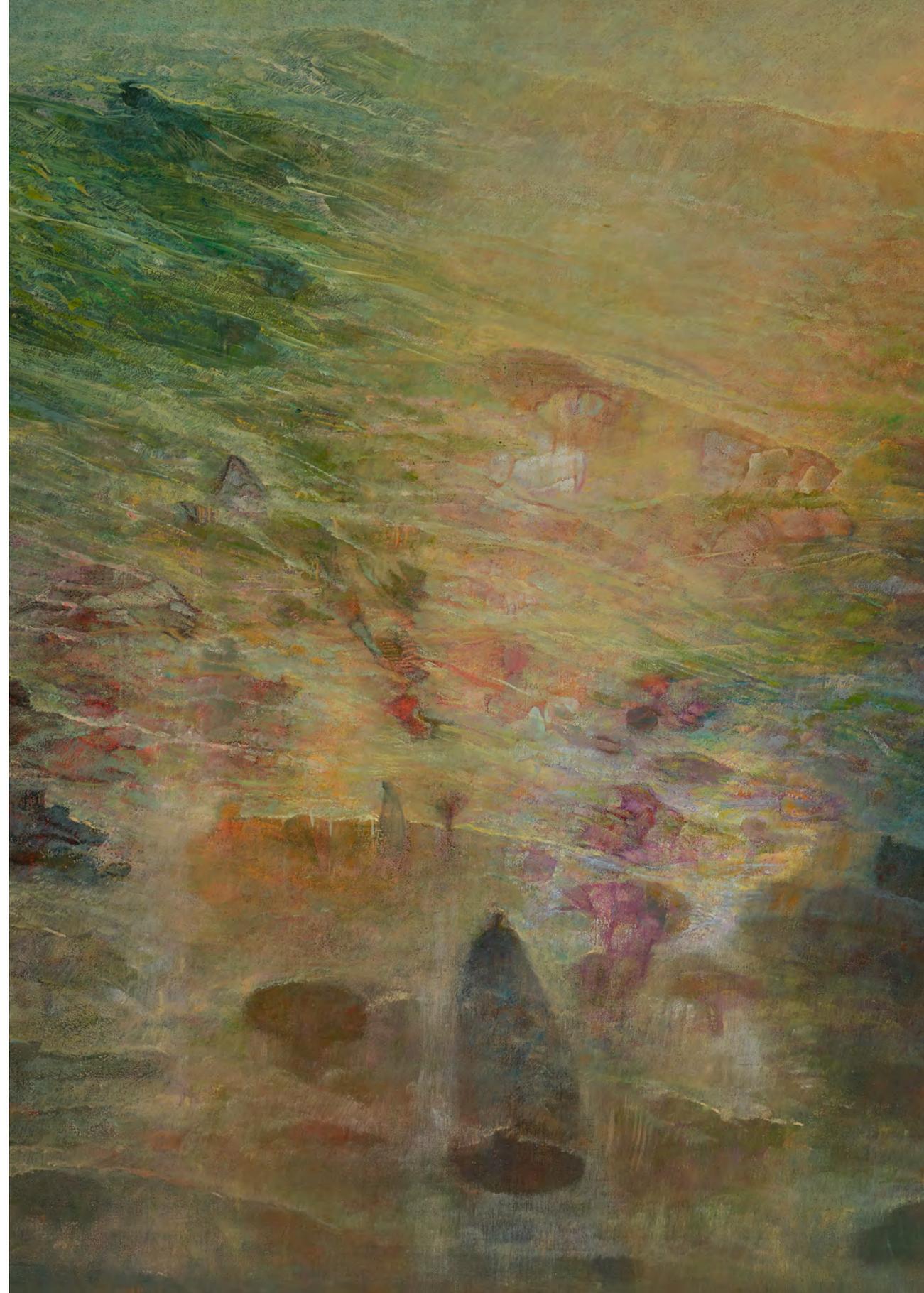
Téléphone(s)

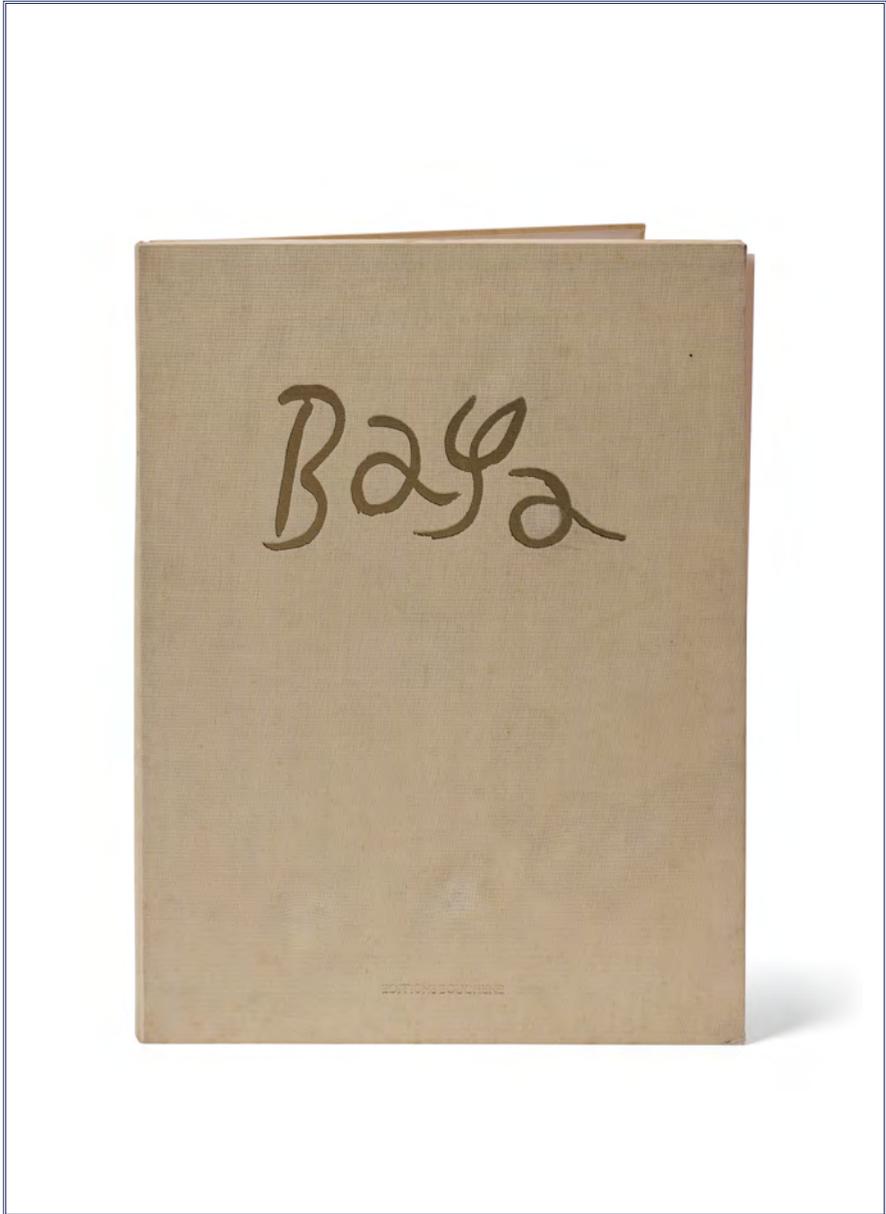
Email

RIB

Signature

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT/LOT DESCRIPTION	LIMITE EN € /TOP LIMITS OF BID €





www.millon.com